Volume XX, No 26

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION

515, avenue Viger

Montréal, (24), CANADA

Sommaire

	Page
Réflexions sur un anniversaire	2
Encore un mot sur la race bovine canadienne	2
La culture de la betterave à sucre	3
Pour stabiliser le prix des produits laitiers	3
Impôt des cultivateurs et des coopératives	4
Production porcine trop saisonnière	7
Ua propagande agricole au Canada	9
La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.	10
Conseils agricoles	11
Bovins et chevaux canadiens	12
La Fermière	13
L'U.C.F.	14
Mots croisés	15
Cours à domicile	19
Notre feuilleton	25

La Terre DE CHEZ NOUS

OTTAWA, MERCREDI LE 17 MARS 1948

Scène familière des grands centres de production du tabac. La photo montre les ballots de tabac arrivant à la Coopérative. La livraison du tabac se fait entre le 15 novembre et le milieu d'avril. A Saint-Jacques de Montcalm, la Coopérative de Joliette compte 675 sociétaires et manipule, dans les années normales, environ trois millions de livres de tabac à cigare.

La distribution des grains de semence

Le ministère provincial de l'Agriculture vendra à divers organismes qui en feront la demande de ces grains d'ici le 1er avril. — Commandez au plus tôt!

On sait qu'un bon nombre de municipalités éprouvent de la difficulté à organiser la distribution de l'avoine et de l'orge de semence aux cultivateurs. Comme le temps des semailles approche à grands pas, le problème devient urgent. Le ministère provincial de l'Agriculture vient de prendre la chose en mains et se propose de fournir ces semences aux cultivateurs et de s'assurer qu'elles seront mises à leur portée en temps propice.

C'est ce que vient de nous apprendre une circulaire du ministère de l'Agriculture portant la signature de M. Leroy Poulin, du bureau du sous-ministre Il est spécifié dans cette circulaire que le ministère de l'Agriculture, tout en maintenant les offres déjà faites aux municipalités, vendra aussi ces semences à tout organisme qui voudra bien en acheter et s'occuper de leur distribution locale.

Cette offre du ministère s'adresse aux coopératives agricoles, aux syndicats coopératifs agricoles aux cercles de l'U.C.C., cercles agricoles, etc. Comme dans le cas des municipalités, ces organismes devront adresser leurs commandes au ministère de l'Agriculture, avec chèque accepté, payable au pair, à l'ordre du trésorier provincial.

(Suite à la page 26)

L'hon. Vaillancourt contre la margarine

Le sénateur Vaillancourt fait un magnifique plaidoyer au Sénat contre la fabrication et la vente de la margarine au pays.

Au cours du débat sur le fameux bill de la margarine présenté une fois de plus cette année au Sénat par l'ancien ministre du Commerce, M. W.-D. Euler, l'hon. Cyrille Vaillancourt, sénateur de Lévis, a fait un magnifique plaidoyer contre l'abrogation de la loi qui interdit la fabrication, l'importation et la vente de ce produit au pays.

"L'interdiction de la margarine, affirme le sénateur Vaillancourt, est autant dans l'intérêt du consommateur que du producteur. Si l'on fait tort à l'industrie laitière, dit-il, c'est aussi l'élevage qu'on diminue; diminuant l'élevage, il y aura demain rareté de viande sur le marché. Les gens des villes, non seulement n'auront plus de beurre, mais ils n'auront plus de viande, d'oeufs et de volailles. Avant de consommer, ajoute l'hon. Vaillancourt, il faut produire; si vous détruisez le producteur, le consommateur ne pourra pas vivre.

Le sénateur de Lévis dit qu'il ne conteste pas que la margarine soit un produit sain et nutritif, aucunement dommageable à la santé. Mais, dit-il, il y a d'autres faits à considérer pour discuter d'une façon objective une question qui englobe toute l'économie du pays.

Au sujet de la question du prix, l'hon. Vaillancourt dit qu'il a lu une nouvelle annonçant qu'une compagnie hollandaise s'offrait à nous vendre de la margarine à 38 cents la livre, au prix du gros en Hollande. En y ajoutant les frais de transport, de douane, d'accise, et les bénéfices des importateurs et détaillants canadiens, dit-il, cela porterait le substitut du beurre à au moins 50 cents la livre, soit l'équivalent du prix du beurre en été, à peine 20 cents de moins que le prix du beurre en hiver. Cela ferait tout au plus une économie de $5.60 par personne par année.

L'agriculture canadienne, poursuit le sénateur Vaillancourt, ne produit que de six à huit mois par année, tandis que celle d'autres pays produit toute l'année. Il trouve injuste de permettre la margarine durant l'hiver sous prétexte que le beurre est plus rare à cette saison. Les cultivateurs, dit-il, ne vendraient leur beurre que durant les saisons d'abondance et de bon marché, mais devraient nourrir leurs bestiaux tout l'hiver sans presque rien retirer.

Analysant les répercussions du commerce de la margarine sur l'industrie laitière, le sénateur Vaillancourt affirme qu'il nuirait aussi

(Suite à la page 6)

Les progrès immenses de la Coopérative de tabac de Joliette justifient les plus beaux espoirs

Visite à l'usine de préparation du tabac à cigare de St-Jacques de Montcalm. — M. G.-E. Turcotte, gérant, reçoit les visiteurs et leur explique les procédés de préparation du tabac. — 675 producteurs. — Usinage, production et marché du tabac.

"Née à l'aube d'une crise sans précédent, la Société coopérative agricole de tabac de Joliette a connu des années très dures dans le début de sa fondation en 1930. Son avenir était loin d'être assuré. Les fondateurs durent consentir de lourds sacrifices. Ils luttèrent d'abord contre eux-mêmes, plus précisément contre le défaut de conviction coopérative d'un certain nombre d'entre eux. . . Fort heureusement, elle devait quand même tenir le coup, échapper au naufrage. Elle le doit d'abord à l'entêtement raisonné de ses quelque 150 membres-fondateurs qui ne lui retirèrent jamais leur confiance. Ensuite au support moral et financier qu'elle reçut toujours de la centrale, la Coopérative Fédérée. Grâce aussi aux encouragements répétés, à la propagande bénévole de quelques agronomes"

Voilà, entre beaucoup d'autres choses, ce que déclarait le gérant de la Coopérative de tabac de Joliette, M. Georges-E. Turcotte, au cours d'une visite que faisaient la semaine dernière à l'usine de préparation des tabacs de St-Jacques une dizaine de journalisles de Montréal sous la direction de M. Raynald Ferron, sous-directeur des services au ministère provincial de l'Agriculture. M. Paul Boucher, du service de l'Information au même ministère, avait organisé le voyage.

675 PRODUCTEURS

Après avoir rappelé les difficultés des débuts, M. Turcotte expliqua la nature de l'organisation. La Coopérative des tabacs de Joliette est à la fois une association et une entreprise. Elle groupe 675 producteurs recrutés surtout dans les comtés de Montcalm, l'Assomption, Joliette et Berthier. Elle prépare pour la vente la production de ses membres et leur fournit les engrais chimiques nécessaires. Elle ne vise pas le profit, mais cherche à obtenir pour ses membres le meilleur prix de vente possible.

LIVRAISON DU TABAC

Le producteur livre son tabac à la Coopérative entre novembre et avril. La production normale est d'environ 3 millions de livres. L'an dernier, toutefois, elle n'a guère dépassé les deux millions à cause de la température défavorable. La Coopérative vend les produits de ses membres et leur verse une première remise vers le mois de mai. Le solde final, qui comprend la ristourne, est remis aux sociétaires lorsque la production est entièrement vendue, un an ou deux après la livraison.

L'USINAGE

La préparation du tabac à l'usine de St-Jacques occupe un personnel considérable, comme les visiteurs ont pu s'en rendre compte au cours de la tournée à travers les divers départements. L'usine emploie de 150 à 200 hommes et femmes entre décembre et mai ; de 75 à 100 entre juin et novembre. Au cours de la première période c'est la classification ; à la seconde, on procède à l'écotage (enlèvement de la nervure centrale de la feuille. Les employés ont fourni, en 1947, 300,000 heures de travail et ont reçu $115,000 en salaires. Ce sont en grande partie des cultivateurs qui font ce travail. C'est un supplément de revenu fort apprécié en même temps qu'une occasion de se familiariser avec la valeur des différentes catégories de tabac utilisées dans le commerce.

LA PRODUCTION

M. Turcotte insiste sur le fait que la production ne se fait pas au petit bonheur, mais sur une base scientifique et commerciale. La Coopérative donne des directives a ses membres, les renseigne sur les marchés, sur les exigences des manufacturiers et des clients. Elle distribue la semence des variétés en demande et fournit toutes les instructions sur la technique de la culture. Elle met au service de ses membres un agronome-propagandiste qui visite les producteurs, leur donne des conseils de toutes sortes. C'est le lien vivant entre les producteurs et l'administration. La Coopérative fait aussi distribuer des circulaires sur l'aspect technique, commercial ou coopératif de la production. C'est d'ailleurs grâce à ce travail de propagande et d'information que la production s'est constamment améliorée depuis une quinzaine d'années.

L'ADMINISTRATION

Trois organismes se partagent la direction de la Coopérative de tabac de Joliette : l'assemblée générale des membres, qui possède le contrôle ; le conseil d'administration qui dirige et définit la ligne de conduite à suivre en accord avec les décisions de l'assemblée générale ; enfin les employés supérieurs qui ont le pouvoir d'exécution. Le conseil d'administration est composé de cinq directeurs : deux pour le comté de Montcalm et un directeur dans chacun des comtés de l'Assomption, Joliette et Berthier. Le président est M. Joseph Renaud, de St-Roch l'Achigan, le gérant, M. Turcotte, et l'agronome-propagandiste, M. L. Archambault.

LA PREPARATION

La préparation du tabac avant de le livrer aux manufacturiers de cigares est un procédé assez compliqué qui exige beaucoup de doigté. Un simple coup d'oeil jeté à toutes les phases de la transformation nous en convainc facilement. L'usinage tel qu'il nous a été donné de le voir fonctionner comprend deux opérations principales : le ciassage de la récolte entière et l'écotage ou enlèvement de la nervure centrale. La première operation se fait entre le 15 novembre et le milieu d'avril. A son entrée a l'usine le tabac est pesé et reçoit un numéro. Chaque ballot est ouvert, puis on prélève un échantillon. Des experts classifient et évaluent la production de chaque so-

(Suite à la page 17)

Une suggestion intéressante

Pour stabiliser les prix des produits laitiers, M. René Chaloult, député indépendant du comté de Québec, vient de suggérer à la Législature d'amender la loi pour permettre la signature de conventions collectives entre groupes de producteurs et groupes de consommateurs ou d'intermédiaires. A noter que cette suggestion paraît rencontrer pleinement les vues exprimées par les cultivateurs au dernier congrès général de l'U.C.C. et les recommandations faites par les dirigeants de l'U.C.C. au cours de la récente entrevue avec le cabinet provincial. Il faut espérer que cette idée lancée par l'U.C.C. et reprise par le député du comté de Québec finira par prévaloir.

L'assemblée des éleveurs

L'assemblée annuelle de la Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec s'est ouverte mardi de cette semaine, à Montréal, sous la présidence de M. Azellus Lavallée, qui a prononcé le discours de bienvenue en présence d'un nombre considérable d'éleveurs venus de plusieurs régions de la province.

C'est la cinquante-troisième assemblée depuis la fondation de cette méritante société qui s'est donné dès le début comme mot d'ordre d'améliorer les meilleures races de notre cheptel québecois. En dépit des difficultés presque insurmontables qu'elle a eu à rencontrer et de l'apathie encore trop généralisée à son égard, la Société des éleveurs d'animaux de race a fait des progrès immenses qui justifient pleinement la confiance que les pionniers ont mise en elle. Rares sont les sociétés chez nous qui ont atteint ou dépassé le demi-siècle. Cette société a le mérite incontestable non seulement d'avoir survécu à l'usure du temps, mais d'avoir donné une nouvelle orientation et une vigoureuse impulsion à l'élevage des animaux de race dans la province. Ce n'est pas là son moindre titre de gloire.

La Société des Eleveurs d'animaux de race groupe, les bons éleveur le savent, onze sociétés d'éleveurs de bovins, de chevaux, de porcs et de moutons et d'animaux de boucherie. L'an dernier, la Société comptait un total de 3,792 membres. C'est encore peu si l'on considère le nombre des cultivateurs qui se livrent chez nous à l'industrie laitière, à l'élevage des animaux de boucherie et des chevaux de trait. L'année 1948 devrait marquer un essor consi-

(Suite à la page 27)

Réflexions sur un anniversaire

La lettre pastorale des Evêques sur le "Problème rural".

Le tourbillon des événements qui s'entrechoquent avec fracas et se précipitent, le diable aidant sans doute, à une cadence jamais vue dans l'histoire est en train de nous faire oublier nos propres problèmes. A force de tout considérer à l'échelle mondiale, on en vient à ne plus porter l'attention qu'il faudrait à ce qui se passe autour de soi.

C'est ainsi que pour la plupart d'entre nous le dixième anniversaire de la lettre pastorale de l'Episcopat de la province de Québec sur le "Problème rural" aura passé inaperçu. Chacun sait pourtant qu'il s'est écrit et publié il y a quelques années un important document sur ce sujet. A notre connaissance, aucun commentaire ne l'a encore souligné. Mais l'oubli des uns ne fait pas l'excuse des autres, surtout quand on est intimement lié à la vie rurale et à la classe agricole.

Un hasard fortuit nous a mis en présence de ce document de haute portée sociale qui date déjà de dix ans, mais qui reste d'une constante actualité. Nous en profitons pour réparer l'oubli qui vaut à ce rappel quelques semaines de retard. Ce document a été publié en décembre 1937 et mis en brochure par l'Ecole sociale populaire en janvier 1938.

Pour que l'Episcopat ait senti le besoin, en 1937, de publier une lettre pastorale sur le "Problème rural", il faut que ce problème ait réellement existé. Nos évêques n'ont pas l'habitude de susciter des problèmes là où il n'y en a pas. Et il faut que ce problème ait revêtu une certaine gravité et une certaine ampleur pour qu'ils aient vu la nécessité d'en faire l'objet d'un document aussi solennel.

Si l'on se reporte à l'époque relativement récente de la publication de cette lettre pastorale, on conviendra qu'elle était pleinement justifiée. C'était la crise qui durait déjà depuis une décade, le marasme économique. L'on ne voyait alors aucun moyen sûr d'en sortir. La catastrophe de la guerre qui est ensuite survenue a retardé la solution du problème, mais n'a rien réglé. De sorte qu'aujourd'hui comme en 1937, le monde rural fait face aux mêmes problèmes, aux mêmes incertitudes. Le problème, aujourd'hui comme hier, reste en grande partie à résoudre.

Or que proposaient les évêques en 1937 pour résoudre la crise agricole qui sévissait depuis dix ans sans espoir de relèvement prochain? On ne peut résumer en quelques lignes un texte aussi substantiel. Tout le document serait à citer. Force nous est d'en donner une brève esquisse seulement. On trouvera profit à le relire en entier et à le méditer.

Comme remèdes à la crise l'Episcopat propose en premier lieu pour l'homme des champs l'estime de sa profession et le respect de sa condition; pour les autres classes de la société, le respect de l'agriculture. Après avoir mis les agriculteurs en garde contre les fausses doctrines qui ont pris depuis dix ans une énorme expansion, les évêques tracent le rôle de la femme dans la rénovation du foyer rural et comme moyen d'enrayer l'exode rural. Ils s'attardent particulièrement sur le problème de l'enseignement rural, sur l'atmosphère qu'il faut entretenir à l'école du rang pour endiguer la vague de désertion des campagnes, traitent succinctement de l'instruction générale des fils et des filles de cultivateurs et de l'enseignement post-scolaire adapté au milieu rural.

Le document en vient ensuite à poser en termes clairs et précis la nécessité de l'association professionnelle agricole. Ils ne craignent pas de nommer explicitement l'Union Catholique des Cultivateurs et de la proposer comme moyen indispensable pour surmonter la crise. Sans doute, comme le notent les évêques, leurs prédécesseurs avaient-ils déjà préconisé à maintes reprises ce remède. Jamais toutefois il n'avait été énoncé en un document collectif aussi impression-

(Suite à la page 26)

Quand la glace est cassée, il n'est plus temps de lever la main pour demander une police d'assurances. Cultivateurs, vous avez lu beaucoup de statistiques, cet hiver, sur la fréquence des accidents et des incendies sur la ferme; vous savez qu'un seul accident d'automobile peut vous ruiner, votre famille et votre ferme. Recommandez-vous à La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et à la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. pour une protection adéquate.

Encore un mot sur la race bovine canadienne

Dans l'une de nos dernières chroniques sur la race bovine Canadienne, nous avons fait allusion au magnifique éloge qu'en fit un jour M. Henri Bourassa devant un auditoire rural à Mont-Laurier en 1930. L'homme d'Etat canadien-français, parlant d'une race zootechnique propre à notre terroir, voilà qui, apparemment, a piqué la curiosité de certains éleveurs et surtout de plusieurs agronomes. En effet, on a écrit, on a téléphoné à l'auteur de ces lignes pour lui demander: Mais qu'a dit M. Bourassa? En quels termes fit-il l'éloge dont vous parlez? Pourquoi n'en dites-vous pas plus long? Les amis de la vache Canadienne et même ses adversaires — si elle en a — liront cela avec un vif intérêt, Etc., etc.

Cela témoigne d'abord que la Canadienne a des partisans enthousiastes, et ensuite que le prestige de notre plus célèbre orateur agit toujours sur les esprits. Qu'a bien pu dire sur une race de bétail un tribun apparemment étranger aux choses de l'industrie animale? On sait que rien de banal ne tombe des lèvres de M. Bourassa. On pressent que son opinion sur ce point, comme sur d'autres, porte la marque de sa puissante personnalité.

Disons tout de suite que nous sommes désolés de décevoir un peu le lecteur, parce que si l'éloge en question fut aussi judicieusement motivé qu'éloquemment exprimé, il fut surtout spontané, rapide, improvisé, c'est-à-dire bien dans la manière étincelante et insaisissable de M. Bourassa. Insaisissable dans le sens de difficile à rapporter, à résumer. La défense de la seule vache laitière typiquement racée et implantée en Amérique du Nord avec nos pères, ne dura que 3 ou 4 minutes. Etant, pour notre part, à deux pas de l'orateur, nous l'entendîmes fort bien. Mais peut-on avec de pauvres mots décrire un feu d'artifice, un festin ou brillante exécution musicale? M. Bourassa était, ce soir-là, l'invité de la Société d'Industrie laitière. Il rappela d'abord qu'il s'honorait d'avoir été lui-même cultivateur à Montebello pendant quelques années, puis membre de la Société d'Industrie laitière. Après avoir demandé la permission de s'asseoir, il se lança dans une de ces causeries brillamment improvisées dont il a le secret mais qui sont, pour le reporter, presque impossible à relater. En se jouant, il dit tant et en si peu de temps! Et cela sur un registre ou tour à tour dominent la dialectique du logicien, l'envol du poète, l'ironie, voire l'imprécation du polémiste. Ayant collaboré au **Devoir** pendant quelques années, l'auteur de ces lignes a eu l'honneur de connaître M. Bourassa et même d'être reçu chez lui. En 1917, il l'amena, en compagnie de feu Georges Pelletier, visiter l'Institut d'Oka. Ce sont là des dates, des points lumineux dans la vie d'un jeune. Devant les élèves, M. Bourassa fit le plus magnifique éloge de la vie aux champs que j'aie entendu en 35 ans, éloge juste et sincère, bien différent des insupportables rengaines habituellement récitées du bout des lèvres. Il fut remercié par notre préfet des études, M. Henri Nagant, professeur de chimie, ingénieur agricole natif de Belgique, l'homme le plus timide de la planète, mais qui cependant chaque fois qu'il avait à prononcer un discours académique trouvait le tour de dire les choses les plus appropriées dans la langue la plus ornée ...(1)

Retournant à Mont-Laurier, c'est donc à notre mémoire que nous allons nous fier pour l'essentiel de l'opinion de M. Bourassa sur la race bovine canadienne. Dans l'ordre des souvenirs qui surnagent, nous pouvons affirmer qu'il félicita l'Etat de s'intéresser au maintien et à la propagation de cette race. Si elle portait un nom étranger et exotique peut-être lui vouerions-nous une plus grande admiration, observa-t-il d'un ton railleur. Avec une grande délicatesse, il démontra quelles touchantes analogies il y avait eu entre la survivance de nos pères au sein d'un monde hostile et celle de l'humble laitière qui leur fut si précieuse. Cette race zootechnique est donc bien nôtre, puisqu'elle a grandi avec nous, résisté avec nous, prospéré avec nous. D'autres constitutionnellement moins fortes se fussent cent fois éteintes. L'invincible "petite noire" avec ça et là, une touffe de roux, la race qu'aucune misère ne put abattre, la vache qui s'accommoda de tout, même quand on lui donnait presque rien, mérite d'être propagée parce qu'elle s'est adaptée pour toujours à nos moeurs, notre climat, notre habitat. Disons qu'elle est faite sur mesure pour la grande majorité de nos fermes. Sa robustesse, sa rusticité, ses aptitudes de toutes sortes, sont des capitaux qu'il faut faire fructifier. Qu'on lui donne les soins qu'on prodigue aux autres races et elles nous surprendra.

Tel est le thème que développa M. Bourassa. Pour la phraséologie, notre mémoire, après un laps de 18 ans, demande grâce. Nous publierons volontiers ce que d'aventures d'autres auditeurs se remémorent sur ce point. Et si M. Bourassa était en meilleure santé, nous retournerions le voir. Il ne refuserait sûrement pas de marquer de nouveau son admiration pour la vache de nos ancêtres.

Pour nous, ajoutons que l'élevage de cette race a besoin d'être stimulé par l'Etat. Par des subsides aux éleveurs? Par de l'argent? Pas le moins du monde. La Canadienne peut très bien marcher sur ses quatre pattes; on ne doit pas l'élever pour des raisons patriotiques; elle a suffisamment d'aptitudes foncières pour qu'on mette de côté la question sentimentale. Elle peut non seulement se défendre, rer avec n'importe quelle autre race — se mesurer mais elle peut, dans une infinité de cas, se mesu- et souvent triompher. Ce qu'on souhaite, c'est que l'Etat fasse tout le possible pour faire connaître les qualités hors pair de cette bête. La marchandise est de tout premier ordre, encore faut-il, comme dans le cas de toute marchandise, qu'elle soit annoncée. Le travail de propagande, celui qui se fait à l'étable ou au champ, assis sur une pagée de clôture, pourrait être intensifié. L'émulation joue un grand rôle chez l'éleveur moderne. Il sent le besoin de liens confraternels. La visite du propagandiste est attendue, sollicitée là où elle était simplement tolérée il y a vingt-cinq ans, Marc Leclerc, à ce qu'on nous dit, trouve difficile de démarrer une fois qu'il est de passage chez un de "ses" éleveurs. On trouve toujours qu'il part trop vite; on veut le garder; on ne se lasse pas de l'entendre parler de la Canadienne. Peut-être faudrait-il deux ou trois autres Marc Leclerc?...

En matière d'aide gouvernementale, il ne faut pas se calquer en tous points sur ce qu'on fait pour les autres races. Celles-ci ont leurs méthodes d'expansion, méthodes reconnues excellentes. Doivent-elles cependant servir de modèles exclusifs? Non. L'Etat québécois n'a pas le même devoir envers la Holstein, la Ayrshire ou la Jersey qu'envers la Canadienne. Cette dernière est un animal de chez nous, comme le sirop d'érable est une industrie de chez nous. La Canadienne trouve sa place sur un type particulier de ferme qui prédomine encore dans nos campagnes. C'est sur ce besoin spécifique que doit se guider l'Etat. Qu'il donne un encouragement scientifique et publicitaire sans craindre de sortir des cadres de la propagande faite pour d'autres races. Au fond, les comparaisons entre races zootechniques sont assez vaines: à des besoins particuliers, il y a des races particulières. Et dans chaque comté rural, sur une multitude de fermes, la Canadienne a sa place toute indiquée.

En définitive, il y a ceci à retenir: la Canadienne, en quelque sorte, sera toujours la Vache de la Résistance.

Armand LETOURNEAU

(1) Puisqu'il est question ici de M. H. Nagant, disons à ses très nombreux élèves que nous avons eu dernièrement de ses nouvelles. A M. Philippe Roy, il vient d'écrire que sa santé est relativement bonne, et qu'il habite toujours Tirlemont, près de Louvain, en Belgique. En 1940, les hordes allemandes, comme en 1914, envahirent sa ville natale et son pays. Avec quelques membres de sa famille, il put en dépit de mille difficultés s'enfuir à Lourdes, dans les Pyrénées. Il fut rapatrié en 1942. Interné en Allemagne lors de la première guerre, il survécut à l'occupation de 1940-1945. Les détails que notre vieux professeur donne sur le fantastique coût de certains aliments en Belgique sont navrants. Il raconte tout ça avec la pudeur de sentiment qu'on lui connaît. Il ne doit pas être sans se rappeler la table plantureuse devant laquelle il s'est assis tant d'années à Oka. Ah, la cuisine du Frère Louis ! On en garde le souvenir au cours de la vie. Le café, assure M. Nagant, se vend $12 la livre en Belgique. Comme c'est son seul breuvage, son seul luxe, je me propose de lui en faire parvenir un petit colis. Après tout, le plus insupportable de ses anciens élèves lui doit bien ça.

Journaux et Revues

Problème aigu

L'organe de la J.A.C. "Jeunesse Rurale" commente en ces termes la partie du mémoire de l'U.C.C. au gouvernement provincial qui traite de l'établissement des jeunes:

Ce problème a toujours existé dans la province de Québec du fait de notre fidélité aux devoirs familiaux. On l'a cru longtemps résolu de lui-même par l'émigration aux Etats-Unis, mais aujourd'hui il est devenu aigu, à cause de la fermeture de la frontière américaine et surtout à cause de cette habitude de croire qu'il pourrait se résoudre de lui-même.

La province de Québec comptait avant la guerre 90,000 garçons et filles de 15 à 37 ans prêts à s'établir. Il sort de nos écoles 75,000 jeunes gens chaque année, lesquels ne voient aucun avenir dans leurs vieilles paroisses. Avant la fin de la guerre on affirmait qu'il y avait près d'un million de jeunes gens non mariés à établir, de quoi fonder 500 paroisses d'un seul coup. Les statistiques à venir prouveront certainement que le problème se pose encore d'une façon plus aiguë.

Sur un jubilé d'argent

Commentant la récente célébration des noces d'argent de la Coopérative Fédérée, le "Progrès du Saguenay" dit un mot de l'histoire du mouvement, rappelle des dévouements, distribue quelques éloges et termine par des souhaits de longue vie. Voici un extrait de ce commentaire:

Née de la fusion de trois organismes coopératifs en 1922, elle (la Fédérée) hérita des flottements qu'avait connus l'histoire des trois composantes. D'ailleurs l'idée coopérative avait eu, ci et là, des applications qui menèrent au fiasco souvent et rencontrait beaucoup de méfiance chez les gens.

Nous prîmes contact avec la Fédérée précisément au moment des tractations qui devaient amener son alliance avec l'U.C.C. De grands noms flottaient dans l'air: Ponton, Barré, Desmarais, le ministre Caron, Bois, Létourneau! On parlait de départs héroïques, de veillées d'armes impressionnantes...

Mais vaille que vaille, l'U.C.C. a développé et consolidé sa plateforme, et quand, en 1938, l'U.C.C. et la Fédérée s'unirent en justes et légitimes noces, personne n'a pensé que la Fédérée faisait une mésalliance, ni vice-versa!

Faut-il planter des betteraves sucrières?

Ce titre n'est pas de nous. C'est un journal agricole belge, l'"Agriculteur", qui l'affiche en première page d'un récent numéro. En Belgique comme au Canada et dans Québec, c'est un problème d'actualité. Là-bas comme ici, des gens sont pour la betterave, d'autres sont contre. Voyons ce qu'en pense l'important organe des Gildes wallonnes affiliées au "Boerenbond" belge:

Lors d'une récente réunion de planteurs de betteraves, le chef de cabinet du Ministre du Ravitaillement fit remarquer qu'il était préférable de réduire autant que possible la culture betteravière et de ne maintenir qu'une activité minimum pouvant être étendue au besoin.

Nous ne sommes pas d'accord. Bien que n'occupant que 50,000 ha. environ, la betterave sucrière est un des pivots de l'agriculture dans les régions limoneuses. Evidemment, on pourrait, au besoin, abandonner cette production et on le fera certainement si elle continue à être déficitaire. Mais si l'on en arrivait là, nous doutons fort que ce soit au profit de notre économie agricole et même de notre économie nationale.

D'ailleurs si on raisonne de cette façon pour les betteraves sucrières, on peut également te-

(Suite à la page 23)

La Terre de Chez Nous

MERCREDI LE 17 MARS 1948 — Page 3

Hebdomadaire agricole fondée en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union des Fermières.

DIRECTEUR : Dominique Beaudin.

REDACTEURS ADJOINTS : Bernard Bérubé, Georges-N. Fortin, agronome.

ABONNEMENT : $1.00 par année ou $2.50 pour trois ans au Canada, à l'étranger $1.50 par année.

PUBLICITE : Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" aujourd'hui voisin de 80,000 est certifiée par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.

CORRESPONDANCE : Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc. doit être expédiée à l'adresse suivante :

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24) Téléphone : LAncaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union dont M. Abel Marion est président et M. Thuribe Belzile, secrétaire. Elle est imprimée à Ottawa aux ateliers du Syndicat d'Oeuvres sociales, Limitée.

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL DE LA DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES, OTTAWA.

La culture de la betterave à sucre

Il est toujours de mise de parler betterave à sucre dans ce pays, s'il est vrai que, selon l'affirmation de l'ingénieur-agronome français bien connu dans cette province, M. Louis Pasquier, "la culture de la betterave à sucre est tant au point de vue technique, économique qu'au point de vue social, l'instrument de transformation le plus puissant de l'industrie agricole tout entière". Et cela est vrai. Quel est le producteur de betteraves qui, faisant la part de la malheureuse interférence du climat en ces deux dernières années, n'en a pas appris assez pour douter, sinon le nier, que "les régions à betteraves ont été et sont encore les meilleures écoles du progrès agricole: (que) leur influence bienfaisante rayonne sur toute l'agriculture d'une région, d'une province et sur toutes les différentes branches de la production agricole sans exception"?

Considérations platoniques? Avantages théoriques? En 1946, sur un total de 142 cultivateurs qui ont retiré de la betterave un revenu brut total de $300 à $1,400, aucun n'a touché moins de $100 l'acre, revenu brut, mais une bonne dizaine ont dépassé les $200. En 1947, saison encore moins propice eu égard au climat, 31 producteurs ayant déclaré un revenu brut total (tiré de la betterave seulement) s'échelonnant de $500 à $2,800 ont réalisé un revenu brut à l'acre de $90 à un peu plus que $200. Prenons le cas d'un cultivateur à qui la betterave a rapporté en 1947 — ce qui n'a rien d'extraordinaire — un revenu brut à l'acre de $116.74 et un revenu brut total de $969: son rapport financier indique que "lui-même, son épouse, son jeune fils et sa jeune fille ont gagné **77 cents de l'heure** chaque fois qu'ils ont travaillé dans leur champ de betteraves, et cela sans tenir compte de la valeur des feuilles et collets (sous-produits), des engrais restant dans le sol pour les cultures subséquentes, et de tous les autres avantages qu'en retireront les cultures". ("Revue de la Betterave à Sucre")

Que faut-il rappeler encore pour encourager les cultivateurs à adopter la betterave à sucre? Ils savent déjà que le prix promis par la Raffinerie de St-Hilaire en 1948 ($13.00 la tonne) est satisfaisant; que le gouvernement fédéral a montré récemment qu'il était sympathique à la cause des producteurs de betteraves à sucre vis-à-vis l'industrie du sucre importé, et leur a déjà promis toute la main-d'oeuvre nécessaire, l'été prochain; que, d'ailleurs, la Raffinerie de St-Hilaire maintient un service de la main-d'oeuvre qui, en 1947, a tout de même satisfait toutes les demandes de main-d'oeuvre au temps du démarriage; que le même service se charge, cette année, de fournir de l'aide à tous les planteurs de 5 acres et plus; enfin, qu'un personnel de techniciens expérimentés est en mesure de guider le producteur à travers ses problèmes et ses difficultés.

Faut-il ajouter encore qu'on doit embrasser cette industrie betteravière avec les yeux de l'avenir, l'avenir de l'agriculture d'abord ...? Il faut faire confiance au technicien, à l'agronome qui, depuis 40 ans qu'il se dévoue à une noble cause, n'a pas fait rétrograder l'agriculture québecoise. Il faut prendre le boeuf par les cornes ou... l'éléphant par les pattes. Enfin, il faut espérer de la température qu'elle ne nous joue pas le "tour du chapeau", comme on dit dans le monde du sport, en enregistrant un "score" de trois étés consécutifs genre 1946 et 1947.

Trève d'argumentation. Que les cultivateurs des régions propices s'adressent à la Raffinerie de St-Hilaire, et le plus tôt possible, pour signer un contrat. Il n'y en a pas qui ne peuvent pas planter 2 ou 3 acres de betteraves. C'est le nombre de ces petits producteurs qui finira par rendre économique le raffinage du sucre de betterave au pays de Québec.

Georges-Noël FORTIN.

Pour stabiliser les prix des produits laitiers

Les journaux quotidiens ont abondamment relaté les débats survenus à la Législature de Québec au cours de la semaine dernière au sujet de l'agriculture et des produits laitiers. Il s'est dit des choses fort censées que nous ne pouvons, dans un cadre aussi restreint, rapporter en détail.

Il y aurait lieu d'insister brièvement sur un point particulier des suggestions qui nous paraît rencontrer pleinement les vues de l'U.C.C. sur la question de l'industrie laitière. On a encore parlé, il est vrai, de primes et de subsides sur divers produits laitiers de manière que le cultivateur puisse retirer un profit raisonnable de son exploitation, tout en mettant ses produits plus à la portée de la bourse des consommateurs peu fortunés.

C'est une suggestion qui à la rigueur peut se justifier en temps anormal et quand on ne peut absolument pas faire autrement. Il ne faut pas oublier toutefois que les primes, octrois, subsides ou subventions, qu'on les appelle comme on voudra, sont en définitive payés à même les taxes prélevées sur le revenu des contribuables. De la sorte on retire d'une main ce que l'on a donné de l'autre. Il arrive plus souvent qu'autrement qu'on ne retire qu'une fraction de ce qu'on a donné.

Au surplus, il faut compter avec la faiblesse humaine qui n'est toujours à l'abri loin de là, en politique surtout, de certaines préoccupations électorales. Pour obvier à cet inconvénient, il serait souhaitable qu'on n'érige pas en principe général et permanent le système des primes et octrois. Il ne devrait être appliqué que dans des cas particuliers et rester de caractère transitoire.

Le moyen alors de régler le problème de la stabilisation des prix des produits laitiers? Le député du comté de Québec, M. René Chaloult, en a suggéré un qui devrait rencontrer l'entière approbation des cultivateurs de la province. Il mérite d'autant plus notre considération qu'il paraît réfléter l'opinion exprimée officiellement et à plusieurs reprises depuis une couple d'années par les dirigeants de l'U.C.C.

Que propose M. Chaloult pour stabiliser l'industrie laitière? — Trois moyens. En résumé: 1. une enquête sur toute la question; 2. la création de coopératives de consommation; 3. un amendement à la loi pour permettre la signature de conventions collectives entre des groupes de producteurs et des groupes de consommateurs ou d'intermédiaires.

Il y aurait beaucoup à dire sur chacun de ces points. Nous voulons insister surtout sur le troisième qui fait précisément écho au voeu déjà exprimé par l'U.C.C. à ses derniers congrès généraux et au cours de la récente rencontre de ses dirigeants avec les membres du cabinet provincial.

L'U.C.C., on le sait, est maintenant constituée en confédération, en fédérations et en syndicats reconnus explicitement par la loi. Elle aurait donc le droit, à tous les stages de son organisation, de conclure des conventions collectives si l'on adoptait une loi de conventions collectives applicable à la vente des produits de la ferme. Le sujet a été exposé en octobre dernier, au congrès général Le mémoire annuel de février dernier revenait à la charge sur cette importante question.

Sans parti pris, il nous semble que c'est dans cette voie qu'il faut s'engager pour trouver un commencement de solution au problème de l'industrie laitière. Pour compléter le tableau, que les consommateurs des villes s'organisent en coopératives de distribution qui traiteraient directement avec des groupes de producteurs, l'initiative ne manquerait pas de recevoir l'entière approbation des cultivateurs. Elle profiterait sûrement aux deux groupes intéressés et ferait cesser les critiques inutiles qui ne font l'affaire de personne, sauf d'un petit groupe de profiteurs. Mais c'est surtout là l'affaire des consommateurs à qui nous n'avons pas à dicter de ligne de conduite.

Il reste cependant qu'une loi des conventions collectives applicable à la vente des produits agricoles, comme celle qui vient d'être suggérée à la Législature et qui paraît en tout point conforme aux recommandations faites encore tout récemment par l'U.C.C., est le plus sûr moyen pour les producteurs d'obtenir justice tout en tenant suffisamment compte des intérêts légitimes des consommateurs.

Bernard Bérubé

Criblures

Au sujet de l'impôt

Le président de la Fédération canadienne d'Agriculture, M. H. H. Hannan, est présentement en pourparlers avec le gouvernement fédéral afin de suggérer une solution au grave problème que soulève le mode d'imposition selon l'augmetationn du capital. On est fort inquiet du sort des centaines de cultivateurs, des jeunes surtout, qui sont entrés avec plus de dettes qu'autre chose dans les années 1939 et suivantes, et qui, à force d'ingéniosité, de travail non rémunéré et de privations de leur famille, ont réussi à sortir du trou et même valoir aujourd'hui quelques milliers de dollars. Ceux-là se trouveraient le plus durement frappés par ce mode d'imposition qui embrasse la période 1940-1947.

Que penser de ce procédé fiscal? Sans avoir jamais nié l'obligation qui incombe au cultivateur de payer ses impôts comme tout citoyen, l'U.C.C. s'est toujours efforcée, et s'efforce encore, d'aplanir les difficultés comme de prévenir les injustices. C'est pourquoi elle demande aux cultivateurs d'aller quérir au bureau de poste de leur localité la nouvelle formule d'impôt, de l'étudier avec soin et de faire connaitre leur réaction à l'une ou l'autre des fédérations diocésaines de l'U.C.C. ou au bureau central à Montréal. Elle verra ensuite à faire les démarches qui s'imposeront.

Cela vous rappele-t-il l'histoire lugubre de ce grec, condamné a être noyé, mais libre de choisir le lieu de son supplice? Il demanda que ce fut dans un tonneau de vin de Malvoisie...

La distribution des semences

Au début d'une année agricole où les efforts de tous et chacun doivent compter, si l'on veut enfin reprendre le dessus après ces quelques dernières saisons défavorables, on s'inquétait à bon droit de l'allure plutôt lente avec laquelle s'effectuait la distribution des semences selon le programme du ministère de l'Agriculture. Or voici qu'on annonce un changement de politique qui devait éliminer certaines difficultés. Au lieu de limiter ses ventes aux seules municipalités, le ministère consent à faire affaire avec tout autre organisme qui voudra bien acheter ces semences et s'occuper de leur distribution: coopératives agricoles, syndicats agricoles, cercles de l'U.C.C., cercles agricoles, et autres, et les marchands de grains.

Nous publions en première page les détails de cette nouvelle. Espérons que le mouvement de distribution va maintenant s'accélérer et que tout ce qu'il y a de semences disponibles pourra être mis en terre ce printemps.

G.N.

Un prix minimum pour le beurre

Un consommateur de nos amis se demande: "Comment peut-il être question de prix minimum pour le beurre, quand le prix actuel paraît à jamais rivé au plafond?"

Question de prévoyance, tout simplement. Voici que bientôt, à la fin d'avril et au début de mai, la production beurrière va reprendre de plus belle. L'offre de beurre sur les marchés va grandir considérablement et finir par dépasser la demande, même si cette dernière se maintenait à son niveau actuel qui est élevé. Les prix auront tendance à fléchir, et jusqu'où? C'est là ce qui préoccupe les cultivateurs. Car ils savent bien, eux que le coût de production du beurre ne baissera pas.

Simplement mesure de précaution. C'est pourquoi, d'ailleurs, le bureau des "Dairy Farmers of Canada", avec l'appui de la Fédération canadienne d'Agriculture, a approché les autorités fédérales, en

(Suite à la page 9)

Chardons Secs

Le chardonneret sort du bosquet pendant que le faucilleur affile sa faucille.

"Chardonneret", au Petit Larousse: "oiseau passereau chanteur à plumage rouge, noir, jaune et blanc, et qui aime à se nourrir des graines de chardon, d'où son nom".

"Oiseau"... Dire que le journalisme agricole n'a pas ses oiseaux serait outrepasser la vérité.

"Passereau"... Du latin passer, qui veut dire moineau... Ne fait que renchérir! (Ne pas confondre avec paresseux.)

"Chanteur"... Comment diable chanter par le temps qui court?

"A plumage rouge": eh! oui, il en rougit itou, le traître!

"Noir?" Pour assister aux enterrements de première classe au Comité des Bills privés... "Jaune?" Pour avaler toutes les catégories de farces plates... "Blanc?" Pour recommander la betterave à sucre... blanc... "Bleu?" Hélas! qu'on s'en prenne au Petit Larousse.

"Qui aime à se nourrir des graines du chardon" et particulièrement des chardons secs.

D'où son nom...

Le CHARDONNERET

P.S. "Petit Larousse": gros livre où l'on ne trouve pas que des définitions intelligentes.

Le Ch.

Ephémérides

Des numéros de "La Terre de Chez Nous" publiés le 15 mars 1933 — il y a quinze ans — et le 16 mars 1938 — il y a dix ans — nous avons tiré les quelques notes suivantes:

Voilà quinze ans...

"Mieux que toute autre (chose), écrit M. Albert Rioux, dans son éditorial, l'électricité s'adapte à tous les besoins de l'agriculture... (Mais) pour électrifier leur entreprise, nos cultivateurs doivent construire à leurs frais les lignes de transmission condulsant chez eux. Ils doivent ensuite débourser une moyenne de $500 à $600 par ferme pour l'achat de fils, de fourniture et de moteurs. Dans les conditions actuelles, l'électrification des fermes est donc impossible en dehors des villages." Seule la clientèle industrielle et urbaine intéressait les trusts d'électricité. Il a donc fallu près de quinze ans de luttes avant qu'on puisse mettre sur pied les premières coopératives d'électricité.

"La Terre de Chez Nous" publiait aussi un long plaidoyer de M. Firmin Létourneau, agronome, professeur à Oka, en faveur de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Voilà dix ans...

On parlait alors de l'importation des huiles végétales. Tous les arguments étaient bons. Mais M. Dominique Beaudin les débâtissait rondement. "On ajoute aussi, écrit-il, que le consommateur exige maintenant les huiles végétales. Il n'est pas prêt à payer plus cher (que le beurre). L'argument a une apparence robuste. Il n'a que cela. Le consommateur, où qu'il soit, s'il ne veut pas acheter les produits des fermes canadiennes, sera taxé pour aider les fermiers de l'Ouest dans la misère ou pour soutenir des chômeurs que la terre n'a pas pu garder". A dix ans d'intervalle, la menace des huiles végétales n'a fait que s'aggraver.

Il y a dix ans, c'était les beaux jours de l'avoine "Don de Dieu"... qui achevaient.

"La Terre de Chez Nous", en 1938, s'inquiétait de la hausse constante du prix des machines agricoles et elle suppliait le gouvernement fédéral de donner suite enfin à "l'enquête parlementaire sur la hausse des prix des machines agricoles"...

A L'ASSEMBLEE ANNUELLE DE LA COOPERATIVE FEDEREE

Discours de M. Joseph Folliet

Secrétaire des Semaines Sociales de France

La semaine dernière, dans cette page, nous avons présenté au lecteur le discours prononcé par M. J.-A. Pinsonneault, président de la Coopérative Fédérée, lors de l'assemblée annuelle de février.

Nous continuons aujourd'hui à donner aux coopérateurs agricoles des textes à méditer, en commençant la publication du dynamique discours de M. Joseph Folliet prononcé à la même occasion. M. Folliet parlait au nom des paysans français qu'il a su si bien représenter le 18 février dernier et qu'il a su rapprocher par la "grande fraternité internationale de la terre", aux 600 cultivateurs québécois, ses auditeurs, réunis pour commémorer les vingt-cinq ans de leur Centrale coopérative. Les sous-titres sont de nous.

Permettez-moi tout d'abord d'apporter aux habitants canadiens le salut des paysans français.

Je vous retrouve tous, chers amis, en cette grande fraternité internationale de la terre, de tous ceux qui cultivent le sol, lui confiant leurs sueurs, leurs peines, leurs espoirs, et faisant avec lui une alliance féconde. Et je vous retrouve spécialement dans la grande fraternité des paysans de langue et de culture française, qui ont fait patiemment, lot par lot, parcelle par parcelle, la terre de France et la terre du Canada; de ces paysans, durs à la peine, mais toujours joyeux, et dont l'esprit s'exprime, chez nous, par une chanson de mon pays, la chanson du laboureur qui se termine par ces paroles empreintes d'un orgueil légitime: "Il n'est ni roi, ni prince, ni duc, ni seigneur, qui ne vive de la terre du pauvre laboureur."

Il me sera permis d'insister particulièrement sur les liens qui unissent mon pays avec votre terre du Canada. Je ne saurais oublier que les premiers syndicats agricoles, que les premières coopératives des paysans français ont été fondés par des précurseurs lyonnais, comme Dupont, ni que la première caisse rurale, comme celle que vous appelez ici les caisses Desjardins, a été fondée par un de mes compatriotes, M. Durand. Et nous conservons encore à l'heure présente toute une correspondance entre M. Durand et M. Desjardins au sujet des caisses rurales.

Je ne peux oublier davantage que mon prédécesseur au secrétariat social de Lyon et des Semaines Sociales, a été l'un des pionniers du syndicalisme agricole et de la coopération agraire, un de ceux qui ont les premiers compris l'importance du mouvement paysan dans le monde moderne.

Je voudrais tout simplement vous parler de la situation et des problèmes des paysans français, parce que je les connais bien, et parce que je suis persuadé qu'en vertu de cette analogie qui unit toutes les paysanneries du monde, les problèmes du paysan de France ressemblent à ceux du paysan canadien.

PROBLEMES DU PAYSAN FRANÇAIS

a) **Exploitation familiale.** Il y a chez nous un premier problème, qui est d'ordre technique et économique: c'est la comptabilité de l'exploitation familiale avec les méthodes modernes de production agricole. Vous le savez comme moi, ce qui a fait l'équilibre social de la France, comme ce qui fait l'équilibre social du Canada, c'est précisément une agriculture fondée sur l'exploitation familiale; une alliance avec la terre, alliance qui n'est pas simplement celle d'un homme, mais celle de toute une famille, tendue vers une même fin et unie par un même travail.

A l'heure présente, de très graves difficultés assiègent l'exploitation familiale. Nous voulons la conserver. Nous ne voulons pas d'un prolétariat agricole soumis à la dictature d'un capitalisme aveugle et sans âme. Nous ne voulons pas d'une agriculture d'état dirigée du dehors. Nous voulons une agriculture familiale qui conserve cette force sociale, cet équilibre économique qui ont fait la valeur de la France.

Mais nous sommes bien obligés de reconnaître qu'à l'heure actuelle, par suite du morcellement des propriétés, division qui s'est instaurée à la suite du Code de Napoléon, la plupart de nos propriétés sont insuffisantes pour permettre à une famille paysanne de vivre selon le standard de la vie moderne, et des questions se posent à nous: celles du regroupement des propriétés, du remembrement des exploitations agricoles, du machinisme, de la motorisation, de la mécanisation et de l'utilisation de l'énergie électrique; de coopératives qui ne soient plus simplement des coopératives de vente ou d'achat, mais des coopératives de consommation, permettant aux paysans français de dépenser moins de travail et moins de temps pour obtenir un résultat favorable.

b) **La femme paysanne.** Nous nous trouvons aussi en présence d'un autre problème qui paraît secondaire, mais qui est de première importance: celui de la femme paysanne. A l'heure présente, si nos campagnes françaises sont désertées, c'est parce que les femmes n'y veulent plus rester et parce qu'un certain nombre de jeunes gens établis sur la terre ne trouvent ainsi plus de compagnes. Si nos jeunes paysannes quittent les campagnes, c'est que la condition de la femme à la ferme est trop dure et qu'elle y est souvent une domestique et parfois une esclave.

A tout cela, il y a deux sortes de remèdes que nous avons examinés dans nos réunions de la J.A.C. Le premier est d'ordre technique: c'est une motorisation et une mécanisation de l'agriculture qui permettent à nos paysans d'être vraiment, dans un monde moderne, des hommes modernes. Le second, c'est le remède que vous avez commencé à mettre en pratique: la coopération.

Coopératives d'achat, nous en avons déjà; Coopératives de vente, nous en avons aussi. Mais ce n'est pas suffisant. Il nous faut aller plus loin, jusqu'à la coopérative de production, à la condition qu'elle respecte l'essentiel économique et social de l'exploitation familiale. (à suivre la semaine prochaine)

IMPORTANT!

La nouvelle formule d'impôt

Voyez-la — Dites-nous ce que vous en pensez

La nouvelle formule d'impôt sur le revenu des cultivateurs offre des différences considérables avec l'ancienne. Elle est basée sur la valeur nette du cultivateur, et l'impôt à payer est calculé en conséquence. Il est fort possible que cette complication nouvelle crée des difficultés à plusieurs cultivateurs.

Nous nous demandons si plusieurs de nos gens ont vu cette nouvelle formule. Nous ne le croyons pas. Aussi conseillons-nous aux membres de nos coopératives de se la procurer au plus vite, **de l'étudier et de nous faire connaître leur réaction.** De concert avec la Fédération Canadienne de l'Agriculture, nous verrons ensuite ce qu'il y aura lieu de faire.

La question est importante et nous demandons à chacun d'agir le plus rapidement possible. L'impôt sur le revenu est arrivé pour demeurer longtemps encore. Les producteurs agricoles y sont assujettis comme tous les autres, et la négligence de se conformer à la loi entraîne des ennuis fort désagréables. C'est le devoir de tous de se tenir en règle.

H.-C. BOIS, Agronome,
Gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec.

A ceux qui savent lire

Le 17 février dernier, le Service de l'Impôt de la Fédérée adressait une circulaire aux coopératives agricoles et aux syndicats coopératifs agricoles leur expliquant la procédure à suivre pour remplir les formules P.D. 5-1947. On sait que ces formules servent surtout à renseigner le gouvernement sur une partie du revenu des particuliers à qui des ristournes ont été attribuées.

La circulaire mentionnait que toutes les coopératives SANS EXCEPTION AUCUNE sont obligées de remplir ces formules sous peine de sanctions. Bon nombre de gérants ont pourtant négligé de le faire en invoquant comme raison que leur coopérative n'avait pas attribué de ristournes en 1947. Ces gérants s'imaginent peut-être que le gouvernement le devinera si ce renseignement n'est pas inscrit clairement sur les formules dûment remplies et retournées selon les instruction fournies par le Service de l'impôt de la Fédérée!

De plus, le bout de phrase suivant est répété à huit endroits différents sur la circulaire: "Les ristournes attribuées lors d'une assemblée générale tenue dans la période comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 1947". Malgré cette répétition, plusieurs gérants ont inscrit sur les formules qu'il leur était impossible de les remplir "parce que l'assemblée générale n'a pas encore eu lieu" ou "parce que le bilan n'a pas encore été fait". Des ristournes ne peuvent absolument pas être attribuées autrement que par une résolution adoptée lors d'une assemblée générale en vue de distribuer les trop-perçus, soit en ristournes, soit à la réserve générale, soit une partie en ristournes et l'autre à la réserve générale. Alors pourquoi s'ingénier à rattacher le vote ou l'attribution de ristournes à la date du bilan ou aux opérations d'un exercice particulier, en ce qui concerne les formules P.D. 5-1947, puisque les ristournes qui doivent y être rapportées sont celles attribuées lors d'une assemblée générale tenue dans la période comprise entre le 1er janvier et le 31 décembre 1947?

Y a-t-il eu un eassemblée générale tenue dans cette période? Si non, il est clair qu'il ne peut pas y avoir eu de ristournes attribuées durant l'année civile 1947. Mais encore là le gouvernement ne le devinera pas si ça ne lui est pas dit.

Si oui, y a-t-il eu une résolution adoptée pour distribuer une partie des trop-perçus sous forme de ristournes? Que les trop-perçus proviennent des opérations de 1945, de 1940 ou de 1895, peu importe! Si des ristournes ont été votées ou attribuées en 1947, il fallait les rapporter sur les formules P.D. 5-1947.

Les gérants qui ne sont pas certains d'avoir rempli leurs formules correctement feraient bien d'y regarder de nouveau et surtout de relire notre circulaire du 17 février dernier. Ils éviteraient des ennuis à leur coopérative s'ils corrigeaient immédiatement ces formules dans les cas où elles n'auraient pas été remplies correctement.

Le Service de l'impôt de la Fédérée peut difficilement aider les coopératives qui négligent volontairement de suivre ses instructions. Ces coopératives s'attirent des ennuis par leur propre faute et elles devront en porter la responsabilité.

RAY HOUDE, agronome, L.S.C.

Pierres de base d'une coopérative

(suite et fin)

12. Comptabilité et vérification

On a déjà dit que toutes les opérations effectuées par la coopérative doivent être compilées avec ordre, méthode et précision. C'est là qu'entre en jeu le système de comptabilité. Pour les coopératives affiliées à la Centrale agricole, il y a un système permettant la vérification mensuelle. Grâce au service de comptabilité de la Fédérée, il y a possibilité pour le gérant d'obtenir une vérification continuelle, et si on découvre des irrégularités ou des erreurs, on en avertit qui de droit, ce qui évite des recherches parfois coûteuses. De plus, cette méthode permet à l'organisation de solidifier son système comptable et d'assurer la permanence et la stabilité de l'association.

13. Loyauté des membres

C'est là un des points des plus importants aujourd'hui. En effet, si, au début de l'organisation de nos coopératives, les adhésions et la loyauté étaient plus faciles en regard de l'exploitation dont étaient victimes les agriculteurs, le commerce a raffiné ses méthodes au point que, de nos jours, la loyauté des membres doit reposer sur autre chose que sur un intérêt matériel immédiat. Il ne faut pas oublier que nombre de sociétaires sont prêts actuellement à quitter leur organisation pour quelques cents dans les différences de prix. On semble ne pas attacher suffisamment d'importance à l'organisation elle-même et aux multiples services qu'elle est appelée à donner en maintenant un équilibre plus normal dans l'économie. Une coopérative vit et se développe sur la loyauté des membres seulement. La meilleure manière d'obtenir la pleine loyauté des membres, c'est de prouver le succès de l'organisation et de les en rendre orgueilleux. Au Danemark, où la coopération s'est avérée un succès depuis tant d'années, quand un cultivateur achète une ferme, il prend toutes les précautions afin de s'assurer qu'il pourra aussi obtenir le privilège de devenir membre de l'organisation coopérative locale.

Il n'est pas difficile de comprendre que lorsque ce point est atteint, la fidélité des membres est assurée. Au début, quand le membre présente des doutes sur les résultats futurs, il faut user de tact et de diplomatie dans la direction et la gérance, et par-dessus tout, dans l'éducation.

Et voilà sur quel genre de pierres la coopérative doit être édifiée. Certains administrateurs, en lisant ces lignes, pourront se dire en eux-mêmes que ce sont là des principes qui sont applicables ailleurs, mais pas chez eux; d'autres se diront que ce sont là des principes qui ont pu réussir ailleurs, mais que chez eux d'autres principes peuvent réussir. Il ne nous incombe pas de juger, mais il nous est permis de dire que partout où ces principes ne sont pas observés à la lettre, tôt ou tard on s'en mord les pouces. Toutes ces pierres de base sont intimement liées les unes aux autres, et, comme dans les fondations d'une maison, on peut laisser des trous, parce qu'on ne peut trouver la pierre qu'il faut, sans effort. Ce trou peut fort bien ne pas affecter les fondations, mais un jour ou l'autre il faudra le remplir si on ne veut pas que l'édifice s'écroule ou qu'il continue à se détériorer. Quand l'édifice est terminé, il est plus difficile d'aller boucher un trou dans les fondations... alors qu'il en coûte si peu de le boucher quand on le rencontre au début de la construction.

Certains diront que la coopération est pratique et réalisable en Suède, au Danemark, en Angleterre, aux Etats-Unis, mais pas chez nous. Laissons ces gens dans leur cocon ou dans leur écale. La coopération n'intéresse pas ces personnes, parce que la coopération requiert que le peuple lui-même, par voie démocratique, assume sa propre responsabilité au lieu de la déléguer à d'autres.

La coopération, c'est la voie naturelle des affaires; c'est ce qui explique son succès partout dans le monde. Et la coopération n'aura de succès qu'autant que les principes que nous venons d'énumérer seront appliqués dans le concret.

En dernière analyse, la formule permettant au cultivateur de s'associer à d'autres cultivateurs au moyen d'une organisation coopérative s'avère bonne. Cette formule permet au fermier d'obtenir de meilleurs prix, un marché plus stable, une plus grande sécurité. Même l'agriculteur obtient beaucoup pour lui en travaillant avec les autres: il deviendra plus familier avec les principes qui régissent les marchés; il apprendra aussi quelles sont les relations qui peuvent se rencontrer entre sa classe et les autres industries et même avec toute la société.

Un des plus beaux résultats de l'expansion coopérative sera bien l'étude et l'éducation. Ce fait est très bien illustré par le Danemark où des écoles de jeunes, offrant des cours aux ruraux, acceptant et enseignant les principes coopératifs, existent depuis plus de 60 ans. Espérons que les résultats de l'éducation faite dans le même sens chez nous portera un jour des fruits.

Nous avons nous aussi un besoin économique; le perfectionnement éducationnel marche de pair avec l'amélioration coopérative des méthodes de marché, si les principes mentionnés plus haut sont toujours appliqués.

M. HARDY, Agronome,
(Inspiré de "Co-operative Today and Tomorrow" de G. S. Mooney).

La Société des Eleveurs Holstein-Freisian, section de Québec, a tenu récemment son assemblée annuelle à Montréal. On voit sur cette photo, de gauche à droite, le président, M. J.-A. Brown, au moment où il adresse la parole aux congressistes, MM. J.-M. Fraser, président national, G.-M. Clemons, secrétaire national, Stephane Boily, surintendant régional au ministère des Affaires des anciens combattants, et le R. P. Lapalme, C.S.V., économe du collège Saint-Laurent.

Réactions de divers pays à la suite de l'accord international sur le blé

Les uns sont satisfaits, les autres beaucoup moins. — Commentaires du "Financial Post". — Les prix des grains d'alimentation tendent déjà à se stabiliser.

L'entente internationale intervenue récemment à Washington entre 36 nations au sujet du blé a été appréciée diversement selon les intérêts en cause.

Nous avions émis l'opinion, dans un récent numéro, que cette entente qui fixe un maximum de $2 et un minimum de $1.50 le boisseau, jointe au contrôle du commerce de l'avoine et de l'orge par l'Office national du Blé, comme le projette le gouvernement fédéral, aurait pour effet de stabiliser non seulement le commerce du blé mais aussi celui des grains alimentaires dont les prix sont devenus presque prohibitifs depuis la suppression des subsides et l'abolition du contrôle sur les prix des grains de provende.

En fait, comme chacun le sait, les prix des grains et moulées dont les cultivateurs de l'est ont un pressant besoin ont accru considérablement le coût de production des principales denrées alimentaires au grand dam des consommateurs qui ne savent plus où donner de la tête en face de la hausse sans cesse croissante du coût de la vie.

En Angleterre, on a fait un assez bon accueil à l'accord de Washington. On regrette cependant l'abstention de deux grands pays producteurs: la Russie et l'Argentine. De plus on estime périlleux pour la Grande-Bretagne d'accepter le maximum et le minimum de prix indiques plus haut, même si ces prix doivent baisser de $0.10 le boisseau après la première année. On fait remarquer que le moment est mal choisi pour accord à long terme et que la situation peut être complètement modifiée par l'application du plan Marshall de secours à l'Europe.

Aux Etats-Unis, la réaction officielle n'est pas encore connue. Mais les milieux agricoles américains, surtout les producteurs de blé, s'opposeront probablement à cet accord, vu que le prix maximum fixé à Washington est inférieur aux prix courants du blé. En dépit des baisses récentes du prix des grains aux Etats-Unis, les cultivateurs américains combattront presque sûrement les clauses de l'entente, ce qui obligerait le gouvernement américain à subventionner les producteurs.

Au Canada, le grand hebdomadaire financier de Toronto, le *Financial Post*, ne voit rien de bien réjouissant dans cet accord. Il prétend que c'est un "geste inutile dans les années de production normale et une coûteuse aventure pour un pays comme le Canada où la récolte est ou bien très considérable ou bien très faible". Il craint que la Russie et l'Argentine, n'ayant pas les mains liées par cette entente, en viennent à contrôler le marché mondial du blé. D'après le *Financial Post*, l'expérience nous apprend que ces deux pays ne se feront pas faute de se servir de ces tactiques.

Le journal se demande ensuite ce qui arrivera si les prix mondiaux tombent en bas du prix minimum fixé à Washington. Peu importe, soutient-il, ce que stipule l'accord. Un gouvernement importateur pourra-t-il espérer rester longtemps au pouvoir s'il doit payer plus qu'il n'est absolument nécessaire pour nourrir sa population? En second lieu, il prétend que loin de stabiliser la situation du producteur de blé, cet accord produira tout le contraire. A son avis, seul des prix élastiques — élevés quand la récolte est faible et bas quand elle est considérable — peuvent donner cette stabilité. Il en coûte ajoute-t-il, presque autant pour produire cinq boisseaux à l'acre que 25 boisseaux. La seule différence sera un travail supplémentaire pour la récolte.

De toute façon, il y a déjà tendance à une stabilisation et même à une diminution des prix des grains de provende. C'est du

(Suite à la page 17)

La beurrerie de St-Fabien

L'assemblée annuelle générale du Syndicat de Beurrerie de St-Fabien a eu lieu ces jours derniers, sous la présidence de M. Arthur Belzile. Cette fabrique a produit 193,678 livres de beurre au cours de l'année 1947. Le chiffre d'affaires a été de $106,439.98 La lecture du bilan fut faite par M. J. P. Saulnier, agronome, inspecteur de coopératives, qui a donné tous les renseignements demandés par les membres. Les directeurs élus pour l'année 1948 sont MM. Arthur Belzile, Alphonse Gagnon, Pierre Roy, Camille Roy, Irenée Roy, Rémi Coulombe et Jean Gagnon. M. Joseph-Samuel Belzile reste au poste de secrétaire-trésorier. Ont adressé la parole à cette assemblée: l'inspecteur de beurreries, M. David Bélanger, de Trois-Pistoles, l'agronome du comté de Rimouski, M. A. Rioux, ainsi que M. l'abbé Godbout, vicaire de la paroisse.

M. François Fleury qui vient d'être nommé chef de la division de la publicité au ministère de l'Agriculture de Québec. Il est remplacé à la radiophonie rurale par M. L.-D. Descarreaux. La division de publicité relève du Service de l'Information et compte une section de la presse et une section des renseignements.

Grande campagne de recrutement

Chez les producteurs de betteraves à sucre. — Au 28 février, 885 acres sous contrat. — Le comté de St-Hyacinthe au premier rang.

La campagne de recrutement de producteurs de betteraves à sucre est commencée dans quelques comtés de la zone betteravière. Un premier rapport émanant du directeur de la production betteravière nous informe qu'au 28 février 884.5 acres étaient sous contrat. Le comté de St-Hyacinthe tient le premier rang avec 550 acres; Napierville vient en second avec 136.5 et Bagot avec un total de 96 acres. Viennent ensuite les comtés de Berthier, Brome, Chambly, Compton, Deux-Montagnes, Iberville, Kamouraska, Laprairie, L'Assomption, Missisquoi, Montcalm, Richelieu, Rouville, Soulanges et Verchères où cette culture s'introduit graduellement sur les meilleures fermes.

Depuis l'introduction de la culture betteravière dans la province de Québec, et plus précisément depuis l'érection de l'usine provinciale de raffinage de sucre de betteraves de St-Hilaire, la pratique de cette culture sur bon nombre de fermes où elle paraît maintenant stabilisée, a permis d'intéressantes constatations que M. J.-E. Lemire, agronome, nous communiquait au cours d'une récente interview.

Le directeur de la production betteravière nous apprenait entre autres choses qu'à part la qualité du sol — quotient de fertilité et facilité d'égouttement — l'expérience acquise en soins culturaux constitue un facteur de réussite indéniable. Il nous a cité des chiffres qui le prouvent irréfutablement: Par exemple depuis 1944, la quantité moyenne de betteraves récoltée à l'acre est passée de 6 tonnes à 8.43 tonnes en 1946 malgré des saisons peu favorables à la généralité des cultures. Même l'an dernier alors que presque toutes les récoltes furent manquées à cause des conditions climatiques adverses, bien que le rendement à l'acre soit tombé à 6.4 tonnes comme moyenne, un certain nombre de producteurs ont récolté 10 à 15 tonnes à l'acre.

Un autre fait vient soutenir cette théorie. Le nombre de producteurs obtenant 9 tonnes et plus à l'acre s'accroît annuellement. Depuis 1944, il s'établit comme suit: En 1944, 9% des producteurs étaient de ce nombre, 27.6% en 1945; 37.9% en 1946 et 19.2% l'an dernier en dépit d'une température défavorable.

Ces chiffres nous amènent forcément aux conclusions que voici:

a) possibilité d'une culture profitable de la betterave à sucre;

b) obtention de meilleures récoltes à mesure que l'on acquiert l'expérience de cette culture ou mieux encore que l'on se familiarise avec les soins culturaux exigés par la betterave à sucre.

Si l'on en croit les compétences en économie, nous nous acheminons vers une période de dévaluation des produits de la ferme. L'histoire de toutes les guerres et des périodes de rajustements qui leur ont succédé nous inspire cette crainte. Quand y serons-nous de nouveau plongés? Nul ne saurait le prédire, bien que des signes avant-coureurs se

(Suite à la page 23)

Pour stabiliser les produits laitiers

M. René Chaloult suggère, entre autres moyens, une loi des conventions colectives dont pourraient se prévaloir producteurs et consommateurs.

Au cours du débat sur la motion proposée par M. Armand Sylvestre, député de Berthier à l'Assemblée législative, demandant au gouvernement de "prendre les moyens qui relèvent de sa juridiction pour stabiliser les prix des produits laitiers en rendant justice au producteur, tout en protégeant le consommateur, M. René Chaloult, député indépendant du comté de Québec, a proposé trois moyens principaux pour stabiliser l'industrie laitière dans la province.

M. Chaloult a énuméré ces moyens comme suit: 1.—Une enquête sur toute la question du lait; 2.—La création de coopératives de consommation; 3.—Un amendement à la loi pour permettre la signature de conventions collectives entre des groupes de producteurs et des groupes de consommateurs ou d'intermédiaires.

M. Chaloult a déclaré que les distributeurs reçoivent à l'heure actuelle un montant d'argent qui paraît exagéré. On constate, dit-il, que les laiteries sont très prospères et que certains laitiers importants ont amassé des fortunes. Actuellement, d'après M. Chaloult, le lait se vend 17 cents la pinte dans les villes. Le producteur retire environ 10 cents la pinte et le distributeur, 7 cents. A son avis, cela n'est pas juste.

Il est intéressant de noter que le troisième moyen suggéré par M. Chaloult semble rencontrer les vues des dirigeants de l'U.C.C. exprimées au dernier congrès général ainsi qu'à la récente entrevue des représentants de l'U.C.C. avec les membres du cabinet provincial. On sait que l'U.C.C. a demandé instamment au gouvernement provincial, dans son mémoire annuel présenté en février dernier, "de faire préparer et de voter une loi des conventions collectives applicable à la vente des produits de la ferme". On se rappelle également que l'un des principaux sujets traités au congrès général d'octobre dernier portait sur ce sujet important.

Il faut espérer que cette idée lancée par l'U.C.C. finira par obtenir gain de cause.

Pour le
SOULAGEMENT
Prompt, Prouvé, Agréable
de la Constipation et Les Maux de Tête Derangement d'Estomac Indigestion Nervosité Gaz et Gonflement Insomnie Manque d'Appétit causés par La Constipation

Procurez vous le Novoro Du Dr. Pierre — la médecine laxative et tonique stomachique prouvée par le temps. Elle contient 18 des racines, herbes et botaniques médecinales de la Nature même. Employez — la selon les instructions. Doucement et aisément le Novoro fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation, donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. Soyez sage, pour prompt, agréable preuve de soulagement des misères de la constipation procurez vous le Novoro aujourd'hui dans votre voisinage ou faites chercher

L'offre Introductoire Speciale

La bouteille de 11 onces pour $1.00 seulement expédiée franco de port livrée chez vous.

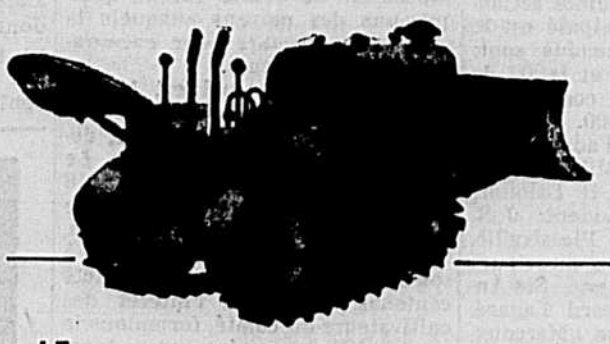
Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

☐ Ci - Inclus $1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.
☐ Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....
Adresse .....
Bureau de Poste.....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C476-37M
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-mêmes votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".



LE
Laurentide Beetle
LE TRACTEUR IDÉAL POUR LES VERGERS

Par son rendement, par son économie, le tracteur "Laurentide Beetle" s'impose pour les travaux de culture, d'irrigation et l'entretien général des vergers.

Son roulement à chenilles ne creuse pas de sillons profonds dans le sol et n'endommage pas les racines des arbres. Le fait qu'il soit bas et large lui permet de passer entre les branches inférieures sans blesser les arbres.

ET LES TRAVAUX DE FERME

Le "Laurentide Beetle" est vraiment plusieurs tracteurs en un! Muni d'un angledozer actionné hydrauliquement, c'est la machine idéale pour le déblaiement des terrains rocheux et des routes, pour le déneigement, les travaux forestiers et d'embellissement etc. Sa niveleuse à disques creuse rapidement des tranchées d'irrigation. Ses deux prises de pouvoir lui permettent d'actionner une scierie, un treuil ou une pompe à haute ou à basse pression. Par sa force à haler et à pousser, il s'adapte parfaitement aux travaux de carrières, à l'exploitation forestière, à la culture, au halage et pour les petites excavations.

LAURENTIDE
EQUIPMENT COMPANY LIMITED
MONTREAL - QUEBEC

Pour les enfants d'Europe

Les dirigeants locaux de l'U.C.C. recevront bientôt du bureau central une circulaire leur demandant de souscrire et faire souscrire à la Campagne canadienne en faveur des enfants. Ce sont les enfants d'Europe, déshérités et affamés par la guerre, et qu'il faut nourrir, vêtir et instruire. Leur sort peut-il nous laisser froid? Qu'adviendra-t-il du monde si nous ne leur venons en aide?

Cette circulaire indiquera la façon dont le cultivateur peut s'y prendre pour effectuer sa souscription. Qu'on l'accueille favorablement.

G.-N. F.

L'exposition du comité de St-Jean

La Société d'Agriculture du comté de St-Jean, formée des Cercles agricoles du comté, tiendra sa prochaine exposition les 4, 5 et 6 septembre prochain. Le bureau de direction est constitué cette année de MM. Joseph Chabot, de St-Blaise, président; C.A. Deland, de l'Acadie, vice-président; Hector Deland, de l'Acadie, secrétaire-trésorier; J.-R. St-Arnaud, agronome, aviseur technique; Gérard Sanfaçon, agronome, auditeur. Ont été nommés directeurs: MM. J. Deland et L. Moreau, de St-Luc; Auguste Desnoyers, de l'Acadie, Eugène Ouimet et Michel Lanoue, de St-Jean; Gasto Bissonnette, de St-Blaise; Henri Hébert et Anthime Charbonneau, de St-Paul L'Ile-aux-Noix; Philippe Fortin et René Hébert, de St-Valentin; Donat Bourgeois et Elie Patenaude, de Lacolle; enfin D. Tremblay et Emile Guay, de St-Bernard.

Elections chez les producteurs de lin

Les producteurs de lin de la province de Québec doivent envisager l'avenir de cette production avec optimisme. C'est l'idée générale qui se dégage de l'assemblée annuelle de la Coopérative centrale de Producteurs de Lin, tenue à Montréal, récemment.

Cette société fondée le 5 novembre 1945 compte quinze actionnaires. Le produit manipulé est le lin et les produits vendus sont: les étoupes, la filasse et le fil de lin. Les valeurs de la coopérative se chiffrent par $250,000.

Les officiers pour l'année 1948 sont: MM. Omer E. Milot, Yamachiche, président; J.-A.-H. Lalonde, de Beaujeu, vice-président; J.-R. Latulippe, agronome, Plessisville, secrétaire-gérant. Les directeurs sont: MM. Charles Gagné, Ste-Anne-de-la-Pocatière; Gérard Lagacé, SteMartine, et Lucien Marcoux, Plessisville.

Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui

Au cours de l'année 1947, 6 des 24 décès constatés parmi nos assurés ont frappé des personnes (des enfants surtout) dont les polices étaient en vigueur depuis moins d'un an.

Si vous remettiez à plus tard votre décision de demander une police d'assurance-vie, ce "plus tard" pourrait être "trop tard".

Voyez - y immédiatement.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. 515, avenue Viger — Montréal 24

Les débuts de la conserverie Lasalle

La conserverie coopérative La-Salle, de St-Rémi (Nap.), a tenu sa première assemblée annuelle, sous la présidence de M. Lionel Sorel. Deux cents personnes assistaient à cette réunion. On remarquait M. Hercule Riendeau, M.P.P., J.-A. Pinsonnault, président de la Coopérative Fédérée, M. le curé Albert Lafrance, de St-Michel, et le Dr L. Dubuc, président de la Chambre de Commerce de St-Rémi.

M. Maurice Plamondon, vérificateur-comptable du Ministère provincial de l'Agriculture, a donné lecture et commenté le bilan de cette première année d'opérations dont le chiffre d'affaires s'éleva à $69,685. Le Ministère provincial de l'Agriculture a octroyé $6,000 à l'emtreprise pour faciliter ses débuts.

M. Hercule Riendeau a félicité les officiers et les membres de la coopérative des résultats obtenus. Il a demandé aux cultivateurs de donner un concours général et généreux à la direction de la coopérative, en 1948, et de lui livrer des produits de première qualité. M. J.-A. Pinsonnault a loué les 175 membres de cette coopérative d'avoir souscrit tout le capital nécessaire à leur société.

Les officiers élus pour 1948 sont les suivants: MM. Lionel Sorel, président; Donat Pigeon, vice-président; Ernest Dulude, Cyprien Pigeon et Emile Laplante, directeurs. Le trésorier est M. Yvan Ménard, agronome; le secrétaire, M. Aimé Martel, agronome; enfin, le gérant, M. Fabien Demers.

Un centenaire à Rimouski

La Société d'Agriculture du comté de Rimouski célèbre, cette année, le centenaire de sa fondation. C'est en effet en février 1848 que cet organisme reçut du Gouvernement de la province son existence légale. M. Louis Bertrand, de l'Isle Verte, en fut le premier président.

Au cours de ses cent années d'existence, la Société d'agriculture de Rimouski s'est employée à développer l'agriculture dans le comté. Les concours de récoltes sur pied, l'introduction des légumineuses, l'encouragement à l'achat des animaux de race, l'organisation d'une exposition de comté furent quelques-uns des moyens auxquels la société eut recours pour encourager les cultivateurs.

Le président actuel est M. Joseph Michaud, de Sacré-Coeur, et le secrétaire est M. Alfred Dubé, député du comté à la Législature. Le secrétariat lui fut confié en 1918 et il a toujours occupé ce poste depuis. L'exposition de Rimouski, sous sa forme actuelle, est due à son initiative. Félicitons la société centenaire et, dans l'intérêt des cultivateurs du comté, formulons le voeu qu'elle poursuive encore longtemsp son oeuvre fructueuse.

L'hon. Vaillancourt...

(Suite de la 1ère page)

à l'élevage. Il évoque la période de 1917 à 1923 où le commerce de la margarine était permis. Le prix du beurre a alors baissé du tiers, soutient l'hon. Vaillancourt. Pourtant, dit-il, l'importation de la margarine n'était pas extraordinaire, à peine 100.000 livres de 1920 à 1922. Il s'agit simplement de déplacer 7% de la consommation du beurre pour ébranler toute la structure économique de cette branche de l'agriculture.

Le sénateur de Lévis termine son plaidoyer en rappelant que dans le passé l'introduction de la margarine a causé du mal à l'agriculture et à l'industrie laitière. Les mêmes causes, dit-il, produiront les mêmes effets. Il soupçonne enfin les restaurants qui seraient parmi les ardents partisans de la margarine, qui veulent réaliser des profits à même l'économie qu'ils feront en substituant la margarine au beurre. Quant aux consommateurs, il ne croit pas qu'ils en bénéficient le moindrement.

Un député défend les cultivateurs

M. Ludger Dionne ne trouve pas exagérés les prix des produits agricoles. — Le cas du beurre. — Trop de gaspillage.

Prenant la parole à la Chambre des Communes mardi de la semaine dernière, M. Ludger Dionne, député libéral de Beauce, a vigoureusement pris la défense des cultivateurs et démontré, chiffres à l'appui, que les prix des produits agricoles sont loin d'être exagérés, si on les compare aux prix des autres produits.

"On jette les hauts cris, dit M. Dionne, quand le beurre et le boeuf montent de quelques sous. Et que fait-on à l'égard des produits de luxe? Entendez-vous critiquer contre le prix d'une bouteille de boisson de $5, le prix des cigares et cigarettes? En 1939, dit-il, notre population a consommé pour une valeur de $179 millions en liqueurs enivrantes; en 1946, elle en a consommé pour $483 millions.

Si réellement l'ouvrier canadien ne peut faire aucune épargne à même le salaire qu'il reçoit aujourd'hui, poursuit le député de Beauce, il est à se demander comment il ferait pour rejoindre les deux bouts si, comme l'ouvrier russe, qui gagne $58.89 par mois, il avait à payer $5.50 pour une livre de beurre, $3.50 pour 7 pintes de lait, $2.50 pour une douzaine d'oeufs, $54 pour une paire de chaussures et le reste à l'avenant."

Prenant ensuite comme exemple le cas du beurre, M. Dionne affirme qu'il est étrange que ces protestations contre le coût de la vie soient surtout dirigées contre des articles de première nécessité, tels que le lait, le beurre, le boeuf. Ces articles, dit-il, sont produits par une classe de gens qui travaillent 365 jours par année, à raison de 100 heures par semaine. M. Dionne soutient que le beurre à 73 cents la livre n'est pas cher, puisque le cultivateur ne reçoit que 60 cents. Cent livres de lait, ajoute-t-il, produisent en moyenne 4 livres de beurre. Le cultivateur reçoit donc $2.40 pour produire 100 livres de lait. La moyenne de lait produit par une vache, conclut M. Dionne, est d'environ 4,000 livres par année. Cette quantité de lait donne environ 170 livres de beurre par année au cultivateur, ce qui lui rapporte en moyenne 28 cents par jour.

Pierre à chaux "Lasalle"

Messieurs les cultivateurs!

Il est temps de placer vos commandes pour livraison à bonne heure en vue du chaulage de vos terres ce printemps.

Si il y a dans votre paroisse une coopérative ou un syndicat de l'U.C.C., nous vous suggérons de placer vos commandes par l'entremise de ces organisations.

Carrière Lasalle Ltée

Tél: DUpont 5714

8413 BLVD. ST-MICHEL, MONTREAL

Le tracteur à chenilles

par Louis-Philippe Poulin, B.S.A.

Une brochure éminemment pratique que devraient diffuser les coopératives ou syndicats d'utilisation des tracteurs à chenilles (bull-dozer).

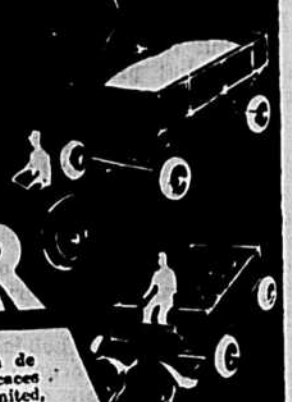
Prix: $0.25 l'unité, $2.50 la douzaine.

Au Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger, Montréal (24)

LE PROTOTYPE DE VALEUR EN FAIT DE WAGONS AU CANADA - TACO

ROADMASTER



LES ACCOMPLISSEMENTS de la Roadmaster lui ont gagné la réputation de la meilleure "wagon" au Canada . . . fabriquée pour des opérations efficaces même dans des conditions les plus difficiles. Fabriquée par Otaco Limited, charrons de premier ordre au Canada depuis plus de cinquante ans.

LA ROADMASTER STANDARD — En combinaison de bois et d'acier, une "wagon" de haute renommée.

LA ROADMASTER TOUT ACIER — La plus récente et la plus moderne des voitures fabriquées au Canada. Disponibles dans des douzaines de combinaisons pour satisfaire à tout problème de charriage.

Avant d'acheter — voyez la ROADMASTER — le type canadien de valeur en fait de "wagon".

Consultez votre agent Otaco ou écrivez, téléphonez ou télégraphiez à:

OTACO LIMITED

DISTRIBUTEUR OTACO

Witrack Limited, 755 Portage Ave., Winnipeg, Man.

Dépt; LTR-2 ORILLIA, ONTARIO

Cette photo a été prise lors de la récente assemblée annuelle de la Société de Bétail Holstein, à Montréal. Assis, de gauche à droite, MM. G. M. Clemons, secrétaire de l'Association nationale, Donat Giard, E. E. Richmond, et M. l'abbé D. Godin, directeurs provinciaux. En arrière, de gauche à droite, MM. J.-E. Brown, président de la section de Québec pendant le dernier exercice, W. A. Hodge, J. Montour, directeurs provinciaux et H. Lajoie, agronome, secrétaire-propagandiste de la section de Québec.

Petites nouvelles

Nouveau directeur à Nicolet

M. l'abbé Louis-Paul Roy, bachelier en science agricole de Ste-Anne-de-la-Pocatière, vient d'être nommé directeur de l'Ecole moyenne d'agriculture de Nicolet. Il remplace M. l'abbé Elphège Houde qui succombait récemment après une longue maladie. Le nouveau directeur remplissait auparavant le poste de préfet des études à la même institution. Un autre diplômé de Ste-Anne, M. l'abbé Isidore Lauzière, assumera les fonctions de préfet des études à la place de M. l'abbé Roy. Ce dernier est le beau-frère de M. Georges-Henri Saint-Cyr, ancien vice-président de l'U.C.C.

La coopérative de Mistassini en ruines

Un désastreux incendie a détruit de fond en comble, mercredi dernier, la coopérative agricole de Mistassini. Le feu qui a pris naissance dans un entrepôt contenant diverses marchandises, a causé des dommages pour une valeur d'environ $100.000. En moins d'une heure, les flammes enveloppaient tout l'édifice. Les constructions voisines ne furent épargnées que par les pompiers de Chicoutimi, Dolbeau et autres localités environnantes accourus sur les lieux. Moins de trois heures après le début de ce désastreux incendie, il ne restait de l'édifice que des ruines fumantes.

Les travaux de drainage en 1947

En réponse à une question de l'hon. Godbout, chef de l'opposition à la Législature de Québec, le ministre de l'Agriculture, M. Barré a informé la chambre que son ministère a fait exécuter, en 1947, des travaux de drainage sur la rivière Chaudière pour un montant de $24,555.24. M. Barré a fait remarquer que ce montant représente la dépense nette effectuée par le ministère et ne tient pas compte de la dépréciation de l'outillage ni de l'administration et de la surveillance des travaux qui ont été exécutés dans les municipalités de Taschereau-Fortier et St-Maxime de Scott. Le ministre de l'Agriculture a aussi déclaré que le gouvernement n'a payé aucune prime sur le beurre et le fromage aux cultivateurs en 1947.

Important congrès aux Trois-Rivières

Le deuxième congrès annuel de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de Québec se tiendra aux Trois-Rivières les 22 et 23 mai prochain. Les sections masculines et féminines se réuniront séparément le même jour et conjointement à certaines séances publiques. Le congrès aura lieu sous la présidence de M. Rodolphe Laplante, président de la Fédération.

C'est la décision qui vient d'être prise au cours d'une réunion de l'exécutif de la Fédération tenue aux Trois-Rivières. Le maire suppléant reçut les membres de l'exécutif et déclara que la cité des Trois-Rivières serait très heureuse de recevoir les délégués des différentes régions de la province à l'occasion de ce congrès. De son côté, le président de la Fédération dit que la Fédération est maintenant une réalité bien vivante que soulignerait le prochain congrès.

Production porcine trop saisonnière et trop de porcs de pauvre qualité

Le contrat anglo-canadien valable pour toute l'année 1948 et non seulement pour trois mois. — Pour améliorer nos expéditions.

Continuant, au poste CKAC, la série d'intervious consacrée au commerce des animaux vivants, MM. Gabriel Renaud, Paul Dionne et Vict. Pelchat, agronomes, entretiendront leur auditoire du commerce des porcs, samedi prochain, le 20 mars.

A L'HEURE PRESENTE

Présentement, la mise des porcs sur le marché dépasse de beaucoup ce qui était prévu à la fin de 1947. Depuis le 1er janvier de cette année, le nombre de porcs classifiés dans la province de Québec dépasse presque du double les porcs classifiés l'an dernier, pendant la période correspondante. Malheureusement, on expédie encore beaucoup trop de porcs légers, alors que le producteur aurait tout avantage à finir ses porcs, c'est-à-dire les rendre au poids de 195 à 215 livres.

LE CONTRAT

On sait que le contrat canadien de bacon avec la Grande-Bretagne prévoit la livraison de 195,000,000 livres au prix de $36 les cent livres pour les côtés de la catégorie "A" (f.a.b. port de mer canadien). Ce contrat est valable pour toute l'année 1948, et non pas seulement pour trois mois, comme certains le croient.

QUELQUES DEFAUTS

Deux des principaux défauts de nos expéditions sont le manque de régularité et de qualité. A l'automne, il y a toujours encombrement, alors qu'au printemps et au début de l'été on a une période "creuse". Quant à la qualité, en 1947, le pourcentage des porcs classifiés "A" au Canada a été de 31.6, à comparer avec 28.2 pour la Province de Québec, et 80 pour cent pour le Danemark.

LES CATEGORIES

Il est possible que les producteurs ne soient pas assez au courant des diverses catégories de porc. Ils n'ont qu'à lire attentivement les détails fournis au dos de la formule de rapport qu'ils reçoivent après chaque expédition, et s'y conformer le mieux possible pour éviter des coupures dans les prix.

LA PESEE SUR LA FERME

Il est très important d'expédier les porcs au poids voulu. Pourquoi ne pas utiliser la balance que le Ministère fédéral de l'Agriculture vend à très bon marché? Le déboursé occasionné sera vite payé par le surplus d'argent qui reviendra avec le rapport de la classification.

QUATRE POINTS IMPORTANTS

Les expéditeurs de porcs devraient toujours surveiller les points suivants: a) bien choisir les sujets d'élevage; b) utiliser des reproducteurs de race pure; c) toujours peser les porcs et les expédier dans les limites de 195 à 215 livres; d) bien identifier chaque lot. La mise sur le marché de notre production porcine, qui est trop saisonnière, devrait être plus régulière.

CONCLUSION

Il ne faut jamais perdre de vue que le Canada est un pays exportateur et que le cultivateur canadien est prospère quand le niveau des prix d'exportation de ses produits est suffisamment élevé. Les pays d'Europe sont à réorganiser leur agriculture et leur concurrence se fera sentir plus tôt qu'on ne le pense. Il faut donc que le cultivateur canadien se pénètre de ce fait dont les conséquences sont graves, et qu'il produise des porcs de bonne qualité pour soutenir la concurrence et essayer de maintenir notre marché d'exportation.

M. Léon-D. Descarreaux, agronome, bien connu des radiophiles de la région de Québec, vient de succéder à M. Frs Fleury à la direction de la Section de la Radio, Division de la Publicité, Ministère provincial de l'Agriculture.

Une question de nouveau discutée

La question du lait a été soulevée de nouveau au cours de la semaine dernière à l'assemblée législative. On sait qu'il y a une quinzaine de jours le député de Berthier, M. Armand Sylvestre, priait le gouvernement de "prendre les moyens qui relèvent de sa juridiction pour stabiliser les prix des produits laitiers à des niveaux qui permettent aux cultivateurs de les vendre avec profit, et aux consommateurs, de se les procurer à des prix raisonnables".

Au cours du récent débat, M. Chaloult a réclamé une enquête royale sur toute la question du lait, la formation de coopératives de consommation et des ententes collectives entre producteurs et consommateurs. M. Wilfrid Hamel a dit, pour sa part, que la situation devient très grave et que l'intervention de l'Etat est peut-être nécessaire pour empêcher le cultivateur de produire de façon déficitaire, et pour permettre aux gens des villes de se procurer le lait à un prix convenable. Quant à M. Guy Roberge, il soutient que le seul moyen de rétablir l'équilibre est une prime sur le beurre pendant la morte saison, soit de novembre à mai. Il demande au gouvernement de suivre la situation de très près afin d'éviter la spéculation.

Combien de ces dollars avez-vous?

Aujourd'hui, un dollar peut être *nuisible* ou *utile*.

S'il est dépensé en concurrence avec beaucoup d'autres dollars dans l'achat de marchandises rares, il tend à *faire monter* les prix, et il devient *nuisible*.

Mais s'il est placé dans l'assurance-vie, en prévision de besoins futurs, il ne fait pas concurrence à d'autres dollars. De fait, une partie de ce dollar est placée dans des fermes, des industries et des travaux de construction, contribuant ainsi à produire plus de marchandises et, par le fait même, à faire baisser les prix. Dans ces circonstances, le *dollar est utile.*

Il est vraiment heureux que plus de deux cent cinquante millions de ces dollars utiles de l'assurance-vie viennent chaque année combattre la hausse des prix!

Ainsi, quand vous achetez de l'assurance-vie pour la protection de votre avenir et de celui de votre famille, vous contribuez à la stabilisation du coût de la vie.

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents

Tout bon citoyen possède de

l'ASSURANCE-VIE

LF-647F

Où avez-vous lu ça . . .

Que le Pape demandait aux cultivateurs d'aimer leur profession, de pratiquer la charité et la coopéraiton; que les bons herbages sont la base d'une fertilisation économique des sols; que l'Etat du Wisconsin, aux Etats-Unis avait des origines rurales françaises; que l'industrie de la betterave à sucre rencontre les mêmes difficultés ici dans Québec qu'elle a jadis connues en France.

Vous avez lu ça dans le "Foyer Rural".

Ne manquez pas le dernier numéro du "Foyer Rural". On s'y abonne au prix minime de $1.00 par année en écrivant à l'adresse suivante:

Le FOYER RURAL, 515, ave Viger, Montréal (24), P.Q.

Succès des cours avicoles à l'École de St-Barthélémy

Un fort groupe de 80 élèves ont profité de ses leçons — Sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse

Des cours avicoles ont été donnés à l'Ecole régionale d'agriculture de St-Barthélémy, du 1er au 5 mars, sous les auspices du Service de l'Aide à la Jeunesse de la province de Québec, et sous la direction immédiate de M. J.-R. Brassard, agronome, instructeur avicole, de Louiseville.

Voici la liste des professeurs qui se sont succédés au cours de la semaine et les sujets traités: M. Raoul Dumaine, instructeur avicole, de St-Barthélémy (marchés avicoles, élevage des poussins, nourriture verte pour volailles et alimentation des pondeuses), M. Roger Paiement, B.S.A., instructeur avicole, de Victoriaville (génétique, principes d'élevage, alimentation); M. Clément Lemire, B.S.A., au service de la Shawinigan Water and Power Co. (avantages généraux de l'électricité sur la ferme, et en particulieer en aviculture); M. Georges-Emile Foucher, B.S.A., inspecteur en chef du contrôle de ponte R.O.P. pour Québec (avantages de ce contrôle, et élevage des dindons); M. Louis Maltais, B.S.A., inspecteur senior des produits avicoles pour Québec (la production et la classification des oeufs et de la volaille pour la vente); M. J.-R. Brassard, B.S.A., instructeur avicole (la sélection des poules). M. Jacques de Broin, gérant de la Purity Flour Mill et président du Comité des Industries avicoles du Québec, a donné une conférence sur la production mondiale actuelle des grains et sur le marché et les prix des produits avicoles. Le Rév. Frère Raymond Lazure, c.s.v., B.S.A., professeur à l'Ecole d'Agriculture de St-Barthélémy, parla de la nécessité de l'Ecole d'Agriculture pour un jeune agriculteur, et résuma les différentes activités des étudiants qui fréquentent cette école. L'ouverture des cours se fit solennellement le lundi p.m., 1er mars, sous la présidence de M. le Chan. L. Ph. Lamarche, curé, en présence de M. le maire Eugène Farley, de M. Clément, représentant le Ministère de l'Aide à la Jeunesse, de M. Geo.-E. Foucher, agronome du comté de Berthier; du Père Directeur et du personnel de l'Ecole, et de MM. les professeurs des cours avicoles.

Le même soir, les élèves inscrits à ces cours — plus de 50 — se sont joints à l'équipe de l'Ecole d'Agriculture pour prendre part au programme " Le Choc des Idées" du poste CBF. Après le forum qui suivit ce programme, ainsi que chaque soir, il y avait programme de cinéma à la salle de l'Ecole.

A l'examen final, les 80 élèves ont conservé une moyenne de près de 80% malgré la difficulté de certaines questions.

Ces cours se sont terminés vendredi soir à la salle du collège lors d'une séance présidée, comme à l'ouverture, par M. le Chan. Lamarche, curé. Ont adressé la parole à cette occasion: M. Mario Benny, président des étudiants de l'Ecole d'Agriculture, qui s'est fait le porte-parole de tous les élèves du cours pour donner les impressions des étudiants sur les cours, et témoigner la reconnaissance de tous à l'égard des professeurs. M. Roger Deblois, agronome à Berthierville; M. Geo.-E. Foucher, agronome du comté de Berthier; M. Raoul Dumaine, instructeur avicole de St-Barthélémy; le P. C.-H. Lesage, c.s.v. directeur de l'Ecole d'Agriculture; M. le Chan. L.-P. Lamarche, curé, qui a tiré les conclusions de ce congrès. Enfin M. J.-R. Brassard, le maître de cérémonies, le directeur des cours, qui a clôturé cette semaine de cours abrégés dont tous garderont le meilleur souvenir.

Grâce à la générosité de la Shawinigan Water & Power Co., et à M. Clément Lemire, un prix de présence fut présenté et tiré au sort entre les élèves. Ce prix, qui consiste en un chauffe-eau électrique pour abreuvoir de poulailler, a été gagné par Guy Grégoire, de St-Ambroise, élève finissant à l'Ecole d'Agriculture. M. le Chan. Lamarche a tiré le nom chanceux.

Réellement Délicieux

THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Deux publications appartiennent en propre aux cultivateurs: "La Terre de Chez Nous" et "Le Foyer Rural".

Aux inspecteurs de volailles

Le ministère fédéral de l'Agriculture donne avis aux inspecteurs vétérinaires régionaux, aux inspecteurs postés aux frontières, aux exploitants de couvoirs et aux sociétés de transport que les caisses pour volailles vivantes, les camions et autres véhicules servant au transport des bestiaux ne peuvent passer des Etats-Unis ou de pays étrangers au Canada à moins qu'il ne soit démontré qu'ils ont été parfaitement nettoyés et qu'ils portent un certificat satisfaisant de nettoyage et de désinfection signé ou endossé, dans le cas des Etats-Unis, par un vétérinaire au service d'un Etat ou par un vétérinaire du Bureau de l'industrie animale des Etats-Unis.

INTERNATIONAL

est le symbole de GRAND en camions

À L'APPUI DU CAMION — CES 3

Le service à camions International ✦ Pièces de génie International ✦ Accessoires approuvés International

Force vitale! — Long parcours! — Economie de fonctionnement!

Les camions "International" fournissent les trois en telle abondance que depuis 17 ans, il y a eu plus de camions "International" achetés par le commerce et l'industrie au Canada que toute autre marque.

Et pour s'assurer que chaque conducteur puisse obtenir tous les milles possibles et faire toute l'économie dérivée d'un camion International, voici le **Service Trois-fonctions** fourni par International:

L'ENTRETIEN ET LE SERVICE
sont rapidement obtenus des centaines de Vendeurs International, et de la plus grande organisation de service des camions d'une compagnie au pays — Les Succursales International. Examen, travaux de service, réparations et essais par des **experts** au service des camions. Des hommes instruits à fond dans les méthodes et les procédés de l'International, se servant d'outils et d'appareils approuvés par International.

PIECES DE GENIE
Fabriquées avec la même précision que les pièces originales dans les camions International — D'un bon user et d'une longue durée.

ACCESSOIRES DE CAMIONS APPROUVES
Une série complète pour tous les camions — ayant eu trois vérifications contre les plus rigoureux standards pour assurer un rendement efficace, libre de panne.

Oui, Le **Service-trois-fonctions** International assure que le conducteur obtienne le parcours supplémentaire, la force vitale et l'économie de fonctionnement, qui forment une partie intégrante de tous les camions International. Et ce même service sans pareil, est aussi accessible pour un camion de n'importe quel autre modèle ou autre marque. Servez-vous-en aujourd'hui!

INTERNATIONAL HARVESTER CO. OF CANADA LIMITED

Hamilton Ontario

Autres produits de l'International Harvester
Machines et Tracteurs Farmall — Tracteurs industriels — Unités de l'énergie

Appuyez la Croix-Rouge. L'oeuvre de la miséricorde ne prend jamais fin.

INTERNATIONAL

CAMIONS INTERNATIONAL

Cette photo est celle des membres de la Fédération de l'U.C.C. des Trois-Rivières qui ont assisté, récemment, à une retraite de formation sociale tenue au Cap-de-la-Madeleine. On voit sur la première rangée, de gauche à droite: M. Gérard Champoux, propagandiste diocésain, M. Léopold Paquin, directeur de la propagande de l'U.C.C le R. P. St-Arnaud, aumônier général adjoint, R. P. Bastien, O.M.I. directeur de la Maison des retraites fermées, M. Philippe E. Gélinas, vice-président de la Fédération de l'U.C.C., M. Cuthbert Brousseau, propagandiste de la Fédération de Joliette, M. Thomas Eugène Boivin, agronome.

La propagande agricole à travers le Canada

A la conférence des Propagandistes agricoles, à Québec — Développement de la propagande agricole dans la province de Québec et importance de la propagande radiophonique

Par Roland Lespérance, agronome, rédacteur au Service de l'Information agricole

La conférence annuelle de l'Association Canadienne des dirigeants des services de propagande agricole qui s'est tenue au Château Frontenac, il y a quinze jours, met bien en vedette la somme considérable de travail qui se poursuit dans chaque province aux fins de parfaire l'éducation professionnelle et l'instruction technique de la classe agricole.

Cette convention, tenue pour la première fois à Québec, groupait quelque quatre-vingts délégués venus de toutes les provinces, la plupart agronomes, techniciens agricoles et techniciennes en économie domestique. Il s'agissait d'étudier les moyens les plus pratiques de diffuser le plus largement possible l'enseignement professionnel et social aux adultes comme aux jeunes, que ce soit par l'intermédiaire des clubs d'éleveurs ou de producteurs, des cercles d'études, des associations féminines, par les cours abrégés ou les cours spéciaux du soir, par les services techniques des ministères de l'Agriculture, etc.

Sous la présidence conjointe de MM. N. C. MacKay, directeur des Services de Propagande du Ministère de l'Agriculture du Manitoba et Ernest Dubé, chef du Service de la Propagande au Ministère de l'Agriculture à Québec qui ont souhaité la bienvenue aux délégués, les représentants des provinces ont présenté des travaux illustrant le travail qui s'accomplit et les problèmes qui se posent dans leurs milieux respectifs. Il ressort d'abord de ces exposés que si la procédure doit varier selon les situations et les besoins particuliers de chaque province, le but poursuivi est identique : former une génération d'agriculteurs et de fermières consciente de ses responsabilités et suffisamment instruite pour s'adapter à une agriculture constamment en évolution.

Le programme comprenait une intéressante allocution de M. J. H. Lennox, directeur-adjoint des clubs 4H de l'état de New-York, organismes assez semblables aux cercles de Jeunes Agriculteurs de la Province de Québec, mais dont le champ d'action est d'autant plus vaste qu'il s'étend à tous les domaines de la vie rurale ; religieux, social et économique, sans négliger d'aucune façon le perfectionnement technique de leurs membres.

EN ONTARIO

En Ontario, les associations de jeunesse rurale sont l'objet d'une attention spéciale de l'Etat et des associations agricoles d'adultes, a dit M. A.-H. Martin, directeur de la Propagande qui a souligné, entre autres choses, que la jeunesse agricole est représentée par son président général au Conseil d'Administration de la Fédération Ontarienne de l'Agriculture et a voix au chapitre des délibérations de cet organisme d'importance majeure.

Il y a aussi dans la province voisine des groupements intermédiaires entre les clubs de Jeunes Eleveurs et les associations agricoles d'adultes. On y accueille principalement les jeunes ruraux, qui, en raison des règlements fédéraux, cessent d'appartenir aux clubs de jeunes lorsqu'ils ont dépassé l'âge de 21 ans. Ce genre de groupements n'est encore connu que dans quelques endroits mais tend à se généraliser.

DICUSSION

MM. J.-P. Fleury, Camille Bouchard et Albert Desrosiers, représentants pour le Québec du Service fédéral des Cercles de Jeunes Eleveurs, ont participé à un symposium sur le rôle de ces cercles et la formation de chefs de file au soin de la jeunesse rurale. Les cercles contribuent excellemment à la formation professionnelle des jeunes ruraux mais n'encadrent, ici, comme dans les autres provinces, que les moins de 21 ans. On a donc mis en évidence le besoin de grouper en une association distincte les jeunes gens qui ont passé l'âge règlementaire pour appartenir aux Cercles de Jeunes Eleveurs et qui pourraient jouer le rôle de chefs de file dans l'éducation de la formation professionnelle de la jeunesse rurale. Deux conseils régionaux de jeunes chefs de file ont été constitués dans les régions de St-Hyacinthe-Nicolet et Lotbinière-Dorchester. Le projet a été proposé de multiplier dans le Québec de tels conseils régionaux et de les unir subséquemment en une fédération provinciale.

DANS QUEBEC

Les délégués ont naturellement profité de leur présence dans le Québec pour mieux se renseigner sur les modalités du travail de propagande agricole dans notre province.

M. Ernest Dubé, directeur du Service de la Propagande au Ministère provincial de l'Agriculture, a donné un aperçu général de l'organisation de ce ministère. Le service que dirige M. Dubé comprend 140 agronomes de division résidant dans 75 comtés ruraux. Ces agronomes constituent les principaux agents de liaison entre le Ministère de l'Agriculture et cultivateurs et participent à toutes les entreprises de propagande agricole dans leurs comtés respectifs, en coopération avec les spécialistes des autres services techniques du Ministère (Economie Rurale, Industrie animale, Grande-Culture, Horticulture, Enseignement agricole, Information et Recherches, etc.).

M. Georges Maheux, directeur du Service provincial de l'Information et des Recherches a souligné la nécessité du matériel de démonstration (projections fixes sur verre et sur film, affiches murales, graphiques, cartes, etc.) pour illustrer et concrétiser l'enseignement agricole à toutes ses phases. Il a vivement intéressé l'assemblée en soulignant toute l'importance que la propagande radiophonique a prise dans le Québec, grâce à la collaboration des réseaux français et anglais de Radio-Canada, des postes privés, des agronomes de division, du Collège Macdonald, du Service de l'Information et des Recherches et de certaines associations telles l'U. C.C., la Société d'Education des Adultes, etc. Il a aussi présenté des exemples de l'efficacité de la propagande agricole par la radio.

LES SERVICES FEDERAUX

M. James J. Taggart, directeur des Services de propagande au Ministère fédéral de l'Agriculture a fait une rétrospective des développements des services techniques des Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture au Canada, depuis la Confédération jusqu'à nos jours. Intéressant historique qui a permis de mieux comprendre l'actuelle répartition des tâches dans le domaine de la propagande agricole et qui a suscité des échanges de vues sur le travail qui reste à accomplir pour réaliser la coordination parfaite du rôle des services techniques des divers ministères de l'Agriculture, des propagandistes agricoles et des cultivateurs.

De fructueux échanges de vues ont marqué les délibérations des techniciennes en économie domestique. Elles ont reconnu la nécessité générale de former des chefs de file pour participer dans toutes les campagnes canadiennes, à la préparation des jeunes filles à leur futur rôle d'épouses de cultivateurs. Les techniciennes ont été reçues à l'Ecole provinciale des Arts domestiques. Celles des autres provinces ont pu admirer le développement et les oeuvres de l'artisanat féminin dans le Québec. Elles ont aussi été vivement intéressées par les méthodes de travail et l'excellent équipement de nos techniciennes en nutrition.

L'Association canadienne des dirigeants des services de propagande agricole a élu ses officiers pour l'année 1948 et qui sont : M. N. C. Mackay, président, Mlle Mary Power, MM. Ernest Dubé, A.-H. Martin et E.-F. Pineau, secrétaire.

Criblures...

(Suite de la page 3)

fin de février, pour leur demander de fixer un prix pour le beurre. Quel prix? Secret encore, mais il est évident qu'il ne peut être très bas. Et nous comptons bien que cette demande sera exaucée.

G.N.

L'entreposage des produits périssables

A Québec, on vient d'adopter une loi créant une commission d'enquête sur les possibilités d'entreposage à la campagne des produits périssables.

Il va sans dire que les cultivateurs verront cela d'un bon oeil, à condition que la dite commission soit formée au plus tôt, qu'elle se mette rapidement au travail, et qu'elle fasse rapport. Ce n'est pas d'hier que s'affirme la nécessité d'une meilleure distribution de nos produits agricoles québécois sur le marché. Beaucoup d'argent et beaucoup d'encre seront économisés du jour où nos producteurs de fruits, de légumes, de patates, etc., pourront alimenter les marchés d'une façon régulière, afin de toujours satisfaire la demande et s'assurer ainsi des prix plus stables.

G.N.

Collaboration au progrès rural

Afin de desservir plus d'abonnés dans les secteurs ruraux tout en diminuant le nombre de ceux qui partagent la même ligne, nous projetons d'affecter $4,000,000 à des travaux dont le but ultime est de vous fournir le service à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Vous nous aidez quand vous renouvelez de vous-mêmes votre abonnement à la "Terre de Chez Nous".

Service coopératif de l'Assurance-Incendie

Pour le bénéfice de nos Sociétés Coopératives nous avons organisé un système de police flottante qui protège leurs marchandises à 100% de leurs valeurs en tout temps de l'année.

La protection est entière lorsque les entrepôts sont remplis et la prime ne coûte rien lorsque ces derniers sont vides.

Pour toutes informations s'adresser à

Service coopératif de l'Assurance
COOPERATIVE FEDEREE de QUEBEC
MONTREAL

TACO
LES ABREUVOIRS A VACHE
AUGMENTENT LA PRODUCTION DU LAIT

- Rendement quotidien accru de 1 à 3 livres par vache.
- De la bonne eau fraiche à la grange — pas de transport ou de pompage.
- Offre aux vaches toute l'eau nécessaire pour la santé et la production. Facilement installés.

Voyez votre agent Otaco ou écrivez à DEPT LTC4

OTACO LIMITED – Orillia, Ont.

Commentaires du président sur le troisième rapport annuel de La Société mutuelle d'assurances générales de l'U.C.C.

Notre Société publie cette année son meilleur rapport annuel depuis le début de ses activités. Les résultats de chaque service d'assurance sont des plus prometteurs pour une Société qui n'a que trois ans d'existence.

Assurance-incendie

Au cours de l'année 1947, l'assurance en vigueur s'est accrue de $4,325,000. Ce chiffre représente une légère augmentation sur l'an dernier et porte le montant d'assurance en vigueur au 31 décembre 1947 à $10,500,000.

La Société se classe donc au premier rang des mutuelles d'assurance-incendie agricoles de la province de Québec. C'est dire que depuis trois ans elle a complété merveilleusement les services rendus aux cultivateurs par les mutuelles d'assurance-incendie de paroisse, se trouvait encore quelques pessimistes pour nourrir des craintes à l'effet que la Société peut nuire aux mutuelles locales, la confiance manifestée à notre Société depuis trois ans serait sûrement de nature à calmer leur crainte.

Les primes souscrites atteignent un montant de $58,000, soit une augmentation de $24,000 sur l'année 1946. Il est intéressant de noter que le pourcentage de conservation des affaires des années antérieures est encore très élevé; il s'établit à 98.9%. Ce résultat réflète le bon travail des propagandistes de la Société de même que la confiance et la satisfaction des assurés pour leur entreprise.

La sélection des risques continue d'être aussi judicieuse que dans le passé, ce qui permet à la Société de montrer encore cette année une excellente expérience quant aux sinistres payés. Sur un revenu-primes de $58,000, les réclamations encourues s'élèvent à $18,800, ce qui équivaut à $32.5%. Ce résultat est sûrement enviable, car les statistiques de 1946 publiées par le Service des Assurances de Québec montrent un pourcentage moyen de 71% pour les compagnies qui transigent l'assurance-incendie.

Assurance-automobile

Ce service d'assurance qui est encore plus récent, puisqu'il ne date que du mois d'avril 1946, a enregistré un progrès énorme en 1947.

Durant l'exercice le nombre des assurés est passé de 500 à 2,000. Le revenu-primes accuse une augmentation correspondante; il se chiffre à $80,500 comparativement à $20,000 en 1946. Le pourcentage des accidents survenus aux assurés au cours de l'année est de nouveau beaucoup plus bas que la moyenne connue dans Québec; il est de 10.7%. Ces accidents ont donné lieu au paiement de $17,200 de réclamations, ce qui représente 21.3% des primes souscrites. Ce résultat se compare très avantageusement au pourcentage moyen de 59% qui a été enregistré en 1946 par l'ensemble des compagnies qui transigent l'assurance-automobile dans la province.

Le travail d'éducation qui s'est fait en 1946 a porté fruit. Les cultivateurs du Québec sont de plus en plus conscients des nombreux dangers que comporte l'usage d'un véhicule-automobile et surtout des conséquences souvent désastreuses qui découlent des accidents de la route. Pourquoi alors n'encouragerait-on pas une entreprise qui est nôtre et qui offre la même protection qu'ailleurs à un tarif défiant toute concurrence?

Résultats généraux

En parcourant le rapport annuel qui est publié ci-contre, nous constatons que l'exercice s'est soldé par un excédent des revenus de $12,585.53. Ce résultat est très intéressant, car on y arrive après avoir pris à même les revenus de l'année un montant total de $21,580.55 pour constituer les réserves pour primes non acquises.

La caisse d'assurance-incendie montre un léger excédent des dépenses de $1,147.34, ce qui est tout à fait normal, en raison des fortes réserves de primes que la Société doit constituer les premières années et de la partie substantielle des affaires qu'elle doit céder en réassurance afin d'être protégée contre les lourdes pertes. Par contre, la caisse d'assurance-automobile montre un excédent des revenus de $13,732.87. C'est un résultat qu'il convient de souligner si l'on se souvient que ce service n'a pas deux ans d'existence.

L'actif est passé de $45,000 à $70,000 au cours de 1947. Les placements se sont accrus de $40,000 et le portefeuille de $55,000 est constitué en entier d'obligations gouvernementales et municipales de premier choix, dont le rendement dépasse légèrement 3%. Le dépôt maintenu chez le Trésorier de la Province a été augmenté à $25,000 en 1947.

L'excédent de l'actif sur le passif s'élève donc à $21,640.84. Si nous ajoutons à ce montant le solde non cotisé des billets de dépôt, qui est de $184,466.80, et la prime contingente en assurance-automobile, qui s'élève à $80,299.93, nous pouvons conclure que les 5,500 assurés de la Société sont très bien protégés contre toute éventualité.

Les résultats intéressants de l'année 1947, nous les devons aux assurés qui ont su encourager une entreprise qui leur appartient en propre, aux propagandistes qui ont fait preuve d'un travail intelligent et dévoué et au personnel du siège social dont le rôle est plus obscur, mais qui s'est dépensé sans compter en vue de donner un service efficace aux assurés. A tous, nous adressons nos plus sincères remerciements.

Le Président,
J.-A. Marion.

Troisième rapport annuel de La Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

Etat des revenus et dépenses pour l'année 1947

REVENUS

	Assurance Incendie	Assurance Automobile	Total
Primes souscrites	$58,074.74	$80,524.48	$138,599.22
MOINS: cédé aux réassureurs	30,782.92	1,957.73	32,740.65
Primes nettes	27,291.82	78,566.75	105,858.57
MOINS: réserve additionnelle pour primes non acquises	4,564.56	17,016.09	21,580.65
Primes nettes acquises	22,727.26	61,550.66	84,277.92
Commission de réassurance	9,681.32	489.44	10,170.76
Intérêts sur obligations		825.46	825.46
TOTAL DES REVENUS	32,408.58	62,865.56	95,274.14

DEPENSES

Réclamations et frais d'enquête encourus	$19,163.02	$20,337.85	$ 39,500.87
MOINS: recouvrement des réassureurs	9,466.91		9,466.91
Montant net	9,696.11	20,337.85	30,033.96
Frais de propagande et d'inspection	9,604.60	14,569.17	24,173.77
Frais d'administration	10,407.82	11,168.96	21,576.78
Frais généraux	3,847.39	3,056.71	6,904.10
TOTAL DES DEPENSES	33,555.92	49,132.69	82,688.61
Excédent des revenus pour l'exercice 1947	*1,147.34*	13,732.87	12,585.53
	$32,408.58	$62,865.56	$ 95,274.14

BILAN AU 31 DECEMBRE 1947

ACTIF

En caisse et en banque		$ 6,614.62
Placements: obligations		55,098.34
Primes à recevoir		4,813.31
Intérêts courus sur obligations		292.50
Frais différés:		
Dépenses payées d'avance	$ 45.00	
Frais de premier établissement (solde à amortir)	3,506.38	3,551.38
Autres actifs		80.87
		$70,451.02
Garanties additionnelles envers les assurés		
Solde non cotisé des billets de dépôts (assurance incendie)		$184,466.80
Primes contingentes (assurance automobile)		80,299.93
		$264,766.73

PASSIF

Réserve pour primes non acquises		$34,692.22
Réserve pour réclamations en voie de règlement		8,722.40
Primes payées d'avance		1,280.98
Commissions et comptes à payer		2,989.20
Soldes dus aux réassureurs		1,125.38
Fonds de réserve avancé par l'U.C.C.	$25,000.00	
Déficit de la caisse d'assurance incendie	*18,169.80*	
Surplus de la caisse d'assurance automobile	14,810.64	
Surplus pour la protection des assurés		21,640.84
		$70,451.02

Pour le comité exécutif

(signé) Jean-Baptiste Lemoine
(signé) Alphonse W. Lafortune

RAPPORT DES VERIFICATEURS

AUX MEMBRES DE LA SOCIETE,

Nous avons examiné la comptabilité de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C. pour l'exercice terminé le 31 décembre 1947 et nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

Nous avons vérifié, par certificats obtenus des dépositaires, les titres qui composent le portefeuille de la Société. Ceux-ci sont évalués conformément aux instructions du Surintendant des Assurances de la province de Québec.

La réserve pour primes non acquises a été établie conformément à la pratique reconnue.

Nous sommes d'opinion que le bilan ci-dessus est rédigé de manière à représenter un état fidèle et exact de la situation financière de la Société au 31 décembre 1947, au meilleur de notre connaissance et selon les renseignements et les explications qui nous ont été fournis et tel que les livres le démontrent.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie.
Comptables agréés.

Montréal, ce 21 février 1948.

POINTS SAILLANTS DU RAPPORT

ASSURANCE INCENDIE		ASSURANCE AUTOMOBILE	
Assurance en vigueur au 31 décembre 1947	$10,500,000	Revenu-primes de l'année 1947	$80,500
Pourcentage de conservation des affaires	98.9%	Pourcentage des accidents déclarés	10.7%
Pourcentage des sinistres pra rapport aux primes	32.5%	Pourcentage des réclamations par rapport aux primes	21.4%

C'est le temps de...

- *Préparer les veaux de lait et les expédier au poids voulu.*
- *Signer votre contrat avec la Raffinerie de St-Hilaire si vous voulez produire de la betterave à sucre cette année.*
- *Acheter votre grain de semence, si ce n'est pas encore fait. Vous avez jusqu'au 20 mars pour l'obtenir par l'intermédiaire de votre municipalité.*
- *Garder vos poules pondeuses. Ne les vendez pas avant l'automne.*
- *Faire une judicieuse sélection dans tous vos troupeaux. Ne gardez que les sujets de valeur et réellement productifs.*
- *Se préparer aux examens du Cours à domicile de l'U.C.C.*
- *Penser aux semis de tomates et de céleri.*
- *Prier la Providence de nous accorder un printemps hâtif et une bonne saison de végétation.*

Ne pas vendre les pondeuses

On a au moins six bonnes raisons de les garder avec profit.

L'Abattoir coopératif avicole des Bois-Francs, de Victoriaville, dans un communiqué remis à la presse, donne aux aviculteurs six bonnes raisons de ne pas vendre leurs pondeuses avant l'automne :

1) L'élevage des poussins, en février et mars, cette année, est de 40 à 50 pour cent moins considérable que l'an dernier.

2) Les poulettes achetées présentement ne pondront pas de gros oeufs avant octobre et novembre.

3) Grâce aux contrats signés avec l'Angleterre, le prix minimum des oeufs sera de 53 cents la douzaine, à partir du 1er septembre.

4) Des expéditions de poules en masse sur le marché, à ce temps-ci de l'année, ne font que rabaisser les prix. Au 1er février 1948, il y en avait 10,844,125 livres en entrepôt.

5) Vu la rareté des cochets pour la chair, l'automne prochain, le prix des poules va augmenter en proportion. L'aviculteur est donc intéressé à attendre pour vendre ses poules.

6) Le revenu brut par douzaine d'oeufs est aussi élevé en février 1948 qu'en février 1947, puisque le prix des oeufs a augmenté en proportion du prix des moulées. Les prix du 17 février 1948 se comparent ainsi avec ceux du 17 février 1947 (entre parenthèse) : A-1 gros, 42c (36) ; A-1 moyens, 40c (33) ; A gros, 39c (33) ; A moyens, 36c (31) ; A poulettes, 34c (27) ; B, 36c (28) ; C, 25c (23). Les moulées de reproduction valent en moyenne $1 de plus le cent livres, cette année.

Pour une ponte moyenne, il faut 6 livres de nourriture pour produire une douzaine d'oeufs ; les oeufs coûtent donc présentement 6c de plus la douzaine, en frais alimentaires. Mais on reçoit également 6c de plus par douzaine d'oeufs.

L'aviculteur n'a donc pas de raison de liquider son troupeau de pondeuses. Qu'il fasse une sélection sévère, prenne bien soin de ses poules et des oeufs, et ses revenus seront aussi élevés ce printemps que l'an dernier.

Quelques braves remarques

Par Jean Blanchet, agronome

LA RICHESSE DU SOL

Un cultivateur du comté de Kent en Angleterre avait obtenu sur sa ferme en 1945 une moyenne de 55 boisseaux de blé, 85 boisseaux d'avoine et 68 boisseaux d'orge à l'acre. Et chose curieuse, ces rendements étaient plus faibles que les rendements moyens dans le district. Un étranger de passage, lui demande comment il peut maintenir de telles récoltes sur une ferme cultivée continuellement depuis 200 ans. Le cultivateur lui explique que son succès en agriculture dépend surtout des méthodes culturales qu'il utilise sur sa propriété, de la rotation de 4 ans qu'il pratique de la manière suivante:

Première année: Culture de pommes de terre avec une forte application d'engrais de ferme.
Deuxième année: Culture de blé avec de l'engrais chimique et de l'engrais de ferme.
Troisième année: Avoine ou orge avec engrais de ferme.
Quatrième année: Culture de trèfle avec engrais de ferme.

La première année la culture sarclée de patates aide à nettoyer le sol des mauvaises herbes; la deuxième année l'engrais chimique redonne au sol des éléments de phosphate et de potasse qu'il a perdus dans la récolte précédente; et la quatrième année, l'enfouissement du regain de trèfle apporte au sol l'azote dont il a besoin. Ce cultivateur doit posséder un gros troupeau d'animaux car il épand une forte application d'engrais de ferme sur sa terre chaque année et de cette façon il réussit à conserver une bonne proportion de la matière organique dans le sol. Il va sans dire que cette ferme de la campagne anglaise n'a pas la superficie de la plupart de nos fermes québécoises, mais la façon de cultiver de ce fermier du Kent peut servir d'exemple à nos cultivateurs qui ont à faire face actuellement au problème de l'épuisement de la richesse du sol et de la diminution constante des rendements.

Nous ne pouvons pas continuer les petites récoltes successives de grains sur un même sol sans restituer à la terre les grandes quantités d'azote, de phosphate et de potasse que ces cultures lui enlèvent.

LA PELOUSE

Certains cultivateurs ont l'excellente idée d'embellir leur propriété rurale pour lui donner un air de propreté, de gaieté et d'attrait. Aux abords de la maison ils plantent des arbres, ils organisent un parterre de fleurs annuelles ou vivaces et sèment de la graine de pelouse. Dans quelques cas il arrive que la pelouse ne pousse pas également et ne soit pas aussi touffue qu'on le désirerait. Ces manques ne dépendent pas toujours de la graine mais souvent de la pauvreté du sol qu'on a transporté d'ailleurs pour constituer le véritable soutien de la pelouse.

Une fertilisation appropriée remédie généralement à cette irrégularité dans la pousse des herbes à pelouse. Voici comment procéder:

1°) Faire un bon nettoyage de la pelouse avec un râteau en acier pour enlever les brindilles, les petites roches, les feuilles mortes et les autres débris qui s'y sont accumulés au cours de l'hiver.

2°) La pelouse profitera ensuite d'un roulage quand la terre sera assez ressuyée pour ne pas y imprimer des traces de pieds en la foulant. On utilisera un rouleau d'une pesanteur moyenne pour cette besogne.

3°) Aussitôt que les conditions du sol et de la température le permettront, on étendra sur la pelouse la première application d'engrais chimique: 10 à 15 livres par 1000 pieds carrés de pelouse. On conseille dans ce cas un engrais riche en azote. Celui qui semble donner les meilleurs résultats est le 10-6-4. La pousse de la pelouse sera activée par la fertilisation, et s'il reste encore des "plaques" où l'herbe ne tient pas à sortir, on pourra les reprendre en y semant quelques petites poignées de graines à pelouse.

LES PATATES

Une des premières semailles est celle des pommes de terre. Quand on coupe ces tubercules pour en faire des germes et qu'il faut attendre quelque temps avant de les mettre en terre, il est indispensable de prendre certaines précautions pour éviter la pousse excessive des germes ou leur gaspillage par la chaleur.

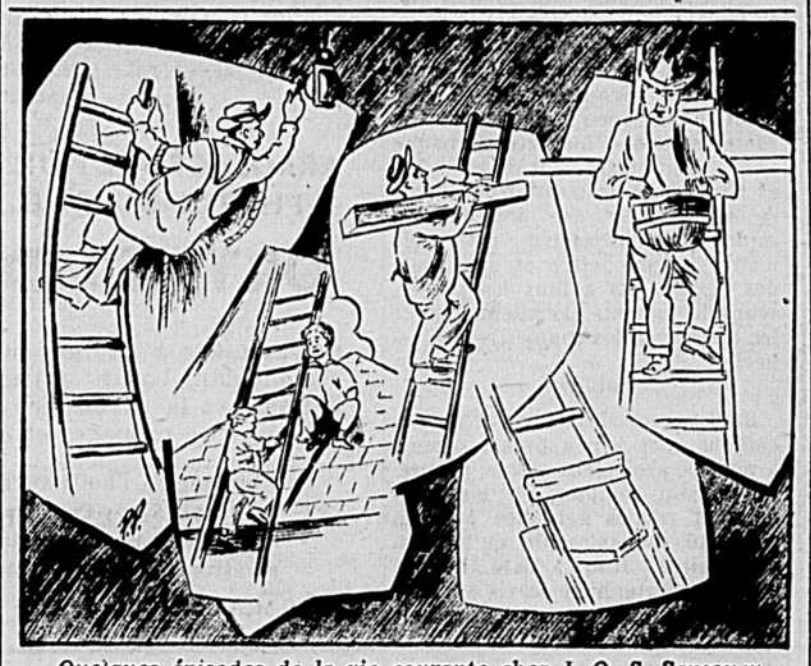
Pour les conserver en bon état voici ce qu'on recommande généralement:

a) Ne pas les mettre en sacs.
b) Ne pas les tenir en tas trop épais.
c) Les garder à la lumière.
d) Les chauler et les étendre de manière à favoriser parmi les germes une libre circulation d'air.

LES ACCIDENTS

On estime que sur le continent nord-américain les accidents sur les fermes causent au delà de huit mille mortalités et environ un million de blessures diverses

(Suite à la page 17)



Quelques épisodes de la vie courante chez J. O. S. Sansoucy .. Les deux petits jeunes ont fini par descendre du pignon par le chemin le plus court et ce fut leur dernier exploit.

Pour tout programme important, vous êtes *là* grâce aux Batteries "Eveready" pour Radios. Il y a une batterie du genre et de la grosseur convenant à vos besoins particuliers. Et, les Batteries "Eveready" durant plus longtemps, elles sont économiques!

QUESTION:

"Comment pourrais-je, rapidement et sûrement, acquérir sur l'agriculture elle-même et les problèmes qui s'y rapportent, une bonne provision de connaissances essentielles?"

REPONSE:

— "Procurez-vous la série des Cours à Domicile de l'U.C.C." —

AU SERVICE DE LIBRAIRIE

515, AVENUE VIGER — MONTREAL

Chez les éleveurs de chevaux et Bovins Canadiens

Réunions des membres des différents comités — Activités nombreuses. Grand enthousiasme chez les éleveurs — Délibérations intéressantes.

Par J.-Bruno Potvin, agronome

L'hiver est le temps le plus propice aux assemblées de cultivateurs. Ils profitent de la saison dite morte pour se réunir, jeter un regard sur le passé et échafauder des projets pour l'avenir. Les adeptes des différentes races d'animeaux font partie d'une association distincte qui travaille pour eux et pour l'amélioration de leur race préférée. Cette association tient des assemblées régulières et annuelles auxquelles sont conviés tous les membres. Les éleveurs de Holstein, d'Ayrshire, de Jersey, de Canadiens, de chevaux Belges, etc. se sont réunis en assemblées plénières, cet hiver, à Montréal ou ailleurs. Ils ont été mis au courant du travail accompli au cours de l'année écoulée, ont élu des bureaux de direction et ont fait des recommandations à leurs officiers qui sont chargés d'adminstrer leurs affaires durant les prochains douze mois. Ces bureaux de direction, ou Comités Exécutifs, tiennent ou tiendront plusieurs réunions au cours de l'année, mettront sur pied un programme de travail et s'en tiendront, autant que possible, aux désirs et voeux exprimés par les membres réunis en assemblée générale.

Les éleveurs de chevaux et bovins canadiens....

....sont groupés en deux sociétés distinctes légalement constituées et dont le secrrétariat est situé à Québec dans l'un des édifices du Gouvernement provincial. Les deux sociétés comptent plusieurs comités dont les membres se sont réunis à Québec même le 2 mars. Je voudrais relever brièvement ce qui s'est passé au cours des séances d'étude auxquelles j'ai eu l'avantage d'assister. Disons d'abord que MM. Alexandre Fournier, de Montmagny et Joseph Hébert, de Bécancour, sont respectivement président de la Société des éleveurs de bovins et de celle des chevaux Canadiens. Une assemblée d'éleveurs, quels qu'ils soient, ne serait pas complète sans la présence de MM. Fournier et Hébert, deux vétérans, que dis-je, deux pilliers des deux seules races de bovins et chevaux formés au pays! Le secrétaire-trésorier des deux sociétés et de tous les comités, moins un, le Conseil Supérieur, est M. Marc Leclerc, agronome d'une activité débordante! A ces réunions de membres des quelque 8 comités des deux sociétés, pas moins de 25 sur 27 sont venus des quatre coins de la province pour prendre part aux délibérations. Il y en avait du Lac St-Jean, de Matapédia, du comté de Terrebonne, de St-Hyacinthe, des Cantons de l'est, sans compter ceux de la région de Québec. Les deux qui n'on pu assister, MM. Laliberté et Beauregard, en ont été empêchés par la maladie.

Q'est-ce qu'on a fait?

On a abattu beaucoup de besogne, comme on le verra plus loin. Donnons d'abord la nomenclature des différents Comités, qui ont siégé à tour de rôle, avec le nom du président de chacun:

1. Comité de la Classification des troupeaux; président: M. L. P. Villemaire, Ste-Julienne-de-Montcalm;
2. Comité du Livre d'Or et du Livre d'Elite; président: M. Adrien Morin, de Cap-Rouge;
3. Comité du Concours de bonne administration des troupeaux; président: M. le professeur L.-de-G. Fortin, de Ste-Anne-de-la Pocatière;
4. Comité de l'Enregistrement Supérieur des Juments Canadiennes; président: M. l'abbé G. David Jean, curé de Baie-des-Sables;
5. Comité de Publicité; président: M. Maurice Hallé, M.P. Sweetsburg;
6. Comité Exécutif des Chevaux; président: M. Joseph Hébert, Bécancour;
7. Comité Exécutif des Bovins; président; M. Alexandre Fournier, Montmagny;
8. Conseil Supérieur des deux races; présidents conjoints: MM. Maurice Hallé, M.P. (Lt-Colonel) et Joseph Hébert. Le secrétaire de ce dernier organisme est M. Jean-Paul Lettre, ex-secrétaire des deux sociétés.

Soulignons en passant que M. Andréa-St-Pierre, l'actif directeur de la Ferme-Ecole de Deschambault, secrétaire des deux Sociétés, de 1930 à 1940, siège sur plusieurs des comités sus-nommés. On sait que M. St-Pierre est irrémédiablement dévoué à la cause des animaux canadiens depuis qu'il est dans la vie publique.

On le comprendra, ces comités prennent rarement des décisions définitives, ils font plutôt des suggestions à l'assemblée générale qui les ratifie à peu près toujours.

Classification des troupeaux

Ce travail est confié à M. Andréa St-Pierre, classificateur officiel, et à M. Marc Leclerc, son adjoint, qui s'y connaissent en bovins Canadiens. Les éleveurs de cette race ne veulent pas rester en arrière des autres dans cette question de classification. Aussi, chaque année, un nombre important de troupeaux sont visités et chaque animal inspecté soigneusement par les classificateurs qui ont, supposons-nous, les ordres d'être sévères! Pas de diplôme par charité ou par "ordre-en-conseil": C'est le seul mérite qui compte. En 1947, 31 troupeaux ont été inspectés et classifiés contre 51 en 1936. Les vaches peuvent être classées "Excellentes", 'Très bonnes", 'Bonnes", "Passables" et "Médiocres". A noter que dans toute la province, deux vaches seulement sont classées "Passables. Le plus grand nombre sont "Excellentes" et "Très bonnes".

Les membres du comité ont suggéré que le rapport St-Pierre soit publié chaque année dans un volume semblable au Livre Généalogique de la race. Suggestion no 2: Que le classificateur se fasse accompagner par le propagandiste en industrie animale de chaque district dans ses tournées d'inspection. On a aussi émis le voeu qu'une reclassification soit faite tous les deux ans. Telle vache qui, à la première visite manquait de poids, de fini, pourrait très bien être classée dans un grade plus haut deux ans plus tard. Le secrétaire est prié de faire de la propagande auprès des membres au moyen de lettres-circulaires ou de visites. En élevage comme ailleurs, "qui n'avance pas recule"! C'est pourquoi il faut intensifier ce travail de classification et "s'embrayer en grande vitesse" si on veut suivre et concurrencer les autres races.

Livre d'Or et Livre d'Elite

De belles vaches bien conformées, suffisamment développées, c'est bien, très bien même, mais encore faut-il qu'elles se distinguent dans la production laitière et beurrière. C'est pourquoi on fait tout ce qui est possible pour amener tous les éleveurs à pratiquer le contrôle laitier officiel. On a suggéré, par exemple, de ne pas accepter à l'enregistrement les veaux mâles provenant de vaches n'ayant pas de records officiels à leur crédit, excepté dans le cas des génisses à leur première lactation. Dans ce dernier cas, le certificat d'enregistrement est suspendu pendant un an. Si la vache s'inscrit au Livre d'Or ou d'Elite, le "papier" officiel sera remis au propriétaire du jeune taureau. Si la vache 'échoue aux examens", pas de certificat pour son fils! On suggère également de ne pas accepter au Livre d'Elite un taureau dont la mère n'aura pas un pourcentage moyen de 4% de gras dans son lait. Selon certains éleveurs, les conditions de transport de l'inspecteur devraient être améliorées. En effet, nombre d'éleveurs ne pratiquent pas le contrôle parce qu'ils sont obligés d'aller conduire cet officier chez le premier contrôleur voisin qui peut demeurer à 15 milles de chez lui parfois! On est aussi d'opinion que les cultivateurs ne soient pas obligés de recopier et d'additionner les chiffres des pesées du lait.

Concours de bonne administration des troupeaux

C'est une initiative qui a vu le jour l'an dernier dans la région de St-Hyacinthe mais qui, semble-t-il, n'a pas beaucoup intéressé ces éleveurs, du moins en ce qui concernait les comptes à tenir et les rapport à faire. Les suggestions faites pour améliorer les choses dans ce département sont les suivantes: a), obtenir les services d'un instructeur-propagandiste au moins saisonnier; b) intéresser les officiers du cercle d'élevage de tel district qui se chargeraient de visiter régulièrement les éleveurs; c) diminuer autant que possible la paperasse dans ce concours; d) travailler chaque année avec 2 ou 3 des 11 clubs d'éleveurs disséminés ici et là dans la province.

Enregistrement supérieur des juments canadiennes

C'est la "crème" des jument que l'on veut choisir pour l'élevage. On est très sévère sur le développement, la conformation et le type. Les membres du Comité émettent le voeu qu'au moins 50 juments soient inspectées chaque année dont 40 seraient classées XX et 10 X. Quel beau point de départ ce serait pour une amélioration rapide! Le secrétaire est prié d'envoyer une lettre et une copie des règlements à tous les possesseurs de juments canadiennes pour les engager à les soumettre à l'inspection.

Publicité

Sauf erreur, les éleveurs de Canadiens sont à peu près les seuls à ne pas avoir leur revue propre. Ils doivent compter sur les journaux et revues agricoles pour la publicité indispensable qu'ils doivent faire. Jusqu'à date, ils ont cependant été bien servis sous ce rapport par nos journaux et revues qui leur ont généreusement fourni de l'espace dans leurs pages, notamment la "Gazette des Campagnes" du professeur Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, qui, depuis deux ans bientôt, leur accorde gratuitement une page complète et même plus, chaque semaine. Le jour n'est peut-être pas très éloigné où les éleveurs de Canadiens auront leur propre revue comme ceux des autres races. En attendant on formule le désir que la publicité soit confiée à un employé du Ministère en vue de soulager d'autant le travail déjà considérable du Secrétaire des deux Sociétés.

Comité exécutif des éleveurs de chevaux

Les membres ont d'abord dressé une liste des juges parmi lesquels les autorités choisiront ceux qui devront aller à telle ou telle exposition. On a parlé assez longuement de l'enregistrement supérieur des juments canadiennes en vue de l'amélioration constante de cette race de chevaux, la mieux qualifiée pour compléter le travail des tracteurs sur les fermes. On est

(Suite à la page 16)

LA FILERIE DES BATISSES DE FERME

L'électrification rurale se continue soit par l'intermédiaire des compagnies privées, soit par l'entremise des coopératives d'électricité.

Les cultivateurs auront de plus en plus à s'occuper de problèmes d'électricité et ce qui les concerne au premier chef évidemment, c'est la filerie de leurs propres maisons, de leurs bâtisses et dépendances.

Dans le but d'expliquer de quelle façon les cultivateurs doivent procéder à l'électrification de leurs bâtisses, l'Office vient de publier une brochure intitulée "La Filerie des Bâtisses de Ferme".

On trouvera dans cette brochure de quarante-deux pages des conseils d'ordre général sur les dangers à éviter. On y conseille de ne pas procéder à des installations électriques soi-même et de consulter un électricien.

Un tableau établit les diverses utilisations de l'électricité sur la ferme et la dépense approximative des accessoires électriques les plus courants.

On peut se procurer cette brochure gratuitement en écrivant à l'Office de l'électrification rurale, Hôtel du Gouvernement, Québec.

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.

LA MEILLEURE FACON DE GARDER VOTRE VERGER PROPRE...

Les mites rouges et les aphides qui étaient dans votre verger l'an dernier y sont encore ce printemps à l'état dormant. Si on leur permet de sortir, ils se reproduiront.

ARROSAGE A L'HUILE PHYTONOMIQUE

ORTHOL-D

Une bonne application d'un arrosage à l'huile phytonomique ORTHOL-D les empêcheront de se développer librement pour s'attaquer à vos arbres cette année.

Cet arrosage à l'huile pour période de repos tue efficacement dans l'oeuf. A leur état dormant, la mite rouge, l'aphide et la pyrale peuvent être tués avant de commencer à se propager et à se multiplier.

L'arrosage à l'huile ORTHOL-D est un produit de la California Spray-Chemical Corporation, Elizabeth, N.J., distribué dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED, Burlington, Ont.

Du Nouveau... pour cuire en vitesse

vous pouvez en garder sous la main!

La voici enfin, la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite—cette levure moderne qui se garde fraîche dans l'armoire durant des semaines—toujours là à portée de la main, quand vous voulez cuire en vitesse des choses savoureuses.

SI VOUS CUISEZ À LA MAISON—faites-vous une bonne provision de nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite, pour l'utiliser au besoin. En vente chez votre épicier.

Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

Un livre pour les fiancés et les époux

Nous avons beaucoup traité du mariage depuis quelques semaines. Je viens de terminer la lecture d'un livre qui devrait se trouver au chevet des jeunes qui se préparent au mariage comme des époux soucieux de faire de leur vie matrimoniale un succès matériel et spirituel. Ce livre est "l'Histoire d'une Famille", de la famille Martin, qui atteignit l'idéal très rare de donner à l'Eglise une sainte comme Thérèse de l'Enfant-Jésus.

J'entends certaines réflexions: "C'est du monde à part, on ne peut pas ambitionner de faire pareil!..." Lisez et vous constaterez que le père et la mère de la petite Thérèse de Lisieux n'ont fait que ce que tous les époux chrétiens devraient faire: vie entièrement immolée au devoir d'état et à la Volonté divine; vie d'amour des époux et des enfants suivant la haute conception de cet amour puisé dans le coeur de Dieu et non pas dans les plaisirs et les passions.

Ces époux doivent se débattre avec les difficultés matérielles de la vie. Ils doivent accepter la maladie et la mort de quatre enfants, subir les inquiétudes causées par le caractère presque anormal d'une cinquième fille, enfin éduquer les enfants qui leur restent dans la joie mais aussi dans la fermeté. Support mutuel des époux: l'épouse se consacre à l'artisanat pour aider pécuniairement son mari et M. Martin se prête volontiers pour éviter le plus d'ennuis matériels possible à sa femme. A l'heure des grandes épreuves, ils portent la croix ensemble; ils se perfectionnent surnaturellement l'un et l'autre par une grande fidélité aux exercices de la vie chrétienne. Quand les enfants grandissent, la mère les initie aux arts menagers, à l'artisanat, tandis que le père se charge d'organiser les plaisirs en famille et la formation intellectuelle. Ils exercent la plus grande charité envers tous et surtout envers les domestiques. Ce n'est pas là qu'on aurait laissé les enfants insulter les servantes ou se cacher par la "peur des quêteux!"

Enfin, aucun détail de la vie qui ne soit semblable à ceux que nous rencontrons chaque jour et qui ne soit accepté avec une sainte résignation. Les lettres de Madame Martin à ses enfants et à son frère sont de vrais sujets de méditation pour les mamans et un code d'éducation. Avec quelle émotion nous la suivons dans sa préparation à cette mort qu'elle prévoit et qui l'enlève encore jeune à sa famille. C'est une résignation calme, pacifiante, fondée sur une foi inébranlable et un profond amour de la Volonté de Dieu.

On ne peut trouver époux plus heureux et qui forgèrent eux-mêmes leur bonheur. Quelles raisons ils auraient trouvées pour se rendre malheureux! Obligation d'un travail constant malgré la maladie de l'épouse, deuil par-dessus deuil; cette petite fille réfractaire et qui ne peut suivre le cours normal des études; spectre d'un mal inguérissable. Malgré tout cela, c'est la sérenité et le bonheur qui saturent cette famille jardin de la sainteté.

Nous trouvons dans ce livre tous les arguments qui militent en faveur de l'indissolubilité du mariage et une preuve vivante que ce Sacrement peut et doit devenir une source de sanctification. On a trop longtemps laissé insinuer dans tous les milieux, que la sainteté n'est réservée qu'aux vierges, aux religieux et aux martyrs, et que le mariage est un "état de péché toléré..." Comme l'écrit le R. P. Piat, dans l'avant-propos de son livre:

"Le mariage serait-il, suivant le mot de Lacordaire, si joliment relevé par Pie IX, "le piège" où trébuche fatalement tout rêve de perfection?

"Les Souverains Pontifes en exaltant dans leurs discours et dans les leçons du bréviaire les parents qui ont donné au monde "la plus grande Sainte des Temps Modernes", ont opportunément corrigé ces jugements erronés. Le foyer qui vit s'épanouir Thérèse entre aujourd'hui dans son sillage de gloire. L'auréole se pose au front de l'enfant, mais elle enveloppe de son halo le père et la mère penchés sur elle. N'est-ce pas la vocation des parents de s'effacer, de s'oublier, pour ne connaître d'autres triomphes que ceux des êtres chers à qui ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes avec la vie?" Cela nous rappelle cette fine réflexion de Mme Sarto, mère du grand Pie X, un jour qu'il montrait à sa mère son anneau pastoral, elle approcha de la main de son fils son alliance de mariage en disant: "Sans celle-ci vous n'auriez pas eu celui-là".

"Histoire d'une Famille" offre aux époux et aux parents un idéal de vie qui n'est pas inaccessible et les fiancés qui auront la sagesse de méditer ces pages apprendront la science du seul vrai bonheur.

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY

Le Sanctus à la maison

C'est l'heure de la messe; dans une modeste maison de campagne, une jeune fille garde, et vaque aux soins du ménage, tandis que le reste de la famille est à l'église. Cette scène de vie intérieure, digne du pinceau d'un artiste, inspire au poète Pamphile Le May les vers qui suivent:

Une croix noire pend à la blanche cloison.
Dans son corsage neuf l'enfant est bien gentille.
L'eau bout, la vapeur monte. Un chat luisant se grille
Au poêle d'où s'échappe un reflet de tison.

Mais voici que l'airain tinte dans le ciel rose.
Sanctus! Sanctus! Sanctus!.. La jeune fille pose
Le chou vert sur un banc, au clou le gobelet.

Sanctus! Sanctus!.. Avant que la cloche se taise,
Elle tombe à genoux et, les bras sur sa chaise,
Elle incline la tête et dit son chapelet.

La vie de Jeanne Mance à la radio

La vie de Jeanne Mance, c'est l'histoire des débuts héroïques de Montréal. "Car Jeanne Mance", disait ces jours derniers, devant un groupe de gardes-malades, le R. P. Emile Gervais, s.j., secrétaire du Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, "Jeanne Mance fut autant la garde-malade de la frêle colonie naissante que celle des colons qui eurent à subir les coups de la maladie ou les assauts des Iroquois".

C'est donc en même temps qu'une biographie de Jeanne Mance une histoire de la fondation de Montréal que le Comité des Fondateurs présente tous les dimanches à 5 h. 30 sous le titre "Le ciel par-dessus les toits", au réseau français de Radio-Canada.

La dramatisation de la vie de Jeanne Mance est une fresque historique dans laquelle l'auteur, Guy Dufresne, met surtout en lumière les qualités de bonne humeur, de charme, de dévouement et de détermination qui lui ont permis de mener à bien la fondation de l'Hôtel-Dieu, ont soutenu le courage de la jeune colonie et l'ont même sauvée du désastre. Toutes ces qualités font de Jeanne Mance le modèle de la garde-malade.

La St-Jean-Bosco à la Bostonnais

A La Bostonnais (Canton Bourgeois, près de La Tuque), mission dédiée à saint Jean Bosco, on a célébré dignement la fête du saint patron. Une messe solennelle et un sermon sur la vie du père Jean Bosco marquèrent le début de cette journée. Le soir, il y eut veillée de famille chez M. et Mme Adélard Fortin, cultivateur. On remarquait la présence de MM. et Mmes W. Guérin, J.-Alph. Fortin, Léonce Jean, Cyprien Giroux, Charles Giroux, Louis Larouche, Georges Pichette, Aimé Larouche, Paul Gauthier, Cyrille Côté, V. Houde, Wilfrid Martel, et plusieurs autres, jeunes gens et jeunes filles de l'endroit. Chant, danse, déclamations, sketches, et musique permirent un programme récréatif très varié. Au cours de la veillée, on a fait la collecte pour les messes dites des biens de la terre.

Pas d'étudiants étrangers

Le conseil d'administration de l'Ecole de médecine vétérinaire de la province, a décidé de n'admettre aux cours, l'an prochain, aucun sujet étranger. Cette décision fut prise à cause du grand nombre de demandes de jeunes gens de la province de Québec. Maints aspirants-vétérinaires de l'étranger, particulièrement de l'Amérique du Sud, seront désappointés, mais il convient d'accorder le premier avantage à nos compatriotes. La popularité toujours croissante de l'Ecole de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe n'a pas à nous étonner, si l'on se rappelle qu'elle est la seule école de langue française du genre sur le continent américain.

Bien des femmes sont sujettes au mal de dos. Souvent, les reins en sont la cause car les reins, avec le foie, doivent filtrer les impuretés du sang.

Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête par suite de douleurs lancinantes dans le dos—cela est peut-être dû à vos reins et à votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, tant de Canadiennes se fient aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne bien. Essayez aujourd'hui les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. 3F

Pilules Dr. Chase pour les REINS et le FOIE

SEMENCES

GAGNEZ FACILEMENT DE L'ARGENT DANS VOTRE TEMPS LIBRE EN VENDANT NOS SEMENCES EN PAQUETS DE COULEURS

Nous offrons la plus haute commission. soit 33 1/3 %

Nos paquets en couleurs naturelles sont les plus faciles à vendre. Directions en français, semences de haute qualité, il vous suffit de les montrer à vos parents et amis pour faire de nombreuses ventes.

AUCUN RISQUE — RIEN A DEBOURSER —

Envoyez-nous votre nom et votre adresse aujourd'hui même et nous vous mallerons notre catalogue et $7.50 de paquets. Vous les payez seulement après les avoir vendus.

LES SEMENCES Laval SONT SANS EGALES

8671 Henri Julien (TCN)
Montréal 10

Vague de divorces en Gde-Bretagne

L'augmentation constante du nombre des divorces parmi les catholiques anglais cause de grandes inquiétudes au clergé. Le divorce civil a été introduit en Angleterre en 1857. L'on comptait environ trois cents cas par an; actuellement leur nombre s'élève à 50,000. Des sociologues éminents estiment que l'établissement de la sécurité sociale devient illusoire si la famille, base de la société humaine, ne répond plus à sa tâche. La cause de cette dissolution familiale se trouverait dans un rationalisme militant et dans l'agnosticisme. (Kipa)

La Terre et la Famille

par
Gérard Filion

Cours à domicile de l'U.C.C. (année 1946-47), brochure de 100 pages, $0.25 l'exemplaire, $2.50 la douzaine, plus frais de poste (10 pour cent).

Le Service de Librairie de l'U.C.C.

515, avenue Viger
Montréal (24), P. Q.

Bientôt ce sera la fête de Pâques!

Bientôt. la fête de Pâques chantera dans le monde des âmes... Pourrons-nous partager l'allégresse des âmes qui se sont mortifiées, qui se sont montrées généreuses pour Dieu, des âmes qui ont grandi en charité devant Dieu et devant les hommes? Pâques est la plus grande des solennités catholiques... Pourrons-nous dire en toute réalité que nous ressuscitons avec le Christ, que notre âme connait de nouvelles lumières, de nouveaux sommets, et que nous aimons davantage notre prochain? Ce carême nous aura-t-il définitivement fait comprendre la si suave vertu de charité?

Non seulement, ce devrait en être fini de toutes les fautes mortelles contre cette grande vertu de la charité, mais les âmes, toutes les âmes devraient être décidées d'éviter les fautes vénielles de propos délibéré contre la charité .. Oh! nous sommes faibles: nous ne le savons que trop! Il pourra nous échapper encore des manquements légers à la charité .. Mais au moins que c'en soit fini des péchés de propos délibéré, des méchancetés voulues, des rancoeurs cultivées amoureusement, des paroles volontairement blessantes...

Où en sommes-nous? Sommes-nous contents de nous? Parlons-nous franchement! Regardons-nous sans biaiser... Jésus nous veut comme un brasier d'amour qui le reflète .. Dans quelques jours, ce sera la Cène, le Jeudi Saint, la Semaine sainte... Nous irons certainement recevoir Jésus-Hostie en ce jour du Jeudi Saint, en cet anniversaire de l'institution de l'Eucharistie... Irons-nous avec un coeur encore rempli de rancoeurs, d'animosité, d'intrigues? Mais comment oserions-nous nous approcher ainsi de Jésus?

C'est pour chacun de nous qu'il a versé son Sang, donné sa vie... Ce chacun de nous, mais c'est aussi mon prochain, celui-là même que je déteste peut-être, que je méprise, que je blesse constamment, à qui je cherche à nuire en toute occasion... Et Jésus est mort pour lui, comme pour moi! Jésus l'aime ce prochain, comme il m'aime! Peut-être même qu'au regard du Sauveur ce prochain que je fais souffrir, que je blesse à coups d'épingle, peut-être que ce prochain est plus agréable à Jésus que mon coeur qui n'a pas pardonné assez généreusement... "Pardonnez nous comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensé". Jésus ne pardonne pas à moitié notre pardon doit être, comme le sien, total, définitif...

Centre marial canadien

Attention aviculteurs

Nous sommes toujours en mesure de vous fournir des poussins d'un jour et des poulettes de quatre à huit semaines dans les races suivantes:—

PLYMOUTH ROCK BARREE, LEGHORN, NEW-HAMPSHIRE, HYBRIDES

Service et qualité — Aucun réacteur dans nos troupeaux

Aussi cochets d'un jour dans toutes les races

Ne tardez pas à placer votre commande afin d'être servis à temps. Sur votre demande, il nous fera plaisir de vous adresser notre liste de prix et tous les renseignements que vous désirez.

Le Couvoir Coopératif Certifié de la

Société Coopérative Agricole de St-Raymond

Tél: 16 — B. P. 246, St-Raymond, Co. Portneuf.

L'INDIGESTION
est un symptôme sérieux

dont il faut éliminer la cause

L'indigestion est une sonnette d'alarme. Les aliments non digérés empoisonnent votre système. La façon logique de remédier au désordre de votre estomac, c'est d'en *faire disparaître* la cause. Recourez aux comprimés Fruit-a-tives qui contiennent 10 des remèdes dont la nature nous a gratifiés. Fruit-a-tives, voilà qui s'attaquera à la racine du mal, pour activer l'intestin et stimuler la digestion. En aidant votre foie à sécréter plus de bile, les comprimés Fruit-a-tives suscitent l'aide naturelle des sucs gastriques. Avant longtemps vous vous sentirez beaucoup mieux. Les comprimés Fruit-a-tives se vendent dans toutes les pharmacies.

FRUIT-A-TIVES

GRATIS

COURS COMPLET PAR CORRESPONDANCE donné gratuitement avec l'achat d'un instrument GUITARE OU VIOLON

Complet avec étui et cours gratis ..... Spécial, $29.50
Termes faciles si désirés

Ecoutez CKAC tous les dimanches à 1.35 P.M.

P. Marrazza Inc.

308, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

Tissez agréablement sur un métier "MODERNE"

Le plus solide, le plus facile à manier. Livraison immédiate.

Demandez notre circulaire

LES METIERS MODERNES ENRG.
Abbotsford, Québec.

L'U.C.C. a été, dans bien des paroisses, à l'origine de la caisse populaire, de la coopérative ou d'une autre oeuvre économique ou sociale. Il ne faut pas l'oublier.

VOTRE BEURRE COULEUR "JUIN" À L'ANNÉE

• L'herbe tendre de vos riches pâturages donne cette belle couleur jaune doré à votre beurre.

• Une petite quantité de COLORANT A BEURRE "DANDELION" lui donnera cette belle teinte dorée, que vos clients recherchent, toute l'année.

833 ouest, rue King, Toronto
COLORANT A BEURRE Marque DANDELION

Fabriqué au Canada. Conforme à toutes les lois régissant la pureté des aliments.

COLORANT À BEURRE MARQUE **DANDELION**

Groupe d'élèves finissantes de l'Ecole ménagère de St-Jérôme qui ont visité les bureaux de l'U.C.F. et de l'U.C.C., à Montréal, en compagnie de Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale de l'U.C.F., et M. Pierre-Eugène Lortie, agronome, propagandiste de l'U.C.C. et professeur à l'Ecole ménagère que dirigent les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

Les activités de l'U.C.F. à travers la province

Diocèse de Saint-Hyacinthe

Saint-Antoine-sur-Richelieu

Réunion d'équipes
Les responsabilités

Avoir des responsabilités. Expression profonde traduisant ce sentiment intérieur, pour ne pas dire cette voix de la conscience qui nous dicte nos obligations envers nous-même d'abord, envers les nôtres, puis enfin envers nos semblables.

Les deux premiers points sont ordinairement bien compris. Il n'en n'est pas de même du troisième. Trop souvent, faire naître chez soi le besoin de se faire du bien n'est pas chose facile. La femme rurale, de nos jours, a bien souvent l'occasion, si elle le veut, de prendre conscience de ses responsabilités. Elle doit se grouper avec ses soeurs fermières, dans son association professionnelle; s'en désintéresser serait de l'injustice.

Cependant, toutes ne sont pas appelées à se donner dans la même mesure. Par exemple, cette dame qui refuserait d'accepter la présidence de son cercle local, croyant qu'aider son mari, bien élever ses enfants, entretenir sa maison, était **tout son devoir d'état,** ignore sans doute que le don de soi ne finit pas là. Elle oublie que dans la vie sociale, il doit y avoir de la compréhension, de l'union, du dévouement, de l'amitié.

Pour lui donner raison de ne pas accepter cette présidence, il nous faudrait connaître l'âge de ses enfants; si, par exemple, elle peut laisser son foyer sans qu'il en souffre, elle doit se donner et se donner à pleine mesure. Il n'y a pas là question de goût, mais il y a un devoir, et s'y soustraire serait proche de l'égoïsme.

Ne serons-nous pas responsable devant Dieu des talents qu'il nous a prêté?

Mme Victor Marchessault
secrétaire

Ste-Hélène-de-Bagot

Un peu plus nombreuses qu'en décembre, les dames ont assisté à l'assemblée mensuelle de février, car en janvier nous avions décidé de n'en point faire.

La réunion, comme toujours, commença par la prière.

Il y eut lecture, faite par Mme la Présidente, de l'article "Justice envers soi-même". Mlle Fafard remplaça Mme la Secrétaire, retenue dans la famille par devoir. Après quoi, on annonça un tirage au profit de l'U.C.C. — Il fut question de mettre à l'épreuve la bonne volonté des dames de l'U.C.F.

Mme la Présidente demanda à chacune de faire un carreau de couvre-pied qui, ensuite assemblé, sera tiré au sort à la prochaine réunion. Toutes parurent remplies d'enthousiasme à ce sujet.

Il fut question d'organiser une séance gratuite pour la mi-carême, pour l'agrément de nos familles fermières. Les directrices furent nommées pour recueillir la cotisation pour 1948.

Comme nous n'avions pas d'aumônier, Mme la Présidente décida, pour le côté religieux du programme, de lire quelques réponses prises dans le catéchisme du Saint-Esprit. Toutes furent attentives. Sur la fin de l'assemblée, M. le curé vint nous dire quelques mots et nous salua, puis se retira.

Un prix de présence fut donné par Mme Laplante, directrice du rang de Saint-Augustin. Mlle Lucille Bélanger en fut l'heureuse gagnante avec le numéro 13. Mme Paré, présidente diocésaine, apporta de beaux ouvrages faits à sa maison, au métier, afin de faire apprécier le tissage et elle encouragea les dames à suivre son exemple.

Toutes se séparèrent promettant de se rencontrer à la prochaine séance, en mars, avec des idées nouvelles.

Mme C. Poitras, présidente

Diocèse des Trois-Rivières

Cercle de l'U.C.F. d'Yamachiche

Le 4 mars, le cercle de l'U.C.F. d'Yamachiche tenait une assemblée mensuelle sous la présidence de Mme Gustave Dussault.

1—Il y eut d'abord prière à

(Suite à la page 21)

Une visite au bureau de l'U.C.F.

Le 4 mars dernier, nous avons eu le plaisir de recevoir les finissantes de l'Ecole Ménagère de St-Jérôme, comté de Terrebonne, dirigée par les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil. Ces jeunes filles, appelées plus tard à faire du bien pour l'U.C.F., à la faire progresser par l'étude, par des connaissances religieuses plus solides, par des notions d'économie sociale enfin par un travail rationel, méthodique, et couvrant toutes les branches où l'activité féminine se déploie, ces jeunes filles, à plus d'un titre, sont l'espoir de demain.

M. Pierre-Eugène Lortie, propagandiste de l'U.C.C. et professeur, a bien voulu organiser ce voyage de ces bonnes élèves. Le groupe, accompagné par deux religieuses, Soeur Thérèse et Soeur Jeanne, ont visité l'édifice de l'U.C.C. sous la direction de Mlle Farrell. Après avoir dîné ensemble, nous nous sommes rencontrées à la salle des conférences. Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale leur parla de l'Association professionnelle et de l'organisation de l'U.C.F. M. Abel Marion, président général de l'U.C.C., dans un bref mais substantiel entretien, encourage ces jeunes filles à aimer la terre et à la faire aimer aussi. Il insiste pour faire comprendre à ces élèves la valeur de la belle formation qu'elles reçoivent.

Avant de nous séparer, nous nous assurons réciproquement de nous aider toujours selon nos moyens. Ce fut une belle fête et le merci le plus cordial s'adresse aux Religieuses et à M. Lortie.

Lucille ETHIER,
ass. sec.

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Tout simplement ravissante!

Patron No 4565

par Anne Adams

Nous vous suggérons ce simple mais non moins ravissant modèle de blouse qui conviendra avantageusement à votre costume printanier. Cette blouse est faite d'une seule pièce . . . alors c'est indiscutable, elle est facile à confectionner et vous y réussirez en un tour de main.

Les grandeurs suivantes sont disponibles: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Si vous devez utiliser la grandeur 16 ans, vous vous procurerez 1-5/8 verge de tissu, si vous choisissez le modèle à revers et pour l'autre blouse, 1½ verge. Le tissu devra avoir 39 pouces de largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais.

Elle l'adoptera plutôt qu'une autre!

Patron No 4618

par Anne Adams

Que c'est joli! s'exclamera votre jeune fille en admirant cette toilette. N'est-ce pas que ce modèle est tout indiqué pour plaire? Jusqu'au petit jupon que vous voyez illustré ici qui contribue à rendre le tout très **féminin.** N'hésitez pas à faire plaisir à votre grande fille, elle saura vous remercier si gentiment!

Les grandeurs offertes sont: 11, 13, 15 et 17 ans. Pour 13 ans, la robe nécessite 3¾ verges de tissu de 39 pouces de largeur et le jupon, 2⅛ verges de tissu de même largeur.

Vu les conditions actuelles, la livraison des patrons pourra être retardée de quelques jours.

Pour obtenir les patrons de "La Terre de Chez Nous" adressez 25 cents (taxe incluse). Mentionnez lisiblement nom, adresse, taille et numéro du patron. Evitez les erreurs. Ces patrons ne sont pas échangeables. Instructions en anglais. Pas de C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger — Montréal

Service des

PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"

Éprouvez l'agileté de vos doigts!

Patron No 7071

Par ALICE BROOKS

Voyez ce joli tablier . . . il vous plait sans doute . . . alors pourquoi ne pas vous en payer le luxe? . . . Vous pouvez le confectionner vous-même à peu de frais et en rehausser la finesse par la broderie. Le haut du tablier, comme vous pouvez le constater, est orné de très jolies fleurs que l'on appelle "les gloires du matin". Une verge de matériel suffit. Le patron No 7071 contient le modèle de broderie et le patron proprement dit du tablier.

Pour vous le procurer, il suffit de nous adresser vingt-cinq sous (taxe incluse). Il faudra avoir soin de mentionner bien lisiblement le nom, l'adresse et le numéro du patron et éviter toute erreur, car nous ne pouvons faire d'échanges. Les instructions sont rédigées en langue anglaise seulement. Nous ne remplissons pas les commandes **C.O.D.**

Patron No 7111

Par ALICE BROOKS

Ces jolies fleurs appliquées sur vos couvre-tout, votre fine lingerie embelliront sûrement. Dix-huit motifs des plus belles couleurs et de points faciles vous sont offerts; beaucoup de variété dans les dessins ainsi que dans les dimensions. Le patron 7111 comprend 18 motifs variant de 3" x 3¼" à 6¼" x 7¾".

Pour les obtenir, adressez-nous vingt-cinq sous (taxe incluse). Ayez soin de mentionner lisiblement le nom, l'adresse ainsi que le numéro du patron, prenant bien soin d'éviter les erreurs, car les patrons ne sont pas échangeables. Les instructions sont rédigées en langue anglaise seulement. Nous ne remplissons pas les commandes C.O.D.

ADRESSEZ TOUJOURS toutes vos COMMANDES au

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, AVENUE VIGER **MONTREAL**

Les cours à domicile de l'U.C.C. sont populaires à St-Hubert (Lamy), comté de Rivière-du-Loup. Cette photo a été prise le 1er février dernier, alors que ce groupe de jeunes gens et jeunes filles ont passé leur premier examen sous la surveillance de l'Institutrice de l'arrondissement numéro 12.

À St-Hubert de Rivière-du-Loup

Plusieurs élèves ont subi l'épreuve du premier examen des Cours à domicile de l'U.C.C.

A St-Hubert (Lamy), comté de Rivière-du-Loup, les élèves qui se sont inscrits aux Cours à domicile de l'U.C.C. sont nombreux. On sait que ces cours s'intitulent: "Comment rendre une exploitation agricole plus profitable et comportent 24 leçons préparées par M. Albert Gosselin, agronome, économiste à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture.

Dimanche, le 1er février dernier, ces élèves se sont réunis à l'école no 12 de St-Hubert pour subir leur premier examen, sous la surveillance de l'institutrice de l'arrondissement. Mlles la présidente et la secrétaire du groupe ont d'abord fait repasser aux élèves les questions les plus importantes. Les élèves ont ensuite pris connaissance des questions envoyées par le bureau central de l'U.C.C. et se sont apliqués à y répondre de leur mieux. Il semble que les résultats seront excellents pour la plupart des élèves.

Après la séance, M. Gaudiose Rousseau a fait un court résumé de ce qui s'était passé à l'assemblée de la Société St-Jean-Baptiste, le midi même, à la salle paroissiale de St-Hubert. On prit ensuite la photographie qui paraît dans cette page.

Les organisatrices locales désirent féliciter et remercier tous ceux qui se sont présentés à ce concours.

Huit cents causes de béatification

Il y a actuellement 800 causes de béatification soumises à la Congrégation des Rites. Des hommes et des femmes de tout âge et de toute condition figurent sur cette liste, de même que des jeunes gens et quelques enfants. On y voit, entre autres, le nom du premier homme d'Etat des temps modernes dont la cause ait été introduite, l'ancien président de l'Equateur Garcia Moreno, qui mourut victime de sa foi, le 6 août 1875.

Précautions pressentes en cas de tuberculose

La présence d'un tuberculeux dans une maison constitue un danger pour la santé des autres membres de la famille. Les hygiénistes conseillent à ces malades de se faire hospitaliser dans un sanatorium, ce qui facilite cure et traitements et assure une protection certaine aux membres de la famille du tuberculeux.

Le tuberculeux doit toujours se servir d'une gaze ou d'un tissu de papier lorsqu'il tousse, éternue ou crache; il ne doit jamais mettre cette gaze ou ce tissu dans sa poche, mais le déposer dans un sac de papier que l'on fera brûler tous les jours; le malade ne doit embrasser personne, surtout éviter les baisers sur la bouche. Ne jamais embrasser les enfants; tout ce qu'il porte à ses lèvres doit être soigneusement lavé à l'eau bouillante ou détruit par le feu. Ses livres ne doivent pas être mis en circulation sans désinfection et ne doivent pas être prêtés aux enfants; le malade doit avoir son couvert à lui seul, et les ustensiles seront lavés, ébouillantés ou désinfectés après chaque usage, dans une solution étendue d'eau de Javel; son linge et sa literie seront lavés séparément, puis ébouillantés ou désinfectés dans une solution étendue d'eau de Javel; les selles et les urines seront désinfectées par addition d'eau de Javel, avant d'en disposer; le malade doit avoir son lit et sa chambre à lui seul; le plancher de la chambre sera lavé régulièrement, en ajoutant deux cuillerées à soupe d'eau de Javel par seau d'eau; l'entretien et l'aération de la chambre devront faire l'objet d'un soin journalier; que la propreté règne dans toute la maison, car l'enfant joue partout, touche à tout et porte à sa bouche tous les objets qu'il peut atteindre; maintien de grillages métalliques aux portes et fenêtres de la maison, pendant la saison des mouches. Destruction des mouches qui transportent les germes, des maladies sur les aliments, le lait et même sur les lèvres et les mains des enfants; examen médical, clinique et radiographie, de toutes les personnes vivant dans la maison à des époques régulières; soumettre en plus les enfants à l'épreuve de la tuberculine; alimentation balancée et raisonnée pour tous les membres de la famille; vie au grand air et au soleil, dans la mesure du possible; tuberculinisation du troupeau laitier et usage exclusif du lait pasteurisé.

Tels sont les conseils que vous donnent les hygiénistes du ministère de la santé de la province de Québec.

Avant de prendre
UN LAXATIF
lisez ceci!

Ex-Lax est réellement efficace—mais efficace *sans violence*. Il n'affaiblit pas, n'occasionne aucun dérangement interne ou effet désagréable.

—Il n'est pas trop fort!

Vous pouvez prendre Ex-Lax en toute confiance. Bien qu'il ait la saveur d'un bon chocolat, il produit invariablement l'effet désiré.

—Il n'est pas trop doux!

Ex-Lax est un laxatif qui évite les extrêmes. Il agit sans aucune violence, mais avec efficacité. En un mot, Ex-Lax vous offre

—le juste milieu!

EX-LAX Le laxatif chocolaté. Seulement 15c. ou 25c.

ECHANTILLONS GRATUITS

ESTOMAC ACIDE INDIGESTION ET GAZ

dus à la suracidité gastrique

Soulagement rapide... Pas de diète sévère

Pourquoi souffrir ces terribles douleurs causées par la suracidité de l'estomac lorsque vous pouvez obtenir un prompt soulagement grâce aux COMPRIMES CANADIAN VON? Ce fameux traitement a été un bienfait incomparable pour des centaines de cas rebelles souffrant d'acidité d'estomac. Les COMPRIMES CANADIAN VON corrigent l'excès d'acidité et font disparaître cette sensation de gonflement tout en soulageant l'irritation due aux acides.

Une diète pratique pour tous ceux qui prennent VON

. . . indiquant les aliments à éviter et ceux que l'on peut prendre. Rappelez-vous que les COMPRIMÉS CANADIAN VON ont soulagé des désordres dus à la suracidité de l'estomac, tels que gaz, gonflements, éructations, indigestions, excès d'acidité, brûlements d'estomac, douleurs après repas, estomacs sûrs, brûlures, perte d'appétit, perte de poids, manque de sommeil.

Voici une offre extraordinaire Ne vous découragez pas!

Vous n'avez qu'à remplir et poster le coupon ci-dessous. Vous recevrez tout ce qui est nécessaire pour faire un essai convaincant des COMPRIMES CANADIAN VON. Des échantillons avec direction complète vous seront envoyés à nos frais. Ne retardez pas!

ECHANTILLONS GRATUITS **POSTEZ LE COUPON**

CANADIAN VON COMPANY
Dépt 675-F, Windsor, Ontario, Canada.

Veuillez m'envoyer des echantillons GRATUITS de COMPRIMES CANADIAN VON avec renseignements complets.

NOM .....
B. P ..... R. R. .....
COMTE ..... PROV. .....

LAIT DE MAGNÉSIE
PHILLIPS'
UN DOUX ET EXCELLENT
LAXATIF
POUR ENFANTS - ADULTES

Grand Soulagement
DE L'ENCHIFRÈNEMENT, DE L'OBSTRUCTION CAUSÉS PAR LE
Rhume de Cerveau!
Ces gouttes nasales à double effet agissent vite à la source du mal!

Le soulagement des souffrances du rhume de cerveau se manifeste dès que vous mettez un peu de Va-tro-nol dans chaque narine. Employé à temps, cela aide à empêcher les rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Vous serez enchanté!

VICKS VA-TRO-NOL

Le Recueil des Arts Féminins

Toutes les artisanes qui le possèdent n'en disent que des merveilles.

- Couvre-pieds, pièces murales, tapis, coussins, parures de chambre, etc.
- Plus de 200 modèles
- 52 pages
- Prix: 75 cents
- Pas de C.O.D.

Le Service de Librairie de l'U.C.C.
515, avenue Viger, Montréal (24)

On communique avec l'Union des Fermières en écrivant à l'adresse suivante: l'Union Catholique des Fermières, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

LA PEAU DU BÉBÉ
La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain
L'Onguent du Dr. Chase

Le cachalot, ait le Larousse, est un grand mammifère cétacé assez semblable à la baleine, mais d'une férocité exceptionnelle. Il porte des dents, et non des fanons. On trouve dans ses intestins de l'ambre gris et l'on retire de sa tête le blanc de baleine dont on fait des bougies. — Celui que montre cette photo s'est échoué sur les côtes du New Jersey. Il mesurait 63 pieds et pesait 30 tonnes. Inutile de dire l'embarras des habitants de la région. Ils ont dû utiliser un remorqueur pour en disposer.

Recettes culinaires

Variétés de légumes en conserves

Recettes utiles en temps de carême

En ce temps-ci de l'année, les ménagères qui ont mis en conserves les légumes périssables du jardin dans des récipients de verre ou des boites de fer-blanc, tirent profit de leur prévoyance. Aujourd'hui elles ne regrettent pas ces longues heures passées dans une cusine surchauffée.

Les légumes en conserves constituent la base de nombreux soupers délicieux et fournissent, au diner, le légume que l'on sert avec la viande.

Si les légumes mis en conserves à la maison ne suffisent pas, la ménagère affairée augmentera sa provision à même les conserves commerciales, en vente chez l'épicier.

TROIS CATEGORIES

Il faut acheter le produit qui convient à la fin recherchée. Les légumes en conserves ne font pas exception. Il en existe trois catégories. La marque de catégorie est bien en évidence sur l'étiquette de la boîte. La maîtresse de maison qui achète ses légumes en boîtes doit connaître la signification de chaque marque de catégorie.

Qualité de luxe (Fancy) — la plus haute catégorie, se rapprochant autant que possible de la perfection. C'est la catégorie de légumes à employer lorsqu'il est essentiel que le produit soit de bonne couleur et de grosseur et de textures uniformes. Les légumes de cette catégorie font d'exquises salades et c'est un luxe lorsqu'ils sont servis chauds comme plats de légumes à des repas spéciaux.

Qualité de choix (Choice) — la couleur et la grosseur des légumes peuvent varier mais ils sont tendres et de bon goût. Ils sont excellents pour les repas de chaque jour.

Qualité régulière (STANDARD) — c'est la catégorie la plus économique. L'apparence n'est pas aussi bonne bien que la valeur alimentaire soit excellente. Les légumes de cette catégorie sont excellents dans les escalopes et les soupes.

Les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture conseillent l'achat des trois catégories pour des fins spéciales et elles sont aussi d'avis qu'il est toujours sage d'essayer des recettes pour rendre les catégories inférieures attrayantes.

Il n'y a aucun danger à laisser reposer les légumes dans la boite pendant quelques jours après l'avoir ouverte, pourvu qu'elle soit gardée au froid et couverte.

SOUPER SPECIAL

- 3 cuillerées à table de gras de bacon
- 3 cuillerées à table de farine
- ½ tasse du liquide des pois
- 1½ tasse de lait
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1 c. à table d'oignons hachés
- 2 tasses de pois en boite égouttés (boite de 20 onces)
- oeufs cuits dur

Faites fondre le gras, ajoutez la farine et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit lisse et homogène. Ajoutez le liquide lentement, brassant constamment, jusqu'à épaississement. Ajoutez le sel et l'oignon. Disposez les pois et les oeufs cuits dur tranchés, en couches alternantes, dans une casserole graissée et versez la sauce à la surface. Réchauffez dans un four modéré, 350°F., pendant environ 15 minutes. Six portions.

CREME CUITE DE FEVES AU GRAIN

- 2 tasses de fèves en conserves égouttées (boite de 20 onces)
- 1 c. à table d'oignons hachés
- oeuf
- 1 c. à table de farine
- ½ tasse de liquide venant des fèves
- ½ tasse de lait
- ¼ de cuillerée à thé de sel
- Pincée de sauge
- ½ tasse de fromage râpé
- ½ tasse de chapelures
- 1 cuillerée à table de saindoux

Egouttez les fèves. Mélangez avec l'oignon haché et disposez dans une casserole, battez l'oeuf, ajoutez la farine, l'eau des fèves, le lait, le sel et le sauge. Versez sur les fèves. Couvrez de fromage râpé puis de chapelures, parsemez de saindoux. Faites cuire pendant 30 minutes dans un four modérément lent, 350°F. Six portions.

SOUFFLE AU MAIS

- 2 jaunes d'oeuf
- 1 tasse de lait
- 2 tasses de maïs (genre crème)
- 1 c. à thé de sel
- ¼ de c. à thé de poivre
- 1 tasse de jambon haché
- 2 blancs d'oeuf

Battez les jaunes d'oeuf, ajoutez, le maïs, le sel et le poivre. Battez bien, ajoutez le jambon et incorporez les blancs d'oeufs battus en neige ferme. Faites pocher au four modéré, 350°F. pendant 40 minutes. Six portions.

Pour le filage et le tissage de votre laine
A BAS PRIX
Adressez-vous à:
LES TEXTILES DU GRAND MOULIN Enrg.
St-Pascal, Kamouraska, Qué.
Travail soigné, livraison de plus en plus rapide. Prix spéciaux aux Syndicats de l'U.C.C., Cercles de l'U.C.F. et de Fermières. Nous invitons les officiers de ces organisations à nous écrire à ce sujet.
Nous achetons la laine brute. Offrons en vente: étoffes, flanelles, couvertures de lit couvertes d'auto châles, laine à tricot, laine à tissage, pantalons, etc.
Que ce soit pour le travail de votre laine ou pour passer une commande, demandez notre liste de prix. Vous serez agréablement surpris et intéressé.

Chez les...

(Suite de la page 12)

d'opinion qu'un "certificat d'Enregistrement Supérieur" soit émis pour les juments qui le méritent et qui sont acceptées par le Dr J.-H. Vigneau, M.V., chargé du travail d'inspection. On recommande aux éleveurs de chevaux Canadiens de ne pas se décourager. L'élevage marche au ralenti actuellement, c'est vrai. Mais la mécanisation ne se fera pas et ne peut se faire sur toutes les fermes du Québec. Il faudra des chevaux d'utilité générale avant longtemps et les Canadiens auront sans doute la faveur des cultivateurs. Les Etats-Unis, dit-on constitueront bientôt un marché d'exportation intéressant pour des chevaux de poids moyen.

Comité exécutif des bovins

Les membres ont d'abord accepté d'emblée toutes les suggestions faites par les Comités et telles que rapportées précédemment. On a décidé que l'échelle de pointage de la race canadienne soit refaite et rendue peut-être plus sévère pour "forcer" davantage si possible l'amélioration de la race. Il est aussi question de l'insémination artificielle et de la propagande que l'on doit faire pour répandre cette pratique chez les éleveurs. Le secrétaire est prié de communiquer incessamment avec tous les éleveurs de Canadiens pour les engager à se prévaloir des avantages offerts par le Ministère de l'Agriculture dans ce domaine.

A l'exposition provinciale de 1947, un "Foyer Canadien" avait été organisé dans le Colisée pour servir de lieu de ralliement à tous les adeptes, présents et futurs, des animaux Canadiens. Les visiteurs, en se reposant, pouvaient obtenir tous les renseignements possibles et de la littérature sur nos deux races. C'est à la suggestion du Lt Colonel Maurice Hallé, M.P. que ce "Foyer" a été organisé. En 1948, il y en aura un à Québec et un autre à Trois-Rivières.

La question des panneaux-réclame pour les éleveurs de Canadiens revient sur le tapis. Nul doute qu'en 1948, lorsqu'on circulera sur les routes de la province, on pourra apprendre que tel cultivateur est un éleveur de Canadiens par le panneau en couleurs portant son nom et installé à l'entrée de sa ferme. Les partisans des autres races ont déjà adopté ce mode d'annonce qui s'avère particulièrement bon. On a aussi nommé un comité de trois pour juger le concours organisé dans les Ecoles d'Agriculture sur la race bovine canadienne, MM. Fortin, St-Pierre, et Proulx.

Conseil supérieur

Selon une expression très juste, c'est le "Sénat" des deux Sociétés. En font partie les présidents anciens et actuels, et quelques techniciens spécialistes. Son rôle est d'orienter le travail à faire de ressasser celui déjà fait. Il sert aussi d'agent de liaison entre les deux Sociétés et le Ministère de l'Agriculture ou autre organisme. Il compte deux présidents conjoints, MM. Hallé et Hébert. C'est en somme le conseil des 2-H! (On a bien les clubs 4-H!) Le secrétaire de cet organisme est M. J. Paul Lettre que l'on a chargé de faire des recherches dans les Livres Généalogiques en vue de remonter à la source de certaines lignées parmi lesquelles on pourrait choisir les taureaux destinés à fournir du sperme pour l'inémination artificielle. Les membres du 'Conseil 2-H" sont d'avis qu'un propagandistes attitré pour les bovins et chevaux Canadiens devrait être nommé le plus tôt possible. A cette fin, MM. Hallé et Hébert, Fournier et Lettre ont été désignés pour aller rencontrer les autorités aussitôt que possible. On a discuté une foule d'autres questions qu'il serait trop long à rapporter ici. Mais je ne voudrais pas passer sous silence le témoignage d'estime rendu à M. Jos. Hébert pour ses 25 ans de dévouement envers nos races bovine et chevaline Canadiennes. En effet, c'est depuis 1922 que ce "H" consacre ses énergies, ses loisirs et ses deniers au développement et à l'amélioration des "petits chevaux de fer" et des prolifiques, rustiques et beurrières vaches Canadiennes! On lui a présenté un magnifique cadeau souvenir, une canne à pommeau d'or, à l'occasion de ces noces d'argent nouveau genre. Il convient de rappeler que c'est sur les instances de M. Stephane Baily, alors propagandiste fédéral, que M. Hébert a débuté avec les animaux Canadiens en 1922. J'en sais quelque chose, j'étais sous-agronome de Nicolet "en ce temps-là"! Nous avions alors organisé un cercle de jeunes éleveurs d'animaux Canadiens à Bécancour, avec l'aide de notre ami Hébert. C'était, sauf erreur, le premier cercle Canadien dans la province.

En mettant le point final à cet article, nous félicitons M. Hébert en lui rappelant que le pommeau d'or de sa canne l'invite à fêter ses noces d'or dans 25 ans!!! Là seulement, il aura le droit de se reposer en s'appuyant sur sa canne.

Le rôle que...

(Suite de la page 28)

citude dont l'Office entoure les jeunes requérants de la campagne.

Au cours de ce même entretien, M. Magnan a soulevé un autre aspect intéressant de cette question. Il a donne à entendre en effet que des pourparlers sont en cours entre le Service de l'Enseignement agricole et l'Office du Crédit agricole en vue d'accorder des avantages spéciaux aux fils de cultivateurs diplômés des écoles d'agriculture. C'est la preuve que le ministère de l'Agriculture s'empresse de donner suite à l'un des voeux qu'exprimaient en octobre dernier les représentants de nos Ecoles moyennes d'Agriculture réunis en séance d'étude à Ste-Martine et selon lequel on sollicitait une aide à l'établissement des élèves de ces institutions par le moyen de prêts de capital d'exploitation.

Parmi les mesures susceptibles de susciter l'établissement de nos étudiants en agriculture il en est peu, croyons-nous, qui s'avéreront d'une plus grande popularité. La plupart de nos paroisses rurales du reste pourraient certes se bien accommoder à tous les ans d'un bon nombre de diplômés. Ce serait aussi encourager nos vieux cultivateurs à y diriger leurs fils.

Marc R. MEUNIER

Appelons les...

(Suite de la page 28)

qualificatif de blanche en jaune.

L'aulne blanchâtre forme des fourrés difficiles à traverser. Mais ce n'est pas une raison pour l'appeler "vandre" ou "vindre". Ces deux mots sont sans doute des déformations de verne, nom vulgaire de l'aulne.

Chez l'érable à sucre, il y a, suivant l'âge, la santé du sujet, variations dans la couleur de l'écorce. De ce fait, cette essence devient souvent, pour nos propriétaires d'érablières, de l'érable gris, de l'érable blanc, de l'érable noir.

Ces quelques exemples suffiront sans doute, à vous faire réaliser, amis propriétaires forestiers, la confusion que peut engendrer la multiplication des noms vulgaires, comme la nécessité de s'appliquer à désigner correctement nos essences forestières

Une vérité...

(Suite de la page 20)

français tient au sol, conscient de posséder la source de la vie. C'est ce qui fait la force de l'agriculteur franco-ontarien. Aussi longtemps qu'il possédera le sol, la survivance est assurée. L'immigration aussi intense qu'elle soit, bien qu'elle puisse cause certains ennuis sérieux, n'aura jamais raison de la survivance française dans la province d'Ontario, tant que l'agriculteur franco-ontarien demeurera fidèle à la terre, possédant ainsi la source de la vie."

S'il est vrai que le Québec est plus au fait de sa situation agricole, il n'en reste pas moins qu'il y a lieu ici comme en Ontario d'endiguer la vague matérialiste. Le Québec subit à l'heure qu'il est une profonde transformation; d'une province agricole l'on est en train de faire une province industrielle. Faut-il voir dans cette transformation un réel progrès?... En tout cas, il ne faudra pas manquer de tout mettre en oeuvre pour garder à la terre, même dans des circonstances peut-être difficiles, la plus grande partie des vrais fils du sol.

C.-E. COUTURE

Les quatre derniers rois

C'est une histoire. Et elle remonte à plusieurs années. Mais elle est en train de se réaliser.

Le roi d'Angleterre jouait au romey avec le roi d'Italie.

Tout en jetant leurs cartes, les souverains évoquent tristement la valse des trônes qui, un peu partout, se sont effondrés:

—Vilaine époque, fait le souverain italien en mordillant sa moustache.

—Oh yes, répond le souverain britannique. Il n'y aura bientôt plus que quatre rois: le roi de coeur, le roi de pique, le roi de carreau, le roi de trèfle!

Quelques...

(suite de la page 11)

par année. Les chutes constituent la cause du plus grand nombre d'accidents mortels chez la classe agricole.

De nombreux accidents pourraient être évités sur la ferme si certains cultivateurs faisaient preuve de plus de prudence et s'ils prenaient soin d'effectuer dans leurs bâtisses et ailleurs quelques petites réparations. Ici c'est un madrier qui manque dans le plancher, là c'est des planches avec "les clous en l'air" qui traînent autour de la grange, ailleurs c'est une poûtre affaiblie, etc.

Avant de se lancer dans les grands travaux du dehors pourquoi ne pas profiter des derniers jours de l'hiver pour se livrer à ces petites réparations du dedans ?

Un autre petit conseil: Ne travaillez pas à la noirceur ou dans l ombre. Une lumière suffisante aide à prévenir les accidents. Enfin, ne faites pas comme on le montre sur le dessin en page onze.

Réaction...

(Suite de la page 5)

moins ce que rapporte le correspondant du *Financial Post* à Winnipeg. Cette tendance, d'après ce correspondant, serait une conséquence directe des accords de Washington sur le blé et de l'incertitude créée dans le commerce du grain par le projet de loi du gouvernement fédéral en vertu duquel le commerce de l'orge et de l'avoine tomberait sous la juridiction de l'Office national du blé. Quoi qu'il en soit, c'est de bon augure pour les producteurs de l'est qui ont protesté tout récemment par l'intermédiaire de la Fédération canadienne de l'Agriculture contre la hausse constante des grains d'alimentation qui influe directement sur le coût de production des denrées alimentaires.

Les progrès...

(Suite de la première page)

cigétaire. Puis le tabac est encore classifié en une douzaine de catégories, empaqueté dans de grosses caisses de bois d'une pesanteur d'environ 375 livres. Les caisses sont transférées dans des chambres où l'on maintient la temperature à 95 degrés pendant six semaines. C'est la fermentation. Le tabac une fois refroidi est prêt pour l'expédition.

LA PART DU QUEBEC

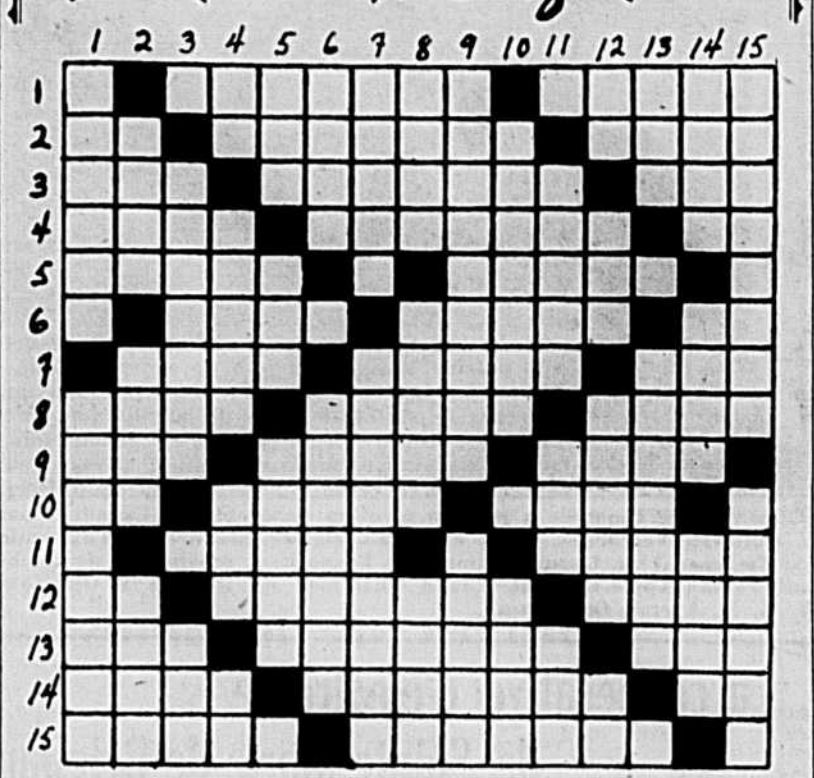
Il est un autre point très important souligné par M. Turcotte : le marché du tabac. La production du tabac à cigare est presque exclusive à la province de Québec. M. Turcotte fait observer que l'Ontario ne produit que 15% de la production du Canada qui est d'environ 5 millions de livres. La Coopérative de St-Jacques et celle de St-Césaire groupent ensemble près des deux tiers de la production totale. La superficie moyenne cultivée est d'environ 4½ arpents par producteur. Quant à la production du tabac à pipe elle est en train de disparaître faute de marché. On parle beaucoup de tabac à cigarette et nombre de gens sont sous l'impression que la production de ce tabac est la plus considérable dans notre province. D'après M. Turcotte, il n'en est pas ainsi : la production du tabac à cigare égale au moins en importance celle du tabac à cigarette, tout en intéressant un plus grand nombre de producteurs.

LE MARCHE DU TABAC

Nous terminons cet exposé par quelques considérations sur le marché du tabac à cigare. C'est dit, M. Turcotte, un marché naturel et à nos portes. L'industrie canadienne absorbe presque entièrement la production et la presque totalité des cigares fumés au pays sont fabriqués à Montréal. Le marché d'exportation en absorbe une faible partie. Enfin, quelques chiffres pour donner une idée de ce qui s'est fumé au pays en 1946 : environ 220 millions de cigares, comparativement à 135 millions seulement en 1939. Le résultat, c'est qu'il y a actuellement sous-production. Constatation rassurante pour les producteurs : le tabac à cigare, selon M. Turcotte, est la seule catégorie de tabac dont on ne craint aucune surproduction à brève échéance. Une consommation de cette importance, dit-il, commande une production d'environ 6 millions de livres, sans compter une quantité additionnelle pour l'accumulation de stocks raisonnables.

Telle est brièvement exposée la situation actuelle de la Coopérative de tabac de Joliette. Elle est suffisamment brillante pour justifier les plus beaux espoirs. Cette magnifique entreprise a survécu à tous les revers parce que les pionniers du mouvement avaient foi en la coopération. Aujourd'hui ils en sont bien récompensés, et c'est tout à leur honneur.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"



PROBLEME No 2

HORIZONTALEMENT

1—Faire entrer, ajouter.—Harassé de fatigue.
2—Indique un rapport d'éloignement.—Qui concerne l'ouïe.—Héritier direct.
3—Cheval à l'encolure épaisse et courte.—Laissâtes, abandonnâtes.—Suc dépure d'un fruit cuit et épaissi.
4—Cercle lumineux.—Conforme à l'ordre de la nature.—Adj. poss.
5—Dép. formé par divers pays du Dauphiné.—Emiettes entre les doigts.
6—Genre d'algues gélatineuses.—Fruit rouge de l'alizier.—Exprime la négation.
7—Exceptée.—Chemin bordé d'arbres.—Ce qu'on dit.
8—Fenêtres d'une maison.—Aller en luge.—Jeune cerf.
9—Genre de gros oiseaux palmipèdes.—Jeu d'esprit, qui consiste à exprimer par des mots par des figures.—Substance grasse de certains animaux.
10—Patrie d'Abraham.—Creusée, minée.—Devenu pâle.
11—Faire des faux plis en bombant.—Homme élégant, à la mode.
12—Adj. poss.—Lâchât. démarrât.—Riv. de Russie.
13—Préf. qui signifie huit.—Capture d'un navire neutre (plur.).—Fils de Noé.
14—V. d'Espagne.—Inutilité, vanité.—Art. masc.
15—Chose considérée comme sans valeur.—Exposent en vente.

VERTICALEMENT

1—Chose, situation confuse, embrouillée.—Chacune des pierres qui forme le cintre d'une voûte.
2—Fourrures que les dames portent autour du cou (fig.).—Entendre.—Irritant au goût.
3—Qui a une nuance bleue (fém.).—Large cuvette.
4—Symbole chimique du sodium.—Rebords ou filets sous l'ove d'un chapiteau.—Cou.—Sans ornement.
5—Liquide organique.—La première femme.—Mis un navire en rade.
6—Mot hébreu signif. "Paradis terrestre".—Oterai, enlèverai.
7—Produisis des sillons sur (fig.).—Fruit de la forme du concombre.
8—Manière d'être.—Plante qui vit à la surface ou au fond des eaux.—Fit usage.
9—Qui a rapport aux rites (fém. plur.).—Opéra le lainage du drap.
10—Qui tient à ferme une propriété agricole.—Comm. de l'Ardèche (arr. de Privas).
11—Dix et six.—Garçon d'écurie de course.—Essentiellement pure (abrév.).
12—Exclamation de surprise.—Général américain (1807-1870).—Fis effort en tirant sur.—Prép. indiq. la matière.
13—Petite corne du bois d'un cerf.—Mouton de race espagnole.
14—Anc. capit des ducs d'Auvergne.—Point cardinal.—Combat entre deux adversaires.
15—Politesse que donne l'usage du monde.—Très petit homme.

(La solution de ce problème paraîtra la semaine prochaine)

PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	A	G	E	T	T	E	■	E	M	B	A	R	G	O
2	E	N	R	O	U	E	■	P	■	A	I	S	E	E	S
3	V	I	O	L	E	■	D	U	R	■	S	I	C	L	E
4	E	S	T	E	■	S	U	P	E	R	■	E	T	A	U
5	F	E	E	■	B	U	R	I	N	A	S	■	A	I	S
6	I	S	■	G	■	D	E	L	I	T	■	S	■	S	E
7	S	■	A	N	E	■	E	L	A	■	S	O	C	■	S
8	■	A	L	O	R	S	■	E	■	D	E	S	I	R	■
9	F	■	E	M	I	E	R	■	B	I	A	I	S	■	S
10	A	B	■	E	G	R	A	T	I	G	N	E	■	P	O
11	R	A	S	■	E	T	I	R	E	N	T	■	P	A	L
12	I	S	A	R	■	I	R	O	N	E	■	P	A	L	I
13	N	I	T	E	E	■	A	N	S	■	S	A	L	I	S
14	E	L	A	N	C	E	■	E	■	S	O	V	I	E	T
15	T	E	N	D	U	E	S	■	M	U	L	A	T	R	E

VIKING
CE NOM SUR UNE ECREMEUSE signifie

- Écrémage parfait
- Frais d'entretien minimes
- Facilité à tourner
- Nombreuses années d'usage
- Service constant

Vous pouvez vous procurer les modèles électriques avec pied bas et poulie à friction.

Voyez votre agent local ou écrivez pour de plus amples détails à

SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED

Pour votre bibliothèque paroissiale, adressez-vous au Service de Librairie de l'U.C.C.

Le
Foyer Rural
La revue mensuelle de la famille rurale

Le numéro de mars abonde d'articles variés et instructifs très élégamment présentés. Qu'on en juge par ce pâle aperçu du sommaire:

- "Qui prend mari prend pays"
- La formation des hommes de demain
- Révolution dans la forêt
- A une cousine de la campagne
- Dix ans de coopération en forêt
- Un court récit : FLEUR TENACE
- Plusieurs chroniques intéressant la femme rurale.
- Quatre pages complètes de patrons du jour

En voilà assez pour vous convaincre que cette revue — la **VOTRE** — vaut plusieurs fois le prix de l'abonnement, qui est de **$1 pour un an, $2.50 pour trois ans,** soit moins de 9 cents du numéro. Une aubaine !

Comment procéder pour s'abonner ? — Utilisez le coupon ci-dessous en incluant avec votre lettre le montant indiqué plus haut.

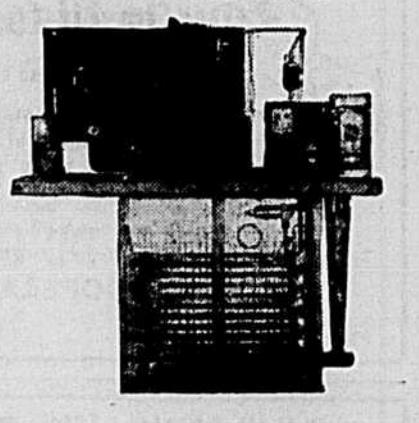
Ci-inclus le montant de $ ..... en paiement de mon abonnement au "FOYER RURAL" pour un an ☐ pour trois ans ☐
Nom .....
Adresse .....

Le "FOYER RURAL"
515, avenue Viger, Montréal (24)

Le nouveau camion Ford 1948 Mercury vient de faire son apparition dans le pays, grâce à la Division Lincoln de la compagnie Ford. La cabine est reliée au chassis au moyen de suspensoirs qui absorbent les vibrations, le bruit et les secousses du chassis. Remarquer que les phares et la grille du radiateur sont encavés dans la carosserie et ainsi mieux protégés. Le pare-choc est fixé directement au chassis.

REFRIGÉRATION
Commerciale et Industrielle
VENTE — INSTALLATION — SERVICE

Tout genre d'appareils frigorifiques pour
LAITERIES - BEURRERIES
FROMAGERIES - FERMES
HOTELS - ENTREPOTS, etc.



Pour refroidisseurs à lait, nous avons en magasin les unités tel qu'illustré, pour installation dans les bassins de toute dimension et toute description.

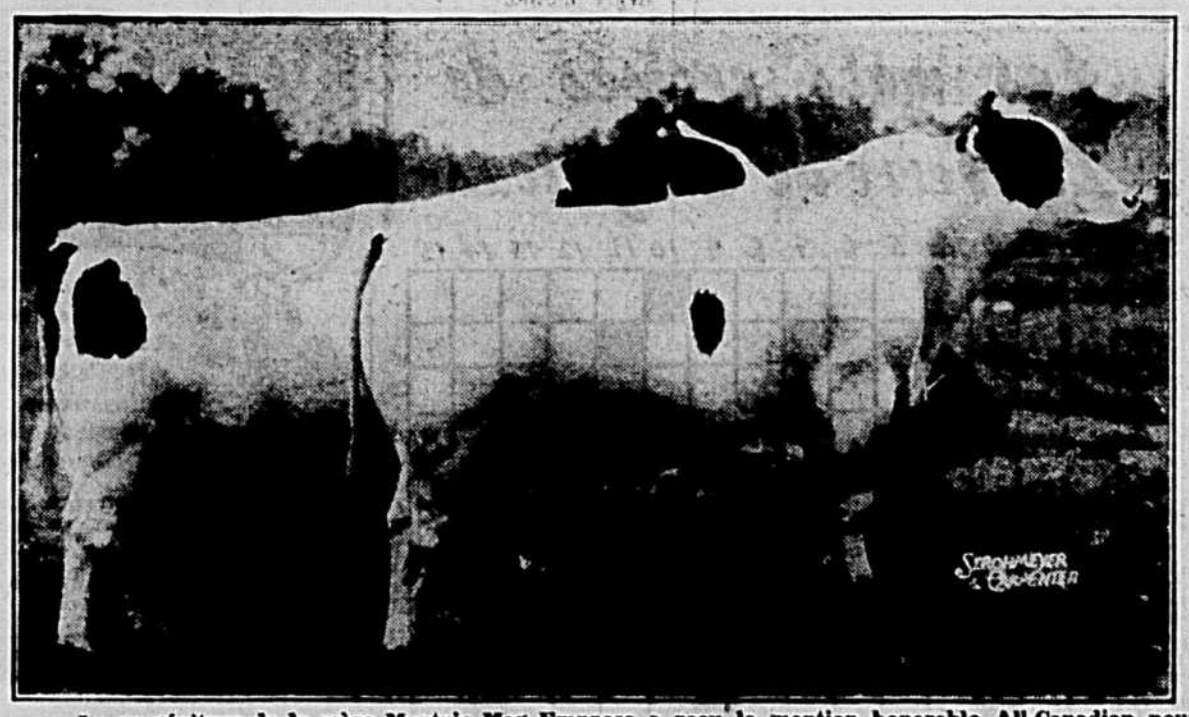
Renseignements techniques gratuits sur demande

Consultez des spécialistes en réfrigération

FRIGO LIMITÉE

20 années d'expérience à votre service

1290 est, rue Jean-Talon — Tél.: TA. 7236 — Montréal



La progéniture de la mère Montvic Meg Empress a reçu la mention honorable All-Canadian pour l'année 1947. Exhibée par H. L. Guilbert, Verchères, Qué., elle s'est classée première à l'exposition d'Ormstown. A gauche est Montvic Emperor Ajax, Grand Champion à l'exposition provinciale de Québec et d'Ormstown. A droite est Eglantiers Rag Apple General, Grand Champion de Réserve à Ormstown. "General" est la propriété de W. A. S. Ayerst, Ormstown.

Trois-Rivières et la cuniculture

Exposition de lapins à Montréal, les 23, 24 et 25 avril prochain.

Education — Marchés — Elevage chez les jeunes — Tels furent les principaux points traités au cours d'une réunion de cuniculteurs tenue samedi soir, le 28 février, à l'hôtel "Le Voyageur" des Trois-Rivières. Cette réunion cunicole préparée par M. Jules-O. Girard, publiciste de l'Association des Producteusr de Lapins de la Province de Québec Enrg., démontra qu'il reste un grand pas à faire dans le domaine de la cuniculture.

M. Léonide Leclerc, secrétaire de l'Association Trifluvienne Avicole Inc., sut apporter à la discussion toute l'ardeur voulue. Au nombre des membres présents à cette assemblée instructive et amicale, nous remarquions M. Armand Allard, nommé publiciste pour la région des Trois-Rivières.

L'honnêteté entre les éleveurs, l'éducation du public sur la valeur nutritive du lapin et l'établissement d'une semaine provinciale du Lapin furent d'autres points sur lesquels s'entama une vive discussion.

M. Girard annonça que, les 23-24-25 avril prochain, l'Association des Producteurs de Lapins tiendra son exposition annuelle cunicole, au Manège des Fusiliers Mont-Royal à Montréal. Toutes informations concernant cet événement agricole peuvent être obtenues en écrivant à: **L'EXPOSITION CUNICOLE DE MONTREAL,** 4070 Parc Lafontaine, Montréal, P.Q.

La violente tempête de neige sévissant ce soir du 28 février n'a pas empêché les partisans de la cuniculture de venir discuter sur cette industrie agricole dont l'expansion se fait sentir de plus en plus.

La coopérative d'électricité de Sainte-Marie-de-Brigham

Coopérative fondée en 1945, comptant actuellement 339 membres. — Difficultés au moment de l'organisation, mais succès obtenus par la suite. — Service d'électricité parfait depuis juin 1947.

ETENDUE

La construction de la ligne de la Coopérative d'Electricité de Ste-Marie-de-Brigham est pratiquement terminée. Son réseau s'étend sur une longueur d'environ cent milles. La Coopérative compte actuellement 339 membres, ayant versé en parts sociales la somme de $24,676.00. Dans un avenir prochain, elle comptera environ 450 à 500 membres, car tous les cultivateurs qui résident sur son territoire désirent le service de l'électricité et se préparent les uns après les autres à le recevoir. Le siège de la Coopérative est au village de Ste-Marie-de-Brigham, où elle a pris naissance. La Coopérative dessert le village et la campagne de Brigham, et étend son service dans les paroisses de Ste-Sabine, de St-Ignace-de-Stanbridge, de Dunham, d'Adamsville, de Farnham, et de Cowansville. On peut dire que le service électrique fourni par la Coopérative à ses membres, depuis juin 1947, a été parfait, et que chacun y trouve vraiment tous les avantages qu'il en avait espérés.

FONDATION

La Coopérative de Ste-Marie-de-Brigham fut fondée le 29 août 1945, à la suite des démarches de l'abbé P.-O. Gaudette, alors curé de Ste-Marie-de-Brigham, secondé par un groupe de citoyens canadiens-français qui furent vraiment les pionniers du mouvement et dont le mérite est sans égal. Dès la première assemblée générale, le 13 septembre 1945, ils furent appelés par leurs concitoyens à former le premier Conseil d'Administration. Ils remplirent cette charge pendant près de deux ans, ayant à faire face aux difficultés que comportent les débuts de toute entreprise. M. l'abbé Gaudette fut appelé à la cure de St-Dominique, avant même que les travaux de la construction de la ligne fussent commencés.

Le 6 janvier 1946, Messieurs Leblanc et Montpetit, ingénieurs chargés par l'Office de l'Electrification Rurale de préparer le plan de la ligne électrique, soumettaient, par leur associé M. Léo Sharry, "un Plan pour une ligne de 80.1 milles, desservant 474 fermes ou maisons, dans les paroisses de Ste-Sabine, St-Ignace, Dunham, Adamsville et Brigham, au coût approximatif de $111,214.00." Construire une ligne électrique à ce prix parut alors à plusieurs une gageure. Maintenant que l'entreprise est presque terminée, bien que nous ne puissions pas encore fournir de chiffres définitifs, nous sommes en mesure cependant d'affirmer déjà que le coût total de la ligne ne dépassera pas $160,000.00. Si l'on tient compte que depuis deux ans, le prix du matériel électrique a considérablement augmenté ainsi que les salaires des ouvriers, si l'on tient compte en outre que ce montant couvre aussi la construction de la sous-station, l'organisation d'un Secrétariat avec tous les accessoires nécessaires ou utiles, l'acquisition d'un camion et d'un outillage complet, et que la Coopérative a allongé son réseau, on peut dire que les prévisions de janvier 1946 n'ont guère été dépassées et que les Coopérateurs ont lieu d'être satisfaits d'avoir pu, dans les circonstances, construire leur ligne à ce prix.

DIFFICULTES ET SUCCES

Il va sans dire que l'entreprise connut des difficultés. Dans une région où les Cercles de l'U.C.C. n'existent pratiquement pas, nos cultivateurs avaient peu de formation coopérative. Ce fut un premier obstacle. Mais l'expérience prouva vite, une fois de plus, que le meilleur moyen de former des Coopérateurs est de fonder des Coopératives avec un noyau de convaincus qui peu à peu entraînent les autres. Sans doute il faut étudier la Coopération, mais on devient coopérateur surtout en "faisant de la Coopération." Attendre pour fonder une Coopérative que tous soient coopérateurs cent pour cent est une utopie et une paresse. Il faut travailler avec les hommes que l'on a et les former peu à peu. Ce fut le cas de notre région.

Notre entreprise connut aussi des retards à cause de la rareté du matériel électrique et de l'instabilité des employés. En outre, pendant plus d'un an, soit par manque de techniciens compétents,

(Suite à la page 21)

Achats anglais au Danemark

La Grande-Bretagne se voit dans l'obligation d'importer des vivres du Danemark. Elle paiera $64.30 les cent livres de beurre, $45 les cent livres de bacon, et ainsi de suite. Un officier du ministère canadien de l'Agriculture a déclaré que ces prix ne diffèrent pas beaucoup des prix que la Grande-Bretagne paie au Canada. Le Canada livre le bacon pour $40.32 les cent livres au port de mer canadien. La Grande-Bretagne paie le Danemark en livres sterling que ce dernier pays pourra utiliser pour l'achat de marchandises telles que les engrais azotés du Chili.

PEINTURE GARANTIE
directement du manufacturier
$3.00 le gallon
VERNIS EMAIL
Demandez notre liste de prix
Cie de Peinture et Vernis "INO" Ltée
5614 de l'Epée
MONTREAL 15

POUR LA
BRONCHITE
RIEN POUR BATTRE
BUCKLEY'S MIXTURE

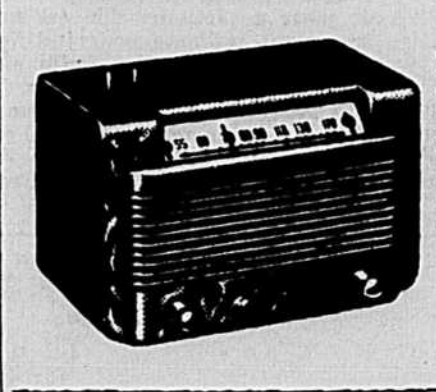
Pour une MEILLEURE RECEPTION
une PLUS BELLE TONALITE
une VALEUR REMARQUABLE
Achetez

UN RADIO À PILES
GENERAL ELECTRIC

• De la musique classique à la musique populaire . . . d'un programme sérieux au plus divertissant . . . quelque soit votre goût . . . vous serez enthousiasmé de la glorieuse tonalité naturelle de ces magnifiques radios à piles G-E. Ils présentent des particularités intéressantes telles que . . . ample puissance . . . déchargement lent des piles . . . coût de fonctionnement modique.

Cet attrayant radio G-E à cinq lampes, procure une audition claire comme le cristal, soit sur ondes courtes ou radiodiffusion standard. On y trouve un indicateur "ON-OFF" des piles, régulateur de la tonalité. Haut-parleur dynamique puissant de cinq pouces. Ravissant cabinet fini noyer. Modèle C57B.

$72.50 *(piles en plus)*



Jouissez de vos programmes radiophoniques favoris grâce à cet appareil compact peu coûteux à quatre lampes. Réception radiophonique standard d'une tonalité riche et naturelle. Haut-parleur dynamique puissant de quatre pouces. Cabinet en moderne plastique. Modèle C47B.

Fini noyer **$38.00** *(piles en plus)*

Fini onyx **$39.95** *(piles en plus)*

Si votre maison est électrifiée achetez ce radio-phonographe et jouissez de la *reproduction électronique G-E*

. . . la plus belle sonorité jamais entendue

On n'a jamais vu un radio-phonographe de table possédé autant de caractéristiques destinées aux appareils plus dispendieux. Radio à sonorité naturelle, tourne-disques automatique, silencieux, rapide prenant jusqu'à 12 disques . . . l'enchantement du reproducteur électronique G-E. Six lampes. Haut-parleur de dimensions au-dessus de la moyenne. Très beau cabinet fini noyer.

Modèle C118 **$179.00**

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO LTD

SYDNEY HALIFAX SAINT JOHN — QUÉBEC CHICOUTIMI TROIS RIVIÈRES NEW LISKEARD — SHERBROOKE MONTRÉAL OTTAWA SUDBURY — TORONTO HAMILTON ST. CATHARINES TIMMINS — LONDON WINDSOR NORANDA

Couvoir Coopératif de Pont-Viau

Poussins d'un jour, sexés ou non :

RACES:—Plymouth Rock barrée, New-Hampshire rouge, Leghorn blanche, Hybrides: New-Hampshire x Plymouth Rock, Plymouth Rock x New-Hampshire

Capacité de nos incubateurs — 100,000 oeufs.
Nous vendons des poussins à l'année.
Demandez notre liste de prix

COUVOIR COOPERATIF DE PONT-VIAU

25 boul. Taschereau, Pont-Viau, Co. Laval — Montréal 9, Tél: Zone 4-827

DINDONNEAUX DE DEUX MOIS

Sujets bronzés de lignée supérieure et à "POITRINE DOUBLE". Reconnus pour leur croissance rapide; ils atteignent un fort poids.

Nous les élevons pour vous jusqu'à HUIT SEMAINES

Adressez immédiatement votre commande à:

LA COOPERATIVE D'ELEVEURS DE DINDONNEAUX DE FRONTENAC

Raymond POMERLEAU, Secrétaire. — St-Méthode, Comté Frontenac, Qué.

Le vingt-deuxième Cours à Domicile de l'U.C.C.

Comment rendre une exploitation agricole plus profitable

Vingt-et-unième leçon: Organisation du travail et bâtisses de ferme

Par Albert Gosselin, économiste à l'emploi du ministère fédéral de l'Agriculture

Dans la troisième leçon de ce cours nous avons énuméré quelques moyens d'abaisser les frais de production sur la ferme et de réduire le coût de l'unité de travail. Nous avons dit que l'augmentation du rendement des récoltes était le principal moyen de réduire le prix de revient parce que la productivité de la terre est la base de toute production agricole, soit que les récoltes soient vendues en nature, soit qu'elles soient vendues après avoir été transformées en produits animaux ou mises en conserve. Nous avons donné un exemple pour montrer le rapport qui existe entre la fertilité du sol et la rémunération du travail du cultivateur et celui de sa famille. Nous avons terminé cette troisième leçon en disant que si l'on pouvait trouver un système de culture permettant d'augmenter sensiblement la fertilité de la terre en un temps relativement court — 8 à 12 ans — et requérant des déboursés moins grands en engrais chimiques, on accomplirait beaucoup plus pour augmenter le revenu net du cultivateur que par tout autre moyen pris distinctement. Nous avons essayé de démontrer dans les leçons précédentes qu'il était non seulement possible, mais relativement facile, d'améliorer une terre dépourvue de fertilité par de mauvaises méthodes de culture, en suivant divers systèmes dont l'efficacité a été clairement démontrée. Si jusqu'à maintenant nous n'avions réussi qu'à convaincre quelques-uns de nos élèves et à les déterminer à essayer ce système résumé dans la dernière leçon, nous serions satisfaits des résultats acquis, car ces quelques cultivateurs serviront d'exemple à d'autres moins audacieux et moins entreprenants, et le germe sera jeté en terre. La démonstration pratique constitue, en effet, le meilleur enseignement en agriculture.

Toutefois, comme nous le disions aussi dans cette troisième leçon, pour réduire les frais de production, il ne faut pas se limiter seulement à l'augmentation des rendements tout important que cela soit. Il faut recourir à tous les moyens disponibles à la fois, car tout s'enchaîne dans ce problème complexe.

Le travail requis dans toute production agricole constitue un item très important des frais de production. Dans bien des cas, la valeur du travail compte pour plus de 50 pour cent de tous les frais de production. Il est donc important de voir à ce que la main-d'oeuvre soit bien utilisée sur une ferme. L'abaissement des frais de production est un problème dont la solution dépend tout d'abord du chef de l'exploitation ou en d'autres termes du facteur humain, c'est-à-dire de l'habileté du cultivateur à faire les travaux avec méthode et en temps et lieu.

Nous ne pouvons entrer dans les détails à ce sujet dans ce cours. Qu'il suffise de dire que l'enseignement d'une bonne méthode de travail fait partie de l'éducation à tous ses degrés: enseignement primaire, secondaire, supérieur, universitaire et postscolaire. Peu importe ce que le jeune homme et la jeune fille feront au cours de leur vie, la première chose qu'ils doivent apprendre c'est une bonne méthode de travail et non pas un tas de choses plus ou moins utiles. Le but de l'éducation c'est la formation et non pas simplement un "bourrage de crâne".

Si un jeune cultivateur et sa femme n'ont pas appris à travailler dès l'école primaire, c'est bien dommage et il est fort difficile, sinon impossible, d'y remédier une fois qu'ils sont sur la galère.

ECONOMIE DE LA MAIN-D'OEUVRE SUR LA FERME

On est souvent sous l'impression que l'efficacité du travail et l'économie de main-d'oeuvre nécessitent l'emploi de nouvelles machines ou la "mécanisation" des travaux de ferme. Tel n'est pas le cas. Comme on le fait remarquer avec justesse dans le rapport d'une enquête poursuivie en France de 1943 à 1946, "l'abaissement des frais de production ne demande pas forcément de grandes modifications dans la structure de l'entreprise et dans l'aménagement des divers postes de la production. Il consiste le plus souvent dans les améliorations de détail, et c'est sans aucun doute par là qu'il convient de commencer avant de s'attaquer au gros oeuvre".

Si l'on méditait un peu chaque jour sur les moyens de simplifier le travail qu'on est accoutumé à faire par simple routine, on serait surpris de voir combien d'heures de travail on peut épargner dans le cours d'une année en apprenant à faire plus facilement, plus rapidement et plus efficacement les diverses tâches. Dans bien des cas l'économie totale de main-d'oeuvre réalisée au cours d'une année en sauvant une demi-heure ou une heure pour les travaux qui se répètent tous les jours, le train, par exemple, on peut arriver à réaliser une économie de $100 et même $200 par année sur maintes fermes. Ceci sans débourser un sou pour l'achat d'outillage.

En économisant ainsi du temps qu'on gaspille sans s'en apercevoir on aura le temps de faire du compost, même si ça demande un peu de travail supplémentaire.

Parmi les autres moyens d'abaisser les frais de production en économisant la main-d'oeuvre on peut mentionner: La construction et l'aménagement des bâtisses de ferme; l'emploi de diverses méthodes pour travailler la terre ou faire la récolte des diverses productions végétales; l'emploi de diverses machines agricoles et de l'outillage général de la ferme et l'usage coopératif de certaines machines dispendieuses servant quelques jours seulement par année. Il y a aussi la production de certaines récoltes de préférence à d'autres pour l'alimentation du bétail, mais nous traiterons de ce sujet dans d'autres leçons.

BATISSE DE FERME

Dans un pays où les hivers sont longs et rigoureux — l'Est du Canada, par exemple — la construction et l'entretien des bâtisses de ferme constituent une lourde charge et contribuent beaucoup à élever les frais de production en agriculture.

D'après le recensement de 1941 la valeur moyenne de la terre et des bâtisses de toutes les fermes de la province de Québec était de $3,513, — $2,055 pour la terre et $1,457 pour les bâtisses — la valeur des bâtisses équivaut donc à 70 pour cent de la valeur totale de la ferme.

Dans une étude de 260 fermes faisant partie des concours de fermes entre 1944 et 1946, la valeur totale de ces fermes était en moyenne de $7,376, se décomposant comme suit: Terre $3,657, maison $1,692, bâtiments de ferme $2,027. Dans ce cas-ci, la valeur des bâtisses était à peu près égale à celle de la terre. Il nous a toujours paru étrange qu'il fut nécessaire de faire des constructions aussi dispendieuses pour loger le bétail, et mettre à l'abri de la pluie et de la neige des fourrages grossiers d'aussi peu de valeur que du foin de plus ou moins bonne qualité et de la paille dont la place logique serait le tas de compost plutôt que la crèche ou la mangeoire. Sur maintes fermes, les bâtisses abritant le bétail sont plus confortables à certains égards et coûtent plus cher que la maison du cultivateur. Sur les terres de 125 à 200 acres où l'on fait la culture mixte et valant de $3,000 à $5,000 sans bâtisses, les granges-étables de $4,000 à $6,000 sont un luxe que le cultivateur ordinaire n'a pas le moyen de se payer. On dira peut-être que ce n'est pas seulement par orgueil ou par fantaisie qu'il construit ces belles granges, mais parce qu'il est obligé de le faire. Peu importe la raison ou l'explication qu'on en donne; l'argument si commun **"Il n'y a pas moyen de faire autrement"** ne tient pas dans la plupart des cas, particulièrement dans des conditions normales. Souvent une vieille grange-étable dont la charpente est encore bonne peut être remodelée à un coût raisonnable pour y mettre les fourrages. L'étable, l'écurie et la porcherie peuvent être construites en appentis du côté sud sur toute la longueur de la grange. La distribution des fourrages est alors plus facile. Une grange-étable de ce type ne paraît peut-être pas aussi moderne qu'une construction à comble français ou demi-rond mais c'est souvent tout aussi pratique et plus économique. On peut alors faire un arrangement intérieur propre à rendre le train plus rapide.

Les cultivateurs du Québec bénéficient depuis vingt-cinq ans d'un service des constructions rurales, actuellement sous l'habile direction d'un agronome. M. Bruno Chartier, chef de cette Division publiait, dans la "Terre de Chez Nous" du 11 février dernier, une intéressante étude sur l'évolution de nos constructions rurales et sa répercussion économique dans notre vie rurale. Il démontre, avec chiffres à l'appui, que les résultats économiques obtenus à la suite des améliorations faites aux bâtisses de ferme — poulaillers, porcheries et étables — pour les rendre plus hygiéniques se chiffrent actuellement à environ $20,000,000 par année.

A notre avis, le Service des Constructions rurales du Québec est l'un de ceux qui peuvent contribuer dans une forte mesure à l'abaissement des frais de production agricole. On devrait lui accorder les fonds nécessaires pour faire des essais de constructions nouvelles qui, tout en étant plus hygiéniques et plus salubres combineraient aussi d'autres avantages: aménagement et outillage rendant les travaux plus faciles, plus rapides tout en abaissant le coût de la construction elle-même.

A cet égard, il ne faut pas trop craindre d'innover, d'inventer, car on peut encore trouver du nouveau dans ce domaine. Une fois l'expérience acquise il s'agirait d'en passer les bénéfices aux cultivateurs en leur montrant comment ils peuvent remodeler leurs vieilles bâtisses ou en construire de nouvelles sur un modèle différent.

COUR-ETABLE (PEN-STABLE)

Une innovation récente dans la construction des granges-étables et qui semble devoir contribuer à l'abaissement du coût de construction ainsi que du prix de revient du lait est le type de cour-étable (pen stable en anglais) qui prend de l'extension aux Etats-Unis depuis une dizaine d'années ainsi qu'au Canada, quoique à un degré moindre.

Ce type d'étable consiste en une cour à l'intérieur de la grange où l'on hiverne les bêtes à cornes (vaches et autres) sans les tenir attachées dans des stalles. Dans cette cour intérieure il y a des râteliers pour le foin et des mangeoires pour l'ensilage. Quant aux concentrés, on les sert ordinairement dans la chambre de la traite, petit local contigu à la cour-étable aménagé avec une plate-forme pour y traire quelques vaches à tour de rôle.

Cette cour intérieure est vidée et nettoyée deux ou trois fois par année. On y applique assez fréquemment une couche de litière abondante et on y laisse accumuler le fumier. Cette litière peut se composer de paille, de tourbe, de ripes, de bran-de-scie, de feuilles mortes, de déchets de récoltes, etc. Ce type de cour-étable s'allie très bien avec le système de culture biologique ou "organiculture" que nous avons étudié et recommandé dans les leçons précédentes. En effet **"veux, veux pas"** un cultivateur qui hiverne ses animaux dans une cour-étable est obligé d'accumuler une forte quantité de litière et par suite de produire une grande quantité de fumier qu'il aura profit à transformer en compost. Comme il n'est pas obligé d'écurer les vaches soir et matin pendant sept à huit mois, sinon toute l'année, il a plus de temps pour ramasser de la litière en été et l'étendre dans la cour l'hiver.

Pour vider ces cours et enlever le fumier qui a déjà subi une certaine fermentation il existe aujourd'hui des fourches mécaniques attachées au tracteur ou fonctionnant d'autres manières. Ceci facilite ce travail.

L'usage des cours-étables pour loger le troupeau laitier est assez nouveau mais il y a déjà plus de vingt-cinq ans qu'on hiverne des bêtes à cornes dans des "sheds" rudimentaires ouvertes sur un côté et donnant accès à une cour entourée d'une clôture pour couper le vent. C'est de cette façon qu'on hivernait des chevaux "Canadiens" au haras de Beaupré et c'est aussi de cette façon qu'on hiverne le troupeau de boeufs de boucherie "Shorthorn" à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. On obtient, paraît-il, d'excellents résultats avec cette méthode.

EXPERIENCE D'UN CULTIVATEUR AMERICAIN AVEC UNE COUR-ETABLE

Des nombreux articles que nous avons eu l'avantage de lire, depuis quelques années, au sujet des cours-étables (pen stables ou loafing barns) et de leur complément nécessaire les chambres de la traite (milk parlors), celui publié par H. E. Babcock, un fermier de l'Etat de New-York, dans l'American Agriculturist, 6 sept. 1947, sous le titre de "Our Experience with the Pen Type Cow Stable" (Notre expérience avec une cour-étable) est probablement l'un des articles les plus sensés. M. Babcock, un ancien producteur de lait, dit qu'il vendit son entreprise laitière en 1928 et qu'il ne recommença la production du lait sur une petite échelle seulement en 1943. Dans l'entre-temps il hivernait des jeunes "steers" dans des cours intérieures qu'il avait faites dans ses granges. Au cours de l'été 1943, il acheta 12 vaches à lait et décida de reprendre la production du lait dont la demande était très forte durant la guerre. Il hiverna d'abord ces vaches dans une étable ordinaire. Durant l'hiver, trois de ces vaches contractèrent la mammite ou d'autres troubles au pis et aux trayons. L'année suivante, il entreprit de transformer une ou deux cours intérieures de sa grange en étable avec plancher en ciment, carcans, etc., mais après s'être demandé comment il pourrait arriver à payer tout ça du seul produit de la vente du lait, il fut effrayé et décida de faire autrement. C'est alors qu'il eut l'idée de garder ses vaches dans les cours où il avait l'habitude d'hiverner ses "steers", puis il construisit quelques stalles avec séparations en bois au coût de $2.50 chacune dans l'écurie qui servit de chambre de la traite. Il fut tellement satisfait des résultats obtenus qu'il décida d'augmenter son troupeau laitier qui compte maintenant 40 vaches, de le loger dans une cour-étable et de construire une chambre de traite plus élaborée.

Entre autres avantages de ce système, M. Babcock énumère les suivants: Ça coûte moins cher pour la construction et l'équipement. Il n'est pas nécessaire de faire de planchers en ciment. Un abreuvoir pour dix vaches, deux pieds linéaire de râtelier et soixante à soixante-dix pieds carrés d'espace par vache est suffisant.

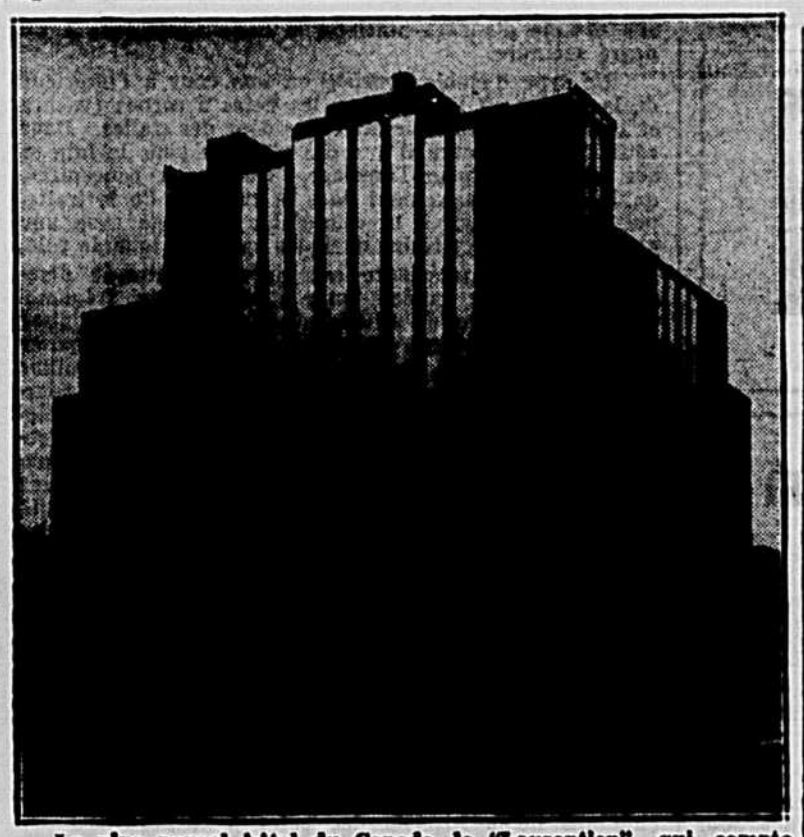
M. Babcock conclut en disant qu'il ne veut pas se faire l'avocat des cours-étables, mais qu'il est un partisan de la liberté individuelle et de l'opportunité que chacun doit avoir de conduire ses affaires pour faire un profit. Dans son cas, l'exploitation d'un troupeau laitier dans une cour-étable lui a permis de faire un peu d'argent sans trop faire de dépenses d'installation et surtout sans se "geler" dans cette entreprise.

Parmi d'autres avantages des cours-étables et des chambres de la traite, on peut mentionner la prévention des blessures aux pis et aux trayons; l'économie de main-d'oeuvre pour le train et la traite, tout en rendant ces travaux moins pénibles; le maintien du troupeau en meilleure santé en lui donnant plus de confort et d'exercice; la production de plus de fumier de ferme source de fertilité du sol.

Il y a aussi quelques inconvénients, mais à tout prendre c'est, à notre avis, un système qu'il convient d'essayer avant de le rejeter comme n'étant pas pratique dans Québec.

Questionnaire

1. *Le travail est-il un item important des frais de production sur une ferme?*
2. *Le facteur humain — l'habileté du cultivateur — compte-t-il pour beaucoup dans l'abaissement des frais de production?*
3. *Peut-on réaliser une importante économie de main-d'oeuvre sur une ferme sans faire l'achat de machines dispendieuses?*
4. *Les bâtisses de ferme sont-elles une lourde charge contribuant à élever les frais de production dans l'Est du Canada?*
5. *Le Service des Constructions rurales du Québec rend-il de bons services aux cultivateurs?*
6. *En quoi consiste le nouveau type d'étable appelé cour-étable (pen stable)?*
7. *Ces cours-étables ont-elles déjà été essayées au Canada pour les bovins autres que les vaches laitières?*
8. *Quels sont les avantages de ces cours-étables pour l'hivernement d'un troupeau laitier d'après l'opinion d'un fermier de l'Etat de New-York qui en a fait l'essai?*



Le plus nouvel hôtel du Canada, le "Laurentien", qui compte 1,100 chambres, a été partiellement ouvert au public, à Montréal, à la fin du mois dernier. Le gratte-ciel du carré Dominion peut loger un total de 2,011 personnes dans ses 23 étages. Le Laurentien est un luxueux palace où l'on trouvera plusieurs caractéristiques inédites de l'art moderne de l'hôtellerie. Il contribuerafortement à remédier à la situation critique causée par le manque de chambres d'hôtels à Montréal.

En terre ontarienne

Une vérité à méditer

Par C.-E. Couture

Il est un nombre grandissant de personnes qui acceptent inconsidérément toutes les idées, toutes les pratiques nées du matérialisme, pourvu qu'elles soient étiquetées du mot "progrès". Ainsi dans les professions, le commerce et l'industrie, voire même dans l'agriculture, on sera prêt à jeter par-dessus bord, à considérer désuètes des façons de penser et d'agir étroitement liées à la culture chrétienne. Qu'il y ait lieu de s'adapter au progrès réel, à celui qui tient compte de la personne humaine et de ses aspirations normales, personne ne pourrait et ne voudrait le contester. Il est néanmoins de rigueur de discerner le vrai du faux, de savoir si, dans telle pratique en passe de devenir courante, il y a réellement progrès. Ainsi, par rapport à l'agriculture, il n'est pas du tout prouvé, par exemple, que l'agrandissement des terres, l'utilisation abondante des engrais chimiques et la spécialisation soient des indices de progrès. Dans certains cas, quand ils s'adapteront très bien à un milieu donné, ils pourront entraîner un réel progrès. Par ailleurs, ils ne devront jamais concourir à chasser l'homme de la terre, à réduire le nombre des familles d'habitants, puisque l'agriculture ne doit pas cesser de produire des hommes.

Sur ce point le président de l'Union Catholique des Cultivateurs Franco-Ontarien, monsieur J.-N. Dessaint, rappelait au onzième Congrès général de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario une vérité qu'il est toujours profitable de méditer. Monsieur Dessaint s'exprimait ainsi: "La question agricole se retrouve en Ontario et se complique, jusqu'à un certain point, par les problèmes qui sont connexes à notre situation... Dans le Québec, toute la province est saisie de la situation agricole. En Ontario, c'est différent; l'agriculture a son caractère particulier et l'agriculteur franco-ontarien est seul pour résoudre ses difficultés. La raison de cette différence tient à la conception différente de l'agriculture envisagée par le Canadien français et de celle vue par le Canadien anglais... L'anglais range l'industrie agricole au rang des autres industries, tandis que le Canadien

(Suite à la page 16)

Le concours de français et des bourses scolaires

Historique de l'oeuvre

L'origine du Concours de français (section primaire) nous reporte à l'année 1938. Le mérite d'avoir lancé dans l'Ontario l'idée d'un concours auquel prendraient part tous les élèves de 8e année des classes bilingues de nos treize districts d'inspection et d'en avoir toujours assuré la direction générale revient à M. Robert Gauthier, D.Péd., directeur de l'enseignement français au ministère de l'Instruction publique à Toronto.

Pour perpétuer la tenue de cet événement, il fallait de toute nécessité former un fonds destiné à récompenser les gagnants du concours de français. A la demande de M. Gauthier, se réunissait, le 7 décembre 1938, à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, un groupe d'éducateurs, professeurs de l'école normale et inspecteurs d'écoles, qui étudièrent le projet d'établir une caisse de bourses d'études. L'on s'accorda à reconnaître que l'Association d'Education d'Ontario était l'organisme tout désigné pour s'occuper de récompenser les lauréats du Concours.

Le 14 janvier 1939, le même groupe d'éducateurs, ayant invité les membres de l'Exécuti. de l'Association d'Education, se réunissait de nouveau, sous la présidence de M. Gauthier à l'école normale. C'est à cette réunion que les directeurs de l'Association furent invités à se charger de l'établissement d'une caisse de bourses scolaires. L'Association, après avoir mûrement étudié le projet, décida de le mettre à exécution. Divers comités furent constitués pour mener à bonne fin une campagne de souscriptions à travers toute la province et une Commission administrative des bourses scolaires, composée de citoyens éminents, fut chargée de surveiller l'encaissement des fonds.

Voilà, en résumé, l'origine de la fondation, en 1939, de la Caisse des bourses scolaires de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario. L'encaissement est actuellement de $55,000.00.

(Le Droit)

Les Couvoirs Coopératifs Certifiés

sont reconnus, non seulement dans la province, mais ailleurs au Canada et aux Etats-Unis, comme producteurs de poussins de haute qualité.

LES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES OPERENT SOUS LA SURVEILLANCE DU MINISTERE PROVINCIAL DE L'AGRICULTURE LES POUSSINS CERTIFIES DES COUVOIRS COOPERATIFS VOUS OFFRENT LES MEILLEURES GARANTIES DE QUALITE

DEMANDEZ INFORMATIONS ET PRIX

Couvoir coopératif de
L'ISLET-NORD
Ste-Louise, L'Islet
Capacité: 50,000
Dindonneaux bronzés exclusivement
Martial TARDIF, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
ST-BARTHELEMI
Berthier
Capacité: 69,000 oeufs
Races: PRB et Hybrides NH
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Gérard VALOIS, représ.

Couvoir coopératif de
ST-ANSELME
Dorchester
Capacité: 153,000
Races: PRB — NH — Hybrides PRB x NH
Dindonneaux bronzés, type "Petit Charlevoix"
J. E. LAVALLEE, gér.

Couvoir coopératif de
ST-RAYMOND
Comté de Portneuf
Capacité: 130,000 oeufs
Races: PRB — LB Hybrides NH x PRB — Dindonneaux
Epreuve rapide
Réaction: 0.00%
Fernand DERY, sec.-gérant

Couvoir coopératif de
ST-AUGUSTIN
Comté de Portneuf
Capacité: 66,000 oeufs
Haces: PRB — LB — NH — Hybrides — PRB x NH
Epreuve: rapide
Réaction: 0%
Raymond COTE, gérant

Couvoir coopératif de
BATISCAN
Poussins et dindonneaux
Capacité: 85,000 oeufs
Races: PRB —LB —Hybride (NH x PRB) Dindonneaux bronzés
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Robert ST-ARNAUD, gérant

Couvoir coopératif de
ST-ANTOINE
Comté Verchères
Capacité: 106,000
Races: PRB,N.H., Hybrides PRB x NH
Epreuve: Rapide
Réaction: .0%
Poulettes de 4 semaines et plus à vendre
Thomas MARCHESSAULT, gér.

Couvoir coopératif de
VAUDREUIL
Comté de Vaudreuil
Capacité: 66,000 oeufs.
Races: Plymouth Rock Barré, Rhode Island Rouge, New Hampshire Rouge, Leghorn Blanche, Hybrides (NHR x PRB)
Epreuve: rapide: 0.0%.
Liste de prix sur demande
GASTON RINGETTE, sec.-gér.

Syndicat avicole de
VALLEE JONCTION
Beauce
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — NHR — Hybrides — Dindonneaux bronzés
Epreuve: Rapide
Réaction: 0%
Liste de prix sur demande.
Valérien CLOUTIER, gérant
Tél: 22-82

Couvoir coopératif de
ST-ISIDORE
Comté de Dorchester
Capacité: 72,000 oeufs
Races: PRB — Hybrides PRB x NH
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Benoit PARENT, gérant

Couvoir coopératif de
L'EPIPHANIE
Poussins de haute qualité
2 éclosions par semaine
Première éclosion le 16 février
Plymouth Rock barrés
Poussins mélangés — 14c
Poulettes — 25c
Cochets — 6c
C.N.R. et C.P.P.R.
Paul-Emile FOREST, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
STE-GERMAINE
comté de Dorchester
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — Hybrides — PRB x NH
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Stanislas FORTIN, gérant

Couvoir coopératif de
NICOLET
Capacité: 66,000 oeufs
Races: PRB — LB — RIR NHR — (PRB x NHR)
Epreuve rapide
Réaction: .0%
R. THERIEN, gérant

COUVOIR COOPERATIF DE DINDONS
ST-PAMPHILE, CO. L'ISLET. P.Q.
Certifié — Réaction 0%
Race: bronzé, type standard et broad-best
Dix ans d'expérience et une sélection rigoureuse assurent nos clients d'une qualité supérieure à prix régulier. Hâtez-vous de placer votre commande.
Edmond LEVESQUE, gér.

Couvoir coopératif de
SHERBROOKE
Capacité: 42,000 oeufs
Races LB — NH — LS — PRB Hybrides NH x PRB — PRB x NH, NH x LS, LS x NH
Epreuve rapide
Réaction: .0%
D. PARENT, gér.

Couvoir coopératif de
IBERVILLE
Capacité: 66,000
Races: PRB, NH, Hybrides, NH x PRB, LS x NH
Tous nos troupeaux ont été éprouvés; 0% réaction
Lionel ROY, gér.

Société Coopérative agricole des Fermes du Nord
ST-JOVITE
Capacité: 32,640
Races: PRB
Epreuve rapide
Réaction: .0%
Adrien GRAVEL, gérant

Couvoir coopératif de
LAURIERVILLE
Capacité: 42,000 oeufs
Races: PRB
Epreuve rapide
Réaction: 0%
Marius MASSE, sec.-gér.

Couvoir coopératif de
ST-AGAPIT STATION
Capacité: 66,000
Races: PRB, PRB x NNH ROP, PRB x NH, LS certifié et Dindonneaux bronzés
Paul CROTEAU, géra.

Couvoir coopératif de
ST-EUGENE
Drummond
Capacité: 16,000 oeufs
Races: NH
Epreuve rapide
Réaction: 00%
Demandez nos prix
Eugène FRECHETTE, gérant

Couvoir coopératif de
MARIEVILLE
Capacité: 132,000
Races: P. R. B., N. H., L. S. Hybrides et dindonneaux
Epreuve: rapide
Réacteurs: 0%
G.-H. ARES, géra.

PROTEGEZ-VOUS EN ACHETANT DES COUVOIRS COOPERATIFS CERTIFIES

RACES:—PRB, Plymouth Rock barrée; LB, Leghorn blanche; NHR, New Hampshire rouge; LS, Light Sussex; PRB x NH, hybrides de Plymouth Rock barrée avec New Hampshire.

Concours de coopération

Huitième leçon: L'éducation coopérative; s'instruire plus pour mieux coopérer

Quand on parle de l'éducation coopérative, on veut dire qu'il est très important de renseigner les membres sur les buts et les méthode. de la coopération. Plus une coopérative se développe, plus il est nécessaire d'instruire les sociétaires sur les nouveaux problèmes qui se présentent. En tout temps, il faut insister sur les grands principes coopératifs, pour éviter une grande partie des critiques lancées par des gens plus ou moins renseignés.

OU SE RENSEIGNER

Par ce concours, nous ne faisons qu'ouvrir la porte sur l'éducation coopérative. Vous pouvez puiser de la saine doctrine aux endroits suivants: "Notions élémentaires de Coopération Agricole", en vente au Service de Librairie de l'U.C.C., 515, Avenue Viger, Montréal; la revue "Ensemble"; "La Terre de Chez Nous"; "A Pleines Voiles"; "L'Evangéline"; Le "Madawaska"; le 'Maritime Co-Operator". Ces revues et journaux ont toujours de claires explications et des exemples pratiques à offrir sur la coopération en général.

SEULEMENT 10 POUR CENT

On constate un peu partout un manque d'éducation en matière coopérativev. Les chefs du mouvement disent qu'environ 10 pour cent seulement des cooperateurs connaissent de façon satisfaisante ce système sauveur des classes laborieuses. Voici quelques moyens à prendre pour répandre l'éducation en coopération. Le cercle d'étude vient en première place. Il a rendu de grands services à la cause coopérative; il en rend encore lorsqu'il est dirigé par un homme renseigné et courageux. Chaque cercle ne doit pas être trop nombreux, afin que chaque personne présente ait la chance de placer son mot dans la discussion. N'avez-vous pas déjà vu cinq ou six hommes discutant ensemble autour d'un vieux poêle, et enveloppée dans la fumée de leurs pipes? C'est là le noyau d'un cercle d'études.

PAR LA COOPERATION

Une coopérative qui veut renseigner ses membres tâchera aussi de distribuer de la propagande sur le mouvement coopératif. C'est surtout par les yeux que la vérité entre dans la tête. Elle entre aussi par les oreilles, d'où l'importance de tenir des assemblées intéressantes. Toute la classe travaillante devrait se rendre à ces réunions, car c'est là que l'on discute des problèmes des producteurs et des consommateurs. La visite des coopératives voisines est encore très profitable. Les coopérateurs sont alors capables de comparer leur stock, leur outillage, leur système de livres. Chaque coopérative profite ainsi de l'expérience des autres et le progrès est plus rapide.

Coopérateurs, instruisez-vous! Il vous faut des hommes renseignés pour diriger votre coopérative. Les capitalistes disent: Les gens du peuple sont incapables de diriger leurs propres affaires. N'allez pas leur donner raison. Instruisez-vous pour coopérer! Instruisez-vous davantage pour mieux coopérer!

Découpez ceci

Demandez les premières leçons du concour!

Nom .....

Adresse .....

QUESTIONNAIRE No 8

1. *Combien de coopérateurs ne sont pas assez instruits?*
   ☐ 10% ☐ 45% ☐ 90%
2. *Vous êtes incapables de diriger vos propres affaires*
   ☐ Vrai? ☐ Faux?
3. *En coopération, que faut-il avant le capital?*
   ☐ L'éducation? ☐ Le gérant? ☐ La bâtisse?
4. *Faut-il qu'un chef de cercle d'étude soit*
   ☐ Jeune? ☐ Renseigné? ☐ Vieux?
5. *Quelle est l'adresse de la Librairie de l'U.C.C.?*
   ☐ 155, Avenue Vigie? ☐ 515, Avenue Viger?

Envoyez, avec la somme de dix cents, à

CONCOURS D'ETUDES COOPERATIVES
BAKER BROOKS, N.-B.

COUVOIR DE LA FERME DU DR VIAU

Nous incubons à l'année.
Poussins de haute qualité.
Couvoir sous la stricte surveillance des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture.

Emplumage précoce. Ponte plus abondante.

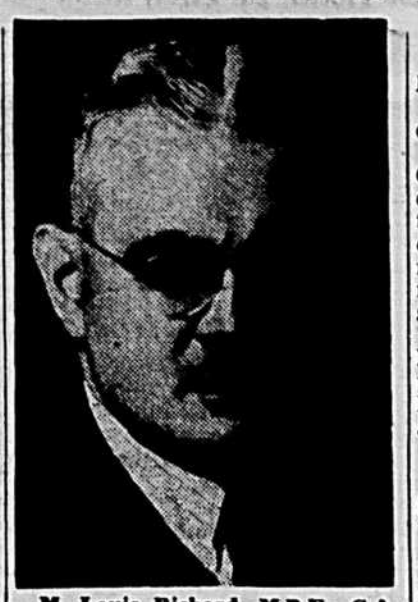
Notre couvoir a été le premier autorisé à expédier des oeufs d'incubation en Angleterre.

Plymouth Rock barrés issus de ROP. Poussins vigoureux.

Nos oeufs d'incubation proviennent exclusivement de notre troupeau.
Liste de prix sur demande.

Si vous désirez avoir beaucoup de gros oeufs à vendre quand les prix seront au plus haut, commandez vos poussins à bonne heure à

LA FERME DU Dr VIAU
St-Rémi, Co. Napierreville, Qué.



M. Louis Richard, M.B.E., C.A., de Montréal a été nommé contrôleur de la Corporation des biens de guerre en remplacement de Monsieur G. A. Cruikshank, M.B.E., C.A., qui a démissionné de ses fonctions pour retourner à ses affaires.

La coopérative...

(Suite de la page 18)

soit surtout, croyons-nous, par souci de laisser aux Administrateurs et aux Coopérateurs une plus entière liberté d'action et de ne pas s'immiscer dans leur entreprise, l'Office de l'Electrification Rurale parut garder une trop grande réserve et vouloir leur laisser porter une responsabilité à laquelle ils n'étaient pas suffisamment préparés. Mais quant à la suite des démarches faites en août 1947, par le nouveau Bureau d'Administration, hautement appuyé par l'Honorable Jonathan Robinson, ministre des Mines et député de Brome, l'Office de l'Electrification Rurale consentit à nommer un surintendant des travaux et un secrétaire-trésorier, tous les deux payés par l'Office, pour conduire les travaux et surveiller la finance de l'entreprise, en parfaite collaboration avec les Administrateurs de la Coopérative et les Dirigeants de l'Office, en peu de mois la Coopérative fit un pas de géant. La formule s'avéra si bonne qu'on l'adopte maintenant dans les diverses Coopératives. Il convient, en effet, que l'Office qui prête aux Coopératives jusqu'à 85% du coût de la construction surveille avec soin l'utilisation qui est faite de ces sommes considérables. Il est juste et loyal de proclamer que l'Office de l'Electrification Rurale a joué, dans le succès de la Coopérative de Ste-Marie-de-Brigham un rôle de premier plan, par ses techniciens, ses comptables, et un prêt s'élevant à 85% du coût total. Il serait difficile de demander plus et mieux.

REPERCUSSION SOCIALE

L'expérience de la Coopérative de Ste-Marie-de-Brigham serait suffisante à elle seule pour démontrer s'il en était nécessaire, la haute portée économique, sociale et même morale de la Loi de l'Electrification Rurale par l'entremise des Coopératives.

Dans un territoire où les cultivateurs sont plutôt éloignés les uns des autres, où les villages sont de peu d'importance, la Loi de l'Electrification Rurale a permis à plus de quatre cents cultivateurs, peu intéressants pour les Compagnies qui recherchent les gros dividendes, de jouir de ce service de première nécessité pour l'agriculture moderne. L'avènement de l'électricité sur nos fermes, à cette heure surtout où la main-d'oeuvre agricole est si rare, solutionne dans une large mesure un grave problème, et permet aux cultivateurs d'améliorer leurs méthodes et d'augmenter et de diversifier leurs productions.

L'Electrification Rurale ramènera aussi dans nos petits villages les anciens métiers disparus et la petite industrie, si nécessaires aux villageois et aux cultivateurs. En rendant la campagne et le village plus attrayant, le travail plus facile au foyer et sur la ferme; en rendant possible aussi l'instruction populaire par la radio et le cinéma, l'Electrification Rurale contribuera, pour sa part, à garder nos fils et nos filles à la terre.

Au 49e Conseil fédéral de l'A.C.J.F. tenu à Versailles les 27 et 28 décembre 1947, René Rémond déclarait: "Toutes les formes de vie sont désormais solidaires, et une action qui se veut efficace doit être menée sur tous les plans. Il ne peut plus y avoir de solution économique ou sociale tant que l'Etat n'y participe pas. Il est permis de penser qu'il n'y a plus de distinction de nature entre l'action proprement politique et l'action sociale, mais seulement une différence de secteur. D'un autre côté, les solutions exclusivement politiques sont radicalement insuffisantes". (**Les Etudes**, Février 1948, p. 253). L'Electrification Rurale par l'entremise des Coopératives est un bel exemple de ce que l'on peut attendre de la collaboration de l'Etat et des groupements humains, sur une base de saine philosophie sociale.

Anselme LONGPRE
Curé de Ste-Marie-de-Brigham

Les activités...

(Suite de la page 14)

Notre-Dame des Champs

2—Etude religieuse, sociale et économique.

3—Forum organisé par M. le Chanoine Elzéar de Carufel, curé de notre paroisse. Son forum portait sur la sanctification du dimanche. Progrès à faire dans notre paroisse pour mieux sanctifier le dimanche. Assistance plus nombreuses aux Vêpres du dimanche.

A trois heures, invitation de M. l'agronome Gérard Champoux, propagandiste de l'U.C.C., nous parlant de caisse populaire, de ses avantages. M. l'agronome nous dit en termes précis que la caisse populaire est une société coopérative, d'épargne et de crédit. Il ajouta que le but ultime dans une caisse populaire est de rendre service à ses membres en autant qu'il est possible.

En troisième lieu, que la caisse populaire est très bien administrée et que nous avons toutes les sécurités absolues.

L'après-midi se termina par quelques démonstrations données par les membres de l'U.C.F. — Prix de présence par la secrétaire.

Lucette Milot, secrétaire

Diocèse de Sherbrooke

St-Isidore d'Auckland

A Saint-Isidore d'Auckland, le 15 février, il y a eu réunion du cercle de l'U.C.F. Après avoir suivi l'ordre du jour; il y eut distribution de marchandises achetées en commun: fil, à tisser, à coudre; graines de jardin etc. Comme travail, chaque fermière avait fait un carreau de couvre-pied, nous l'avons fait tirer et Mme Dominique Bureau conseillère. Il y eut démonstration pour confectionner un tablier avec du matériel de différentes couleur. Le mois prochain, ces tabliers seront l'objet d'un concours; et, en même temps que l'assemblée du mois, il y aura partie de cartes, bingo et autres distractions.

Mme Alphonse Perron, sec.

Diocèse de Chicoutimi

St-Jérôme

Le cercle de St-Jérôme a recruté 80 membres cette année, bien que la contribution ait été fixée à $2.00 en septembre dernier. Cinq équipes d'étude se sont formées dans le village et la paroisse. Les dames sont encouragées et étudient avec ardeur les cours sur la nutrition jugés si pratiques. Elles s'inspirent de "Fabriquons de la santé" tant recommandé par le Père Lebel. Les Statuts et règlements de l'U.C.F. sont aussi au programme. Un Syndicat coopératif des Arts paysan a été fondé il y a deux ans et fonctionne très bien. Lors de l'élection du conseil, les dames de l'U.C.F. ont offert à leur membres à titre d'encouragement et gratuitement, une très belle soirée récréative. Cette partie récréative était consacrée aux jeunes et fut des mieux réussies.

A chaque mois, l'assistance aux réunions est très nombreuses, chacune apporte un, deux ou trois articles en vue d'une exposition. Des instructions sont données sur la manière de réussir ces articles. Cet esprit de collaboration contribue à donner une note des plus intéressantes.

Un beau petit journal: "Rappels" publié de temps à autre par le bureau diocésain apporte à son tour sa substance instructive. Nous apprécions ce geste d'entr'aide de nos autorités diocésaines et nous les remercions.

Cécile Martin, secrétaire

RAT MUSQUE

Préparez - vous pour la saison du piègeage du printemps!

Les prix sont TRES HAUTS
PROFITEZ-EN

Nous payons présentement :

RAT MUSQUE, jusqu'à	$ 5.50
VISON, jusqu'à	50.00
BELETTE, jusqu'à	4.00
LOUTRE, jusqu'à	60.00
RENARD ROUGE, jusqu'à	5.00
PÉCAN, jusqu'à	100.00
ECUREUIL, jusqu'à	.60

Expédiez toutes vos fourrures IMMEDIATEMENT

Stock complet de pièges à rats musqués, appâts, munitions, etc. Livraison prompte assurée — commandez

IMMEDIATEMENT

A.B. SHUBERT CO. DEPT. Winnipeg, Man.

50 Bureau de réception des fourrures à Montréal.

Niagara Kolospray

le fongicide au soufre qui prévient les ravages par la tavelure des pommes.

Cet arrosage est particulièrement adapté aux conditions de la culture des pommes dans la province de Québec.

Les produits Niagara sont vendus dans la province de Québec par La Coopérative Fédérée de Québec.

La première application du KOLOSPLAY devrait être faite vers la fin de la période de repos, et continuée aussi longtemps que les spores de la tavelure des pommes sont actives.

Le KOLOSPRAY contient un fort pourcentage de soufre en poudre exceptionnellement fine combiné au sulfure de bentonite.

Cet arrosage est très adhérant et n'a aucune action caustique sur les feuilles.

Bon nombre des meilleurs pommiculteurs de la province de Québec emploient le KOLOSPRAY depuis des années et obtiennent des résultats remarquables.

Pour tout renseignement technique sur les arrosages et les poudres, consultez votre propagandiste NIAGARA. Si vous ne le connaissez pas, demandez son nom et son adresse à La Coopérative Fédérée.

NIAGARA BRAND SPRAY CO. LIMITED
Burlington, Ontario

La Coopération

Dans le domaine économique, ils ont étudié le rôle de la coopérative agricole, service professionnel, c'est-à-dire organisme au service de la profession. Tous les chefs ruraux comprennent que l'homme vivant dans une famille a besoin d'une profession pour procurer à sa famille toutes les nécessités de la vie. Et si l'homme dans l'exercice de sa profession rencontre des difficultés sur le terrain économique, il utilisera la coopération pour corriger les excès du libéralisme économique, sans pour cela sortir de sa profession. Au contraire, s'il devait abandoner sa profession pour se mettre au service de la coopération, ce serait l'anarchie et il se priverait par le fait même du moyen essentiel de gagner sa vie et celle de sa famille.

La Caisse populaire, coopérative d'épargne et de crédit est un organisme interprofessionnel. Elle tend donc à faire disparaître la lutte des classes et lui substituer une franche collaboration amenant ainsi les différentes professions à s'entr'aider par le crédit tout en se libérant par l'épargne. Cette coopérative vient donc aider, stimuler les différents services coopératifs professionnels. Il doit donc y avoir collaboration étroite entre la Caisse populaire et les coopératives de toutes sortes.

C. B.

Normandin

(Roberval)

Nous avons tenu notre réunion hebdomadaire le premier mars dernier. Après avoir écouté le rapport radiophonique, du Choc des Idées, de la semaine précédente, nous avons discuté d'un sujet du jour, "Les coopératives". Nous avons fixé la limite où la centralisation peut être un bien, et celle où elle peut être un mal.

Permettez-nous de féliciter les conférenciers, M. Roméo Martin, et M. Filion, de leur exposé. Nous avons ici, à Normandin, un petit exemple de centralisation des services. L'entrepôt, la fabrique, le moulin, une succursale de machines aratoires et le service de vente des animaux sont dirigés par le même bureau; ce que nous trouvons très avantageux. Si l'on ajoutait un service de consommation, il faudrait séparer la direction parce que les intérêts sont complètement opposés surtout dans une grande paroisse où la consommation est très volumineuse. On croit cependant que dans une petite paroisse où les deux services existent séparément il devrait y avoir avantages à centraliser les deux. Il faut prêcher la coopération des coopératives entre elles et celle de coopérateurs avec leur coopérative.

Eugène Levêque, secrétaire.

Sainte-Anne-des-Plaines

(Terrebonne)

A l'occasion de sa dernière réunion, notre syndicat a choisi son bureau de direction. M. Arthème Rivard a été élu président, M. Alexis Lauzon, vice-président, M. Claude Rivard, secrétaire-trésorier. MM. Christian Charbonneau, Zéphyr Neveu, Lionel Léveillé, Léopold Charbonneau, Donat Vegeau, ont été nommés directeurs.

Claude Rivard,
secrétaire-trésorier.

SEMENCES
PLANTES
ET
ACCESSOIRES
DE JARDIN
NOUVEAU
CATALOGUE
GRATIS 42
W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST-LAURENT, MONTRÉAL

Sainte-Séraphine

(Arthabaska)

Le 29 février dernier, nous avons tenu une assemblée générale du syndicat, à la salle paroissiale sous la présidence de M. Arthur Giguère.

A l'occasion, nous avons passé les résolutions suivantes:

1—Que demande soit faite à messieurs les honorables Gardiner et Barré, ainsi qu'à M. Cloutier, député fédéral, d'intervenir auprès des compagnies afin qu'elles permettent aux cultivateurs de se procurer du son et du gru sans être forcés à acheter de la farine. Cette farine, ils la payent à un prix exhorbitant, pour être obligé de la donner ensuite aux animaux.

2—Que demande soit faite au préfet du comté, M. Wilfrid Labbé ainsi qu'à l'honorable Antonio Elie, a) de voir à ce que nous ayons une pelle mécanique afin d'égouter nos cours d'eau, qui sont dans un très mauvais état; b) de nous obtenir les services d'un bulldozer, dès cet été, afin d'activer les travaux d'essouchement. Cela favoriserait le développement de la paroisse.

3—Que l'on fasse des démarches auprès de M. Labbé, afin qu'il se serve de son influence pour nous obtenir le pouvoir électrique le plus tôt possible.

Emile Vincent, sec.

Ste-Victoire

(Richelieu)

Le 24 février, notre syndicat se réunissait sous la présidence de M. Hector Chapedelaine. Environ 35 personnes étaient présentes. M. l'aumônier prononça une courte allocution. Il nous recommanda d'avoir confiance en la Providence pour les prochaines récoltes. M. le président présenta les conférenciers et félicita M. Lavallée, un élève qui revient de l'école de chef de Saint-Hyacinthe.

M. G. Millette, agronome, a parlé de la grande culture, du chaulage des terres, et invita les cultivateurs à prendre des parts dans la meunerie régionale de Sorel. M. Paradis, agronome, gérant de la coopérative régionale de Sorel, nous a parlé de l'alimentation des animaux et de la composition des moulées normalisées. M. P. E. Lavallée, élève de l'école de chefs, profita de l'occasion pour remercier le syndicat de l'avoir choisi, et M. le Curé, d'avoir payé ses cours.

C. Bourrassa,
secrétaire.

Ste-Clothilde

(Beauce)

Une réunion de notre syndicat de l'U.C.C. s'est tenue dernièrement chez M. Arthur Trépanier, sous la présidence de M. François Pomerleau. Environ 37 cultivateurs et quelques dames prirent part à l'assemblée.

M. le président nous a entretenus quelques instants sur les services nombreux que l'U.C.C. nous a rendu depuis sa fondation. M. l'Aumônier prononça une courte allocution; il nous conseilla fortement de lire notre journal afin de nous instruire.

Au cours de la soirée, les résolutions suivantes furent passées: 1— que notre syndicat appuie la requête faite à l'honorable Ministre des Postes concernant l'amélioration du service postale de notre paroisse. 2— que nous secondons la demande de nos évêques au sujet de l'exemption de l'impôt pour les contribuables dont les revenus n'atteignent pas $3,000 par année.

Gérard Grenier,
secrétaire.

Rimouski

(Sainte-Blandine)

Le syndicat de l'U.C.C. de Sainte-Blandine n'a pas tenu d'assemblée dans le mois de février. Nous avons été éprouvé par la perte de notre église, et nous avons employé notre temps à sa reconstruction.

Denis Saint-Laurent, sec.

Convocations

DIMANCHE, le 21 MARS

Armagh, (Bellechasse),
Chartierville,
Lac Saint-Paul, (Rimouski),
L'Esprit-Saint,
Rivière Davy,
Rochebeaucourt, (Abitibi),
Sainte-Blandine,
Saint-Mathias,
Saint-Romain,
Sainte-Rose de Poularies,
Wotton.

LUNDI, le 22 MARS

Saint-Etienne de Beauharnois.

Sayabec

(Matapédia)

Notre syndicat a tenu sa réunion mensuelle le premier mars dernier, sous la présidence de M. Germain Ross, en la présence de 25 cultivateurs. En l'absence de M. le curé malade, M. l'aumônier n'a pu s'y rendre.

M. Oscar Bérubé, directeur diocésain, nous a parlé du tracteur à chenilles qui doit effectuer des travaux de toutes sortes chez une vingtaine de cultivateurs qui ont signé une requête à ce sujet. Les frais de ces travaux sont octroyés par le Gouvernement provincial.

Parmi les activités du mois, il faut signaler une partie de cartes qui a rapporté la somme de $34.00 de recettes.

Il fut proposé que la somme de $10.00 soit payée à M. Oscar Bérubé, pour voyage d'étude, et celle de $35.00 à M. Adjutor Belzile pour voyage comme délégué à Montréal en octobre dernier.

Adjutor Belzile, sec.

St-Jean-Vianney

(Frontenac)

L'élection du bureau de direction du syndicat de Saint-Jean-Vianney a donné le résultat suivant:

M. Wilfrid Duquette a été choisi comme président et M. Rosario Lapointe, comme secrétaire. Ont été nommés directeurs: MM. Emile Dansereau, Gaston Duquette, Wilfrid Duquette, M. Noël Bilodeau, et M. Dominique Labrecque.

Rosario Lapointe, sec.

Joly

(Lotbinière)

Le syndicat de Joly a tenu son assemblée le 7 mars dernier, sous la présidence de M. Francis Lambert. Au prône de la messe, M. l'aumônier prononça une courte allocution sur l'importance pour tous les membres d'assister aux réunions.

M. le président nous dit quelques mots sur des questions générales. Pour la prochaine assemblée, nous avons invité M. Adrien Lambert à venir nous parler de la nécessité de faire partie de l'union. Au cours du mois, nous avons reçu six lettres et en avons envoyées huit.

Les résolutions suivantes ont été adoptées:

1—Que demande soit faite avec instance à l'honorable ministre de la santé, de nous accorder les services d'une garde-malade résidant à Joly.

2—Notre syndicat insiste pour que tous les cercles et syndicats demandent, par la voie de "La Terre de Chez Nous", que le taux des allocations familiales soit fixé au minimum de $5.00 au lieu de $2.00, comme il l'est actuellement, pour obvier au coût toujours croissant de la vie.

3—Que demande soit faite à l'honorable ministre de la Colonisation, pour que chaque colon ou cultivateur soit libre d'effectuer les travaux qu'il désirera avec le bulldozer. Il est évident qu'a $5.00 de l'heure, personne ne discutera.

Avant de terminer, nous désirons dire aux rédacteurs de la Terre de Chez Nous, que nous apprécions beaucoup la page des rapports.

Wilfrid Lambert, sec.

Saint-Rémi-de-Tingwick

(Arthabaska)

Le syndicat de l'U.C.C. de Saint-Rémi-de-Tingwick, réorganisé en décembre dernier, groupe 70 pour cent des cultivateurs de notre paroisse. Le 26 février eut lieu notre troisième assemblée mensuelle. Les membres étaient presque tous présents. L'assemblée fut rehaussée par la présence de M. Roger Cloutier, agronome, secrétaire-propagandiste de l'U.C.C., du diocèse de Nicolet, et M. Bélivault, agronome du comté.

M. Roger Cloutier nous parla de la nécessité pour tous les cultivateurs d'être membres de l'U.C.C. de ce que notre union a fait dans le passé pour les cultivateurs et de ce quelle se propose de faire dans l'avenir. Il a parlé également d'assurance et de l'organisation d'un chantier coopératif dans notre diocèse. M. Bélivault nous donna une courte conférence sur la fertilisation des pâturages et l'alimentation de la vache laitière.

Avec autorisation, le secrétaire a adressé à notre député fédéral et au ministre de l'agriculture une lettre s'opposant à la fabrication de la margarine au Canada.

La Ferme Saint-Viateur

(Abitibi)

Voici un rapport des activités de notre syndicat de l'U.C.C. A date, 50 membres sont en règle avec le syndicat. Chaque assemblée a marqué un succès notable par une assistance nombreuse.

Nous avons obtenu un contrat avec le Ministère de la Colonisation pour l'essouchement de le labour l'été dernier; ce qui a rapporté la jolie somme de $1800.00 en primes de mécanisation dans notre paroisse, représentant une quantité importante d'acres de terre que l'on ensemensera au printemps. Voilà de l'organisation et de la coopération. Nous étudions nos problèmes en assemblée plénière; nous trouvons que c'est le meilleur moyen d'arriver à une solution.

Nous avons également un contrat de pulpe avec la centrale de Coopération d'Amos qui nous a offert de meilleures conditions que bien d'autres acheteurs. Ce sont nos membres qui en bénéficient et c'est grâce à notre organisation Aussi, chez nous, la bonne entente et la bonne humeur règnent.

Déjà nous sommes à nous réorganiser en prévision de l'été qui vient, pour le défrichement mécanisé et le labour en profondeur, et nous avons l'espérance de doubler la grandeur défrichée l'an passé.

C'est ainsi en nous unissant que nous parviendrons à mieux défendre notre cause.

Paul-Emile Langlois, sec.-tres.

L'Exécutif de

L'Union catholique des Cultivateurs

PRESIDENT: M. Abel MARION, Sainte-Edwidge, Compton.
AUMONIER GENERAL: Le Rév. Père Léon LEBEL, S. J.
AUMONIER GENERAL ADJOINT: Rév. Père Charles St-Arnaud, S. J.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Samuel AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P. Q.
VICE-PRESIDENT GENERAL: M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.
DIRECTEURS GENERAUX:
M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet.
M. Delphis MAROIS, St-Augustin, Portneuf.
M. Lionel MARTIN, St-Polycarpe, Soulanges.
M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.
SECRETAIRE GENERAL: M. Thuribe Belzile, 515, avenue Viger, Montréal, P. Q.

Remerciements à saint Isidore

Nous avons reçu ces témoignages de reconnaissance de personnes qui ont été favorisées par saint Isidore, patron de la classe agricole: M. Omer Huot, de Saint-Camille de Bellechasse, M. Auguste Roberge de Saint-Jean-Chrysostome, comté de Lévis, attribuent à ce grand Saint des guérisons d'animaux. Mme Albert Parr, de Saint-Sylvère, comté de Nicolet, remercie saint Isidore pour des faveurs obtenues.

Une accusation et un démenti

Le secrétaire-trésorier de l'Union des Cultivateurs de l'Alberta, M. R.J. Boutillier, déclarait ces jours derniers que 20 pour cent des porcs expédiés en Angleterre en 1947 et considérés comme de la catégorie A avaient en réalité été rangés dans les catégories B et C. M. Boutillier a accusé le gouvernement fédéral d'avoir classé dans la catégorie A des porcs payés aux cultivateurs selon les prix des catégories B et C. A Ottawa, le président de la Commission canadienne de la viande a répliqué que cette assertion est dénuée de tout fondement. Qui a raison? Qui a tort? C'est ce que l'histoire ne dit pas.

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic — J.-Alfred Bastien
761 Ouest, rue Ste-Catherine,
MONTREAL

MARQUE DE COMMERCE ENREGISTRÉE
CALCO
CARBONATE DE CALCIUM

AVIS

Nos opérations de l'année commenceront vers la fin de mars ou avant, si la tmepérature le permet.

Comme la fabrication dépend des facilités de transport par chemin de fer, il est très important de commander d'avance pour expédition au fur et à mesure des possibilités.

Sur le marché depuis 30 ans, "Calco" a fait ses preuves et il est reconnu partout comme le grand chauleur par excellence.

Exigez-le toujours!

Prière de noter que toute commande doit être accompagnée d'un permis de votre agronome, pour chaque wagon dont le contenu régulier maximum est de 40 tonnes, en sacs.

Pour plus amples renseignements, écrire à

LA CARRIERE DESCHAMBAULT, Inc.
56, rue St-Pierre Québec

TEMPERATURE

La betterave à sucre est un produit des climats tempérés: elle donne les meilleurs résultats dans les conditions suivantes: (1) printemps assez hâtif pour qu'on puisse semer en mai; (2) printemps suffisamment humide pour assurer la germination normale de la graine et le développement rapide du jeune plant; (3) bonne répartition des pluies pendant l'été; (4) automne plutôt froid et sec. Sous le climat de Québec, on serait porté à croire que les gelées hâtives de l'automne soient un sérieux obstacle à la culture de la betterave ou au moins provoquent une diminution de sa teneur en sucre. Fort heureusement, il n'en est rien. Tant que la betterave reste en terre elle ne souffre aucunement des gelées. Après l'arrachage ce ne sont pas les gelées qu'il faut craindre, mais plutôt les méfaits des dégels. Aussi faut-il procéder à l'arrachage assez tard (en octobre) pour éviter les journées chaudes hors-saison. C'est d'ailleurs au cours du mois d'octobre que la betterave atteint généralement sa plus forte teneur en sucre.

... Sous notre climat, le point essentiel dans la culture de la betterave sucrière est precisément le point de départ. Une fois en bonne voie de croissance, la betterave répondra à notre attente même dans des conditions de température moins favorables.

(La culture de la Betterave à sucre, par Gilbert Dionne).

L'ALMANACH BEAUCHEMIN

Du 19 au 22 mars, froid et tempête.

Du 23 au 27 mars, frais.

LE MONDE RURAL

Du 16 au 19 mars, beau et clair.

Du 20 au 23 mars, plus doux.

Du 24 au 27 mars, variable.

HEURE MOYENNE DU SOLEIL

Lever: du 21 au 27 mars, 5.55 heures a.m.

Coucher: du 21 au 27 mars, 6.19 heures p.m.

LES LUNES DE MARS ET D'AVRIL

Pleine lune, le 24 mars, à 10.10 heures p.m.

Dernier quartier, le 1er avril, à 5.25 heures a.m.

Nouvelle lune, le 9 avril, à 8.16 heures a.m.

Premier quartier, le 16 avril, à 2.42 heures p.m.

L'OPINION RURALE

Sous ce titre, nous publions les lettres adressées à la "Terre de Chez Nous" par ses abonnés et les membres de l'U.C.C. Nous laissons à chacun la liberté de ses opinions et la responsabilité de ses écrits. Comme l'espace dont nous disposons est restreint, nous prions nos correspondants d'exposer très BRIEVEMENT leurs vues.

Pour une culture intellectuelle paysanne

Il y a quelque temps, M. Joseph Folliet, secrétaire des Semaines Sociales de France, deplorait devant un groupe de cultivateurs canadiens-français que la séculaire culture intellectuelle paysanne de France soit battue en brèche par les exigences du modernisme. Inspiré par ces propos, M. Arthur Goudreault, cultivateur de Nicolet, dit qu'il nous faut aussi, dans Québec, avoir une culture intellectuelle paysanne authentique, et il s'exprime dans ces termes.

Il ne suffit pas d'un cours primaire, ni même technique, mais il faut en plus une culture pleine: connaissance de nos villes et des particularités de nos différentes régions, de notre commerce d'exportation et d'importation, des moyens retors et des faiblesses de nos gouvernants, connaissance étendue de la musique et des chants, et de notre histoire; il nous faut avoir conscience de notre existence dans le monde, des buts de la vie, des moyens à prendre pour diriger nos familles vers les destinées évidentes que la Providence nous indique, quand même nos voisins des villes s'en détourneraient. Connaître aussi l'échelle des valeurs, la gradation de nos besoins et l'opportunité de nos diverses réclamations.

Arthur Goudreault, Nicolet

Appel en faveur de Radio Sacré-Coeur

Un lecteur du comté de Kamouraska s'intéresse au programme "Radio Sacré-Coeur" dirigé par le R. P. Roland Boyle, S.J. et il insiste pour que l'on soutienne cette oeuvre.

"Le Canada au Sacré-Coeur" tel devrait être le mot d'ordre de tous. C'est Lui qui ramènera la paix dans le monde, vérité qu'on semble ignorer de nos jours. "Radio-Sacré-Coeur" est une oeuvre qu'il faut encourager et soutenir de nos prières et de nos aumônes. Toute souscription doit être adressée au plus tôt à l'adresse suivante: R. P. Roland Boyle, S. J., directeur de "Radio Sacré-Coeur", 1202, rue Bleury, Montréal, P. Q.

Pro Deo et Patria

Un vieil abonné nous écrit . . .

. . . Les unions et les clubs neutres coûtent cher aux ouvriers des villes. Cinq à six fois plus que la contribution annuelle des cultivateurs. Sans compter le journal que ces derniers reçoivent **toutes les semaines**, pour les aider, les encourager, les défendre.

Nombre de cultivateurs le reconnaissent, puisqu'ils renouvellent régulièrement leur contribution depuis des années. L'abonnement à un journal hebdomadaire qui s'évertue à n'apporter que du bon dans plus de 50 pour cent de nos foyers ruraux ne vaut-il pas à lui seul plus de $3, au prix où sont rendus le papier et la main-d'oeuvre?

Par l'U.C.C., les membres de cette association donnent l'exemple aux vrais patriotes qui s'occupent de leurs affaires; assurances, coopératives, syndicats nationaux, bûcherons, colons, etc.

Pendant que se font les marchés noirs, les commissions, les enquêtes à nos dépens, profitons de nos réunions de famille, de nos rencontres a l'église, chez le forgeron, à la Caisse Populaire, pour parler en bien de notre journal, de notre association.

Les vagues sont déjà assez fortes pour nous donner un drapeau! Avec 50,000 membres dans l'U.C.C. nous pourrons plus facilement encore nous aider par une véritable coopération entre cultivateurs et consommateurs! Je vous envoie ma contribution et abonnement.

Edouard du Sol

RADIO

AUX PRODUCTEURS DE LAPINS

M. Jules-O. Girard, publiciste de l'Association des Producteurs de Lapins de la Province de Québec Inc., donnera quelques directives en marge de l'exposition cunicole de Montréal dans une "interview" au poste CKAC, le 25 mars prochain, à midi, au programme "L'Angelus". Comme l'on sait, cette exposition cunicole aura lieu les 23, 24 et 25 avril prochain et promet d'être l'une des plus belles, tenues à Montréal depuis de nombreuses années.

ELECTRIFICATION RURALE

Le poste québecois CHRC annonce deux émissions sur l'électrification rurale, les 20 et 27 mars prochain, à 11 h. 45 a.m. M. Albert Rioux, de l'Office de l'électrification rurale sera interviewé par M. L.-D. Descarreaux.

LE REVEIL RURAL

Sur le réseau français de Radio-Canada, à 12 h. 30 p.m., on pourra entendre, lundi, le 22 mars, "Les Conseils agricoles de la semaine", un texte de M. Georges Maheux, chef du Service de l'Information agricole; mercredi, le 24, une causerie de M. André Linteau, sur les activités de l'Ecole forestière de Duchesnay; jeudi, le 25, "La protection des cultures", une causerie de M. Omer Caron, Botaniste provincial; et enfin, samedi, le 27, "La culture de la pomme de terre en 1948", par M. Roger Gagnon, chef de la Section des Pommes de Terres, Ministère provincial de l'Agriculture.

Journaux'...

(Suite de la page 2)

nir le même raisonnement pour le froment, le seigle, les pommes de terre et la plupart de nos industries. C'est-à-dire que nous achèterions à meilleur compte tous les produits à l'étranger, mais que nous n'aurions plus de quoi les payer!

Grande...

(Suite de la page 5)

manifestent déjà aux Etats-Unis. Il serait dans l'intérêt de tous ceux qui le peuvent, d'entreprendre la culture de la betterave à sucre afin de s'y initier et, plus tard, être en état de produire cette plante avec succès et sur une plus grande échelle.

Frs FLEURY,
Chef de la Division de la Publicité.

Film sur la pisciculture

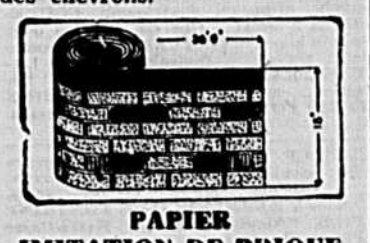
Certains lacs ont été pratiquement vidés par des pêcheurs sans conscience. Aussi, pour enrayer cette destruction systématique, pour prévenir l'extinction quasi totale de certains habitants de nos cours d'eau, le gouvernement de Québec instituait en 1933, à St-Faustin, un service de pisciculture. Dans des réservoirs spéciaux on assure la croissance de petits poissons qui sont ensuite transportés vers les lacs et les rivières qu'ils peuplent en se multipliant. **Petit poisson deviendra grand,** un documentaire sur la station piscicole de St-Faustin, est une réalisation de l'Office National du Film.

La Coopérative de Luceville

L'assemblée générale annuelle de la Coopérative Agricole de Luceville a été tenue récemment sous la présidence de Philippe Bouchard. D'après le bilan présenté par J.-P. Saulnier, inspecteur de coopératives, l'actif s'élève à $48,459.00 et le chiffre d'affaires pour le dernier exercice à $141,-648.52. L'assemblée s'est choisi un nouveau bureau de direction, dont font partie MM. Jean J. Lechasseur, Philippe Proulx, Albert Pelletier, Joseph Dumont et Roger Dumais. C.-A. Langelier demeure secrétaire-gérant. Adressèrent la parole le président sortant de charge, M. Philippe Bouchard; l'inspecteur de beurreries, M. Saturnin Langlais; l'agronome A. Rioux, de Rimouski, et le Révérend J.-A. Roy, curé de Ste-Luce.

TÔLE

Tôle gaufrée "Royal" à couverture et à lambris. Feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de longueur. Unie, gaufrée ou ondulée. Estimés envoyés gratuitement en nous envoyant la grandeur de la couverture, soit du faite et des chevrons.



PAPIER IMITATION DE BRIQUE en rouleau "ALGO-BRIQUE"

Couleurs: rouge, vert, chamois avec joints noirs ou blancs. Papier à couverture rouge ou vert. Bardeaux d'asphalte rouge, vert et bleu. Imitation de brique par planches 36" d'épaisseur.

SPECIAL

Imitation de brique en rouleaux, couleur rouge avec joints noirs. Un rouleau couvre 50 pieds carrés. Cette ALGO-BRIQUE fut endommagée dans la manipulation. Nous la vendons à prix réduit de $1.25 le rouleau. Ce spécial n'est valable que pour le mois de mars.

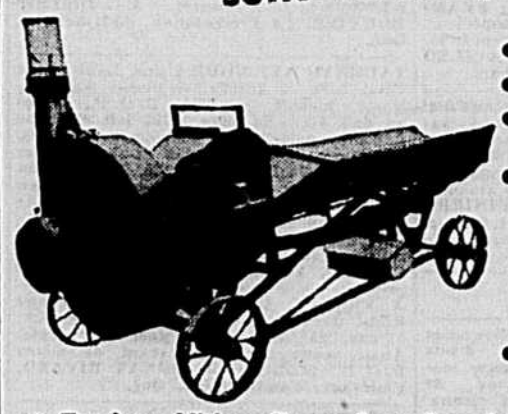
Marchandise en main pour expédition immédiate

Prix et échantillons envoyés sur demande

A. L. GONNEVILLE Mfg.

CHARETTE Co. St-Maurice
Tél.: 23

LES COUPE-ENSILAGE DION sont remarquables



- 4 coussinets Timken
- Poulie Rockwood
- Evantail breveté en acier, incassable
- 4 couteaux en acier à outils avec un nouvel ajustement breveté qui élimine les crampons entre la roue d'air et le couteau
- Dessous en acier de 3/16"
- Tension additionnelle sur le rouleau fournisseur supérieur et friction de sûreté sur le rouleau fournisseur et l'entrelaceur dans les mouvements d'avant et d'arrière.

Pour plus amples détails sur les Coupe-ensilage Dion, écrivez à Fabrication des batteuses Dion,

FABRICANTS DE BATTEUSES EN ACIER ET DE COUPE-ENSILAGE.

DION FRERES INC.

STE THERESE - QUEBEC CANADA

Agents demandés — Ecrivez directement à la Compagnie.

B. TRUDEL & CIE

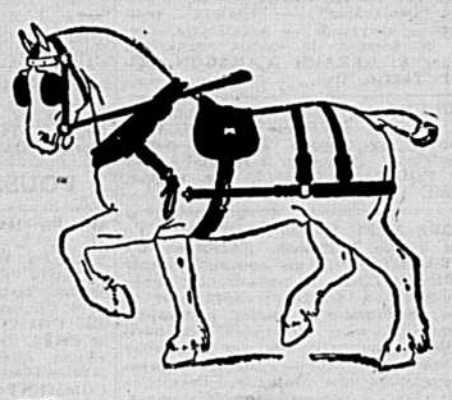
FOURNITURES ET MACHINERIES POUR LAITERIES, BEURRERIES ET FROMAGERIES

304, Place d'Youville MONTREAL

Nos harnais

de tous genres ont été mis à l'épreuve sur les meilleurs chantiers du pays.

Demandez à votre marchand la marque "Alligator"



renommée depuis 75 ans

Hector Lamontagne Inc.

92 est, rue St-Paul MONTREAL

ATTENTION!

CULTIVATEURS
HOMMES DE CHANTIERS
CONTRACTEURS DE BOIS
ELEVEURS
AMATEURS DE CHEVAUX DE COURSES

$1.25

Franco chez l'auteur

"ROBERTO" — Le nouveau volume illustré que nous vous offrons, contient plus de 120 instructions des plus intéressantes. Les quelques titres ci-bas vous en donneront une idée:

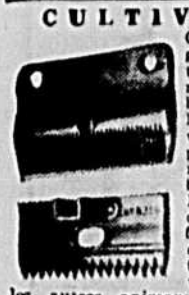
La santé des chevaux
L'élevage
Docilité de l'étalon
L'atelage
Le ferrage
Cheval mauvais
Cheval rétif
Nourriture
Accidents
Comment sauver vos animaux en cas d'incendie
Chevaux de course, etc., etc.

J. R. BEAUDOIN

6 rue Real Tél: 751 La Tuque, Qué.

AIGUISAGE

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Faites tous vos envois par colis postal. Satisfaction garantie ou argent remboursé. ESSAYEZ-NOUS. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tondeuses neuves électriques pour tondre les vaches, les chevaux et les autres animaux. Prix $37.50, garantie un an, livraison immédiate. Ecrivez-nous. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART, Dépt 104, Pierreville, Cté Yamaska, Qué.

AIGUISONS-REPARONS LAMES, clippeurs vaches, moutons, barbiers, etc. Prix 30c set sur meule d'émeri. Aiguisage sur machine spéciale avec meule affilant dans l'huile. 75c set. Garanti pour couper comme neuve. Ne brise pas les lames. Envoyez par poste, rasoir, ciseaux, moulins à viande, 25c. Satisfaction garantie ou argent remis. Essayez-nous. REPARONS — Têtes, tondeuses brisées ou défectueuses. VENDONS tout accessoire, clippeurs à manivelle, clippeurs électriques. COUPE-CORNES à bétail. Charrue à neige pour chemin d'hiver. VOITURE Sleigh-promenades, travail. Consultez-nous. LAVEUSES, RADIOS, SERTISSEUSES. Satisfaction, service garanti. L'USINE WILFRID FONTAINE & FILS, Pierreville, P. Q.

AIGUISAGE à l'huile garanti, clippeurs vaches, moutons, 50c set; pour cheveux, 30c. Vendons lames neuves $2.80. S'adresser à HERMENEGILDE FONTAINE & FILS, "Aiguiserie Shop", Notre-Dame de Pierreville, Qué.

ARBRES FRUITIERS

AVONS de très beaux POMMIERS à bas prix à vous offrir. Commandez dès maintenant pommiers cultivés et acclimatés du Québec qui donnent la pomme la plus savoureuse et mieux colorée. Variétés résistantes et productives. Demandez liste de prix d'aubaines. S'adresser à LA PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P. Q.

CULTIVATEURS ou propriétaires, si vous désirez planter des arbres fruitiers, pommiers, pommettiers, pruniers, poiriers, de toutes variétés arbres rusitques acclimatés, bien formés, vous paierez moins cher en vous adressant à ROGER DUPUIS, Village des Aulnaies, Co. L'Islet, P. Q.

GREFFES DE POMMIERS DE CHOIX: Variétés suivantes: McIntosh, Fameuses, Cortland, Greening, Délicieuses rouges, Lobo, Wealthy, Duchesses Melba, Jaune transparent et autres. PRIX: $5 pour 50 — $8 le cent, $70 le mille. Aussi à bas prix, pommiers de 2 ans, pruniers, cerisiers, gadelliers, groseilliers, vignes à raisins, plants de fraisiers certifiés, ETC., ETC. Demandez nos prix. S'adresser à PEPINIERES AUCLAIR — FRERES — St-Hilaire Station, Co. Rouville, P. Q.

BONS PLANTS DE FRAMBOISIERS Newburg et fraisiers Sénateur Dunlop, meilleurs pour marchés, très productifs, fermes. S'adresser à EMILE DEMERS, Ste-Justine Station, Co. Vaudreuil, Qué.

PLANTS de framboisiers certifiés, variété Herbert et Viking, d'après la loi provinciale de protection des plantes contre les insectes et maladies. Prix de vente: 12 plants $1.50 — 25 plants $2.50 — 50 plants $4.50 — 100 plants $8 — 500 plants $35 et 1000 plants $60. S'adresser à ISIDORE SALVAIL, St-Nazaire, Co. Bagot, P. Q.

NOUVELLES VARIETES de FRAMBOISES certifiées, rendement supérieur. 25 plants: "Ottawa", $3.50 — "Trent", $5. Payable d'avance. S'adresser à LEO PELOQUIN, St-Norbert, Manitoba.

LES MEILLEURS A PRIX raisonnables. Pommiers, 30 variétés. Poiriers 6 variétés. Pruniers, 12 variétés excellentes. Cerisiers, 4 variétés. Pivoines d'expositions. Rosiers vivaces à grandes fleurs. Epinettes bleues de Koster, etc., etc. Catalogue gratuit rempli d'aubaines. PEPINIERE ARTHUR-V. GADBOIS, Rougemont, Québec. La plus ancienne et la plus considérable de la province de Québec.

A VENDRE

MACHINES A COUDRE $8.95. Nouvelles Williams ou Raymond, modèles droits avec 2 tiroirs $8.95. Plus récents modèles $11.95 Williams, Raymond ou Eatons avec tête tombante à 2 tiroirs $17.95. Modèles plus récents à 4 tiroirs $20.95 Singer droites, $14.95. Singer à tête tombante avec 2 tiroirs bobines rondes ou longue au choix $32.95. Très récents $39.00, $42.00, $50.00 Machines à pièces pour cordonniers, $38.00, $42.00. Machines de tailleurs Singer, $26.95, $32.95. Emballage en plus $1.00 Toutes les machines ci-dessus sont remises à neuf et sont garanties être dans le meilleur état de travail. Envoyez un bon de poste pour le tout ou $5.00 à compte, le solde payable sur livraison. CANADIAN SEWING MACHINE COMPANY, 117, Elm Street, Toronto, Ont.

COUPONS

SOIE, COTON, LAINE, FLANELLETTE, SOUS-VETEMENTS, PLASTIQUE — 500,000 lbs toujours en mains. Demandez notre liste gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, 4084, rue St-Laurent, Montréal 18.

COUPONS & LINGERIE

AVONS MILLIERS de livres de coupons neufs sacrifiés à prix ridiculement bas pour la qualité. Lingerie et confection, prix réduits. Machines à coudre à partir de $7 jusqu'à $75 remises à neuf. Demandez notre gros catalogue 1948 envoyé gratis à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

LAVEUSE à bouteilles DeLaval, $300. Refroidisseur Curtis, 6 bidons, $300 f. a. b. COOPERATIVE MAURICIE, Shawinigan-Falls, Qué.

SINGER - SINGER - SINGER

Présentement disponibles, machines à coudre SINGER à tête basculante seulement $60. Autres marques de machines à coudre à tête basculante $35. Toutes ces machines sont garanites en bonne condition. Si non satisfaits, argent gracieusement remboursé. Emballage gratis. Nous en avons un nombre limité. Envoyez dépôt ou paiement au complet à

MAILORDER FURNITURE WAREHOUSE
179 Parliament St., TORONTO

MOTEURS électriques ¼ — $19.50. ½ — $29.50. Fournaise à poussins au charbon $25. Fournaise à l'huile, $28. S'adresser

Qu'avez-vous a vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger?

Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut . . .

COUT DE L'INSERTION: 5 cents le mot.— Prix minimum: $1.00.

RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte.

DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement PAYABLES D'AVANCE.

Toute lettre à ce sujet ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

Département des petites annonces, La TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Le TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 80,000 COPIES

A VENDRE

A 25 MILLES de Montréal, à vendre, moulin à scie, boutique à bois, moulange, maison, terrain, gros chiffre d'affaires. S'adresser à MM. RICHARD & G. SCOTT, Ste-Théodosie, Co. Verchères, P. Q.

SILO de 14 X 22, presque neuf, à vendre. Prix raisonnable. S'adresser à ELPHEGE JASMIN, 160 Bois Francs, St-Laurent, Qué. Tél. Bywater 1935.

ANIMAUX A VENDRE

TRES BON TAUREAU Ayrshire, 16 mois, classé A, et éligible AA, couleur brun, en bonne condition et prêt pour le service. S'adresser à ELPHEGE LAGACE, Ferme Belle-Vue, St-Hyacinthe, P. Q.

ATTENTION! ELEVEURS DE CHEVAUX. Nous vous offrons présentement des Percherons, Belges, Clydesdales, Shires, Canadiens, Coachers français, Hackneys, 150 étalons avec Pedigree, 100 juments adultes avec Pedigree, 100 pouliches d'un et deux ans, dont plusieurs proviennent de fameux étalons tels que JASON, KABLE (imp), SIR DON, DOCK, WATERLOO DAN, PARAGON KING, BONNIE FYVIE, MALICIEUX (imp), NUIT D'AMOUR (Imp), DOLIN DE CAP ROUGE. 200 juments catégorie commerciale non saillies, 500 juments de catégorie et saillies par des étalons primés haute classe Fédérale-Provinciale. Nous avons décidé de réduire notre haras. La majorité des étalons portent des certificats Classe A et B, pour la prime fédérale-provinciale, bons pour les Provinces d'Ontario, Québec et les Maritimes. Nous sommes d'avis que vous trouverez ici tout ce dont vous pouvez avoir besoin en fait de chevaux, du cheval ordinaire de travail jusqu'au cheval de choix pour la reproduction, animaux d'exposition qui peuvent gagner des certificats dans les meilleurs expositions d'Amérique. ARNOLD FARMS LIMITED, Greenville, Qué.

TROIS BONS TAUREAUX de 11 et 12 mois, classés A et éligibles AA, d'autres à venir en mars et avril, aussi génisses, tous de pères et mères qualifiés. Troupeau accrédité à l'épreuve du sang et de la tuberculose. S'adresser à JOSEPH BOUVIER, La Présentation, St-Hyacinthe, Qué.

TAUREAU AYRSHIRE 5 ans, Lanis Anne Good Gift — 267894 — classé AA 80% brun, bientôt qualifié R. O. P., filles au delà 4%. Sa mère 15723 lait 697 gras à 4.43% puis 17,203 lait 698 gras 4.06% à 2 traites, petite fille des ex-championnes mondiales MacDonald Dorothé, Auchenbrain White Beauty —2— et Auchenbrain Brown Kality. Le père d'une petite fille de Springburn Lovely et Pet et petit fils de Springburn Sir Henry. Absolument garanti service rapide. LOUIS-G. BEAUCHEMIN, Verchères, Qué.

A VENDRE, taureau Ayrshire, Ste-Anne Royal Jack 4e — 265858 — Classé AA, 5 ans, sa mère est classée Excellente. Aussi veaux mâles provenant de mères R. O. P. S'adresser à: DONAT RIVARD, Clairvaux, Comté Bagot, Qué.

TROUPEAU AYRSHIRE, bonne occasion pour cultivateur désirant se procurer un excellent départ. S'adresser à BOITE POSTALE 104, Chambly, Qué.

A VENDRE, porc Yorkshire classé XXX prêt pour le service, aussi femelle. X. CHARPENTIER, Clairvaux, Co. Bagot, Qué.

BIBLIOTHEQUE AGRICOLE

TRUCK "Ford IV" 1½ tonne, à vendre. S'adresser à ROLLAND CHARTRAND, St-Elzéar, Co. Laval, Qué.

DIVERS

COUVRE-LITS EN CHENILLE $4.99 **SUPERBES COUVRE-LITS** en chenille, pour lits simples et doubles, dans toutes les couleurs bien tissés $4.99 — Aussi couvre-lits en chenille avec dessin de panier, tissés serrés, grandeur: 90 X 100 $7.99 — ROBES D'INTERIEUR en chenille, grandeurs: petites, moyennes et grandes, d'une tissure serrée dans les couleurs suivantes: bleu, rose et American Beauty $5.39 Toutes ces marchandises sont de première qualité et expédiés C. O. D. plus frais de poste. Argent remis si non satisfaits. S'adresser à HANDICRAFT DISTRIBUTORS, 254 ouest, rue Sherbrooke, Montréal.

VENTE et REPARATION générale de machines à laver — 20 ans d'expérience. Ouvrage garanti. S'adresaer à M. JOS.-LUCIEN BELANGER, St-Casimir, Co. Portneuf, P. Q. Tél: 3.

25 CHANSONS DE COWBOY, ou comiques, ou d'amour, ou populaires. $1.00 franco. En français seulement. NOVELTY DEALERS St-Zacharie, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS

A VENDRE, pneus de tracteurs, en caoutchouc pour boulonner aux roues d'acier $15 chacun, pour roues arrière, $7.50 chacun pour roues avant. Indiquez le diamètre et la largeur de la roue en commandant. NATIONAL RUBBER CO. LTD., 5 Wiltshire Ave., Toronto.

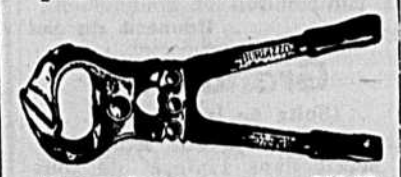
DIVERS

GARÇONS et FILLETTES. Gagnez de belles primes ou 30% en argent. Nécessaire de toilette, musique à bouche, baromètre et thermomètre de maison, missel, chapelet, camera, montre, tirelire, etc., donnés gratuitement. Vendez 100 paquets de graines à 10c chacun. Demandez 100 paquets et la circulaire de beaux cadeaux gratis à: ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

WELDERS:: ARC A SOUDER "MAGIC" 110 volts AC-DC, soude, ramollit, coupe tous les métaux. Facile à employer, renseignements fournis. Complet avec dispositif d'électricité, les attachements de l'arc métallique, la flamme, les carbones, flux, les tiges, le masque. Seulement $19.95 — Employé par la Marine — Garantie d'un an Idéal pour la ferme MAGIC WELDER MFG. CO., 239 CE Canal St., New York City.

30% ARGENT, cadeaux à gagner en vendant 10 bouteilles tonique digestif, $1 chacune. Envoyez $1 acompte pour frais postaux. Agents demandés. NOVELTY MAILS DEALERS St-Zacharie, Qué.

LE FAMEUX
BURDIZZO
pour castration sans effusion



9" grandeur $15.00
13" grandeur $18.00
19" grandeur— Pour taureaux et étalons $18.00
Livraison Payée
COOPERATIVE DES PRODUCTEURS DE LAINE LIMITEE
Lennoxville, Qué.

HOMMES DE FERME D'EXPERIENCE, trente ou quarante ans, célibataire ou seul, propre actif, sobre et d'habitudes tranquilles de préférence avec connaissances en jardinages, conduite des chevaux, pour "SUN VALLEY FARM", Val Morin, centre de tourisme des Laurentides, 50 milles de Montréal sur ligne C. P. R. Equitation en été et ski en hiver. Place d'avenir à l'année pour homme qualifié. Bon salaire avec perspectives d'augmentation pour l'homme voulu, désireux d'avoir une place stable l'hiver comme l'été. Immédiatement. Références exigées. Ecrire R. CLOUTHIER, Chambre 284, Gare Windsor, Montréal, ou téléphonez le soir après 7 h. a Montreal, ATlantic 3973.

AUX CULTIVATEURS

Faites votre BEURRE, PAIN, PATISSERIES en 8 minutes
Recettes gratis

Avec le Malaxeur "Little Boy" Moteur ¼ — Demandez circulaire.

CHAS. E. LEPAGE
Distributeur de Machineries.
72 T, Ave. Jacques Cartier, Limoilou, Québec.

TISSAGE à la maison. Fil de chaine blanc 2/10 fil de lin, laine chaine et tissure blanche et couleurs, lisières Jersey couleurs, fil soie mercerisé 2/8 blanc. Sacs vides de sucre en coton $3.50 douz., sacs vides de farine $3.00 douz., poste payée. S'adresser à BOITE M, Bureau Bernatchez, Co Montmagny, Qué.

FUMEURS! Arrêtez de fumer la cigarette grâce aux capsules "Anti-Nico". Inoffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet avec instructions: $2. Expédié C. O. D. si désiré. RALCO'S, Casier 183, St-Hyacinthe, Qué.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE. Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, St-Hyacinthe, P. Q.

DIVERS

POUX ET AUTRES PARASITES LA LOTION FINALE, liquide parfumé et d'emploi commode, détruit instantanément poux, lentes et autres parasites du corps humain. Prix 40 sous poste payée. Pas de C. O. D. Pas de timbre. Ecrivez: AGENCE NERVITAL, case postale Station Delorimier, Montréal.

LAINE FILEE PURE, 2, 3 et 4 brins, couleurs assorties — $1.59 la livre. Ecrire à: GOODZ FRERES, Ste-Sophie, Co. Terrebonne, Qué.

TONNEAUX ET CUVES A CIDRE TONNEAUX de 40 à 120 gallons, cuves de 200 à 1,000 gallons. Aussi pressoir hydraulique et autre outillage pour petite entreprise de cidre ou autre. Pour renseignements, écrire: MATERIEL CAVE, Case No 2, Station T, Montréal.

PEINTURE GARANTIE: Intérieure et extérieure — $3 le gallon. EMAIL $4.50 et $6.50 gallon. BLANC MAT $4.50 gallon. Toutes couleurs. Adressez vos commandes à: ECONOMIC PAINT, 1223, rue Wolfe, Montréal.

CHALUMEAUX EN BOIS FRANC pour érablière. Economisez en utilisant les chalumeaux en bois qui évitent toute perte d'eau, recommandés par les experts comme étant 100% plus pratiques et plus économiques que toute autre marque. S'adaptent parfaitement, sont munis d'un crochet à l'épreuve de la rouille, durent indéfiniment. Prix $2.75 le cent, transport à la charge de l'acheteur. Distributeurs, District de Québec: CAMILLE BOUCHARD, Château Richer, Montmorency. District de Montréal: EVAPORATEUR DOMINION, 1630, Delorimier, Montréal.

PROTEGEZ VOTRE TOIT! Les vieux toits percés se remettent à neuf avec la peinture d'amiante liquide Elastik Roof Kote. Facile à appliquer. Fret payé. Vous épargnez de l'argent. Tous renseignements gratis. DOMINION CEMENT PAINT COMPANY, Dept. F, 454 King West, Toronto. Notre 58e année.

ENVIRON 80 TONNES de foin à vendre. S'adresser à F.-X. NADEAU, Marbleton, Wolfe, Qué.

AUTO A VENDRE: Chevrolet Stylemaster 1946, parfait ordre, garanti comme neuf, 1,000 milles. Cause de vente, 2 de commandés et reçus; ou Pontiac Silver Streak, 1948. S'adresser à J.-C. FLEURY, cultivateur, l'Ange Gardien, Co. Rouville, Qué.

SILO DE BOIS 14' X 28' en bonne condition, à vendre. S'adresser à DOUGLAS RODGER, R. R. 2, Lachute, Qué.

A VENDRE graine de trèfle moyen rouge certifié No 2 au prix de .45 la livre. S'adresser à AIME GAUDETTE, St-Ours, Comté Richelieu.

CATALOGUE 1948 GRATIS: Lingerie usagée, coupons, marchandises sèches à la livre, machines à coudre, laveuses électriques. Envoyé sur demande. Gros et détail. Aubaines incomparables. S'adresser immédiatement à J.-ROSARIO FAUCHER, Saint-Zacharie, Qué.

COMPTABLES AGREES

A. BEGIN, comptable agréé, licencié en lois et sciences commerciales, 940, rue Cherrier, MONTREAL. Tél. AMherst 5507. — 102, rue Jeanne d'Arc, QUEBEC. Tél. 4-1462.

MACHINES AGRICOLES

DEUX MACHINES à blocs, usagées, 8 X 8 X 16, prix réduit, aussi deux malaxeurs neufs. S'adresser à HENRI MARTINEAU, St-Hermas, Co. Deux-Montagnes. Tél. 916-1-2.

LIVRAISON IMMEDIATE. Epandeurs à fumier "Desjardins" — chaines pour tracteur — trayeuses — accessoires électriques et pompes de toutes capacités. S'adresser à: GERARD D'ARAGON, cultivateur, Thurso, Qué.

ETENDEURS d'engrais chimiques et chaux. Wagon de ferme — tout acier — montés sur pneus. Trayeuse portative électrique. S'adresser à HOCHELAGA FARM EQUIPMENT, 5515, 13e avenue, Rosemont, P. Q.

ARROSEZ AVEC UN SPRAMOTOR. La réponse à vos problèmes d'arrosage est un SPRAMOTOR. Nous pouvons fournir des SPRAMOTORS à pouvoir, actionnés par, moteur ou tracteur: Spramotor à traction: Spramotor à main, y compris air comprimé, seau "knapsack" et baril — outillage pour arrosage des mauvaises herbes, une spécialité — systèmes à pression pour puits peu profonds. Catalogue gratis 1948. Ecrivez immédiatement. SPRAMOTOR LIMITED, 1105 York Street, London, Ont.

TRACTEUR 70 "Cockshutt" en très bonne condition sur pneus, à vendre. Adressez-vous à M. ORIGENE RENAUD, St-Joachim de la Plaine, Co. L'Assomption, P. Q.

MOTEUR DELCO-LIGHT à vendre, 32 volts, 850 watts, comprenant 16 batteries en bonne condition, fonctionne à l'huile de pétrole, actionne laveuse, radio, etc. NORMAND SENAY R. R. No 1, St-Césaire, Comté Rouville, Qué.

MACHINES AGRICOLES

TRACTEUR 60, Modèle Row Crop — charrue Modèle H. C. — Semoir modèle "12-13 disques" et marchepied — lieuse modèle 6 B, 6 pieds, avec roue transport. Frigidaire marque "Bonny". Trayeuse McCormick Deering. Tous en parfait ordre. S'adresser à THEO. FORGET, 1244, St-François-de-Sales, Co. Laval, P. Q.

TRACTEUR A VENDRE, TD 14 International, large de traction, 18" de patins, angledozer hydraulique Bucyrus Erie, cabine tout acier, très bonne machine achetée neuve automne 1946. S'adresser à AMEDEE BELANGER, Ste-Anne-de-Roquemaure, Abitibi, Qué.

ENGIN STATIONNAIRE 8 forces, Massey-Harris, sur truc de manufacture, comme neuf. S'adresser à PAUL-EMILE BERNARD, St-Basile, Co. Chambly, Qué. Tél: Beloeil 783.

HERSES CERCLEURS à vendre, 12-16-18 dents sans levier, 17-21-16-32 dents avec levier, cercleurs à fraises 14 dents avec leviers. Livraison immédiate. JOSEPH-L. PICARD, manufacturier, St-Pierre, Co. Montmagny, Qué.

ON DEMANDE

VOTRE PROPRE COMMERCE. Voulez-vous faire un bon revenu annuellement? John R. Cressy Co., manufacturiers de produits alimentaires, d'extraits d'essence, de cosmétiques empaquetés, savons et remèdes patentés, etc, ont une proposition attrayante pour quiconque serait qualifié pour faire la vente de ces produits disponibles. C'est une occupation plaisante, profitable et intéressante pour hommes ou femmes ayant l'ambition de travailler Ecrivez aujourd'hui pour plus de détails, nous donnant quelques renseignements sur votre personne, à JOHN R. CRESSY CO., 1536-F Dundas St. West, Toronto 3, Canada.

FEMMES, filles demandées — travail à domicile, revenus immédiats et satisfaisants, nécessaire expédié sur demande. Inclues dépenses 0.25. Mme BLANCHE SUNDERLAND, Beaupré, Qué.

HOMME célibataire, sobre et honnête demandé pour travailler d'avril à novembre sous la direction d'un fermier dans un verger à Frelighsburg, Co. Missisquoi. Devra connaître les travaux ordinaires de la ferme. Indiquer âge, expérience et références, $5 par mois avec pension. S'adresser à EMILE ROY, Village Richelieu, Co. Rouville, P. Q.

ON DEMANDE à acheter du foin aux chars. Communiquer avec le Président de l'U. C. C. Saint-Gabriel de Rimouski, M. ALBERT DUBE.

AGENTS DEMANDES à commission avec petit capital. Situation permanente et gros revenus aux agents actifs. Produits se vendant partout facilement. Ecrivez à: CASIER 5, Escourt, Témiscouata, Qué.

PROPRIETE A VENDRE

FAMILLE composée de plusieurs grandes filles, désirant emploi dans manufacture de biscuits tout en pouvant demeurer avec parents: nous vendrons maisons voisines de manufactures. Ecrire détails à M. PHILIPPE BOURQUE, Longueuil, Que.

POUSSINS-DINDONNEAUX

IL Y A DE L'ARGENT dans l'aviculture. Admettons que tous les éleveurs ne font pas tous beaucoup d'argent, mais il demeure que des milliers d'éleveurs qui en font beaucoup — et vous pouvez faire de même. Tout indique que les prix de la moulée baisseront et que les prix seront profitables sur les oeufs et la volaille que vous pourrez produire. C'est l'année pour remplir vos colonies éleveuses. Livraison prompte de poussins d'un jour, poussins en croissance de 2 et 3 semaines. Aussi poulettes plus âgées de 8 semaines à la ponte. Demandez notre catalogue 1948. TWEDDLE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ont.

AVANT DE COMPLETER votre commande de poussins et dindonneaux, ne manquez pas de consulter L'AMI DU FERMIER, 20 ans d'expérience. J'ai en plus à votre disposition des abreuvoirs, mangeoires, incubateurs, moulés, poêles éleveuses de tous genres, plumeuses. Le tout au prix le plus bas. Ecrivez à: L'AMI DU FERMIER, J.-E. de Ladurantaye, Prop. 46, 45e rue Ouest, Charlesbourg.

ELEVEURS de dindes, encore quelques dindonneaux bronzés pour les éclosions de mai seulement. Ecrire à FERME WHEATLAND, Wickham, Qué.

POUSSINS et DINDONNEAUX d'un jour à vendre. Races: Plymouth Rock Barrés et hybrides, poulettes 3 mois, race grise. Livraison 20 mai. Poulettes de tout âge. S'adresser à M. L.-J. PERRON, gérant, Couvoir Coopératif Certifié de Baie St-Paul, P. Q.

SUR UNE BASE annuelle, vos oeufs montrent le meilleur virement parmi vos produits de ferme. Vous pouvez débuter en aviculture avec moins de capital, moins de frais de main-d'oeuvre que pour les autres productions et retirer des bénéfices sur votre placement plus rapidement. Nous avons les races pures suivantes parmi lesquelles choisir: Minorques noires, Anconas, Leghorns brunes, Rock barrées, Rock blanches New Hampshire Rhode Island rouges, Wyandottes blanches, Light Sussex, Australorpes noires, Jersey blanche géante. Aussi 12 hybrides poussins d'un jour, poussins en croissance 2 et 3 semaines et poulettes plus âgées de 8 semaines au temps de la ponte. Catalogue gratis. TOP NOTCH CHICK SALES, Guelph, Ontario.

POUSSINS - POULETTES

OEUFS D'INCUBATION, races hybrides (N. H. X P. R. B.) provenant de nos meilleurs troupeaux, ainsi que poussins, poulettes âgées, à vendre. Poêles éleveuses, marque Jimsway, à bois, charbon et à l'huile. Prix sur demande. S'adresser au COUVOIR COOPERATIF DE ST-MICHEL DE BELLECHASSE, Co. Bellechasse, Qué.

COMMENT ELEVER DE MEILLEURES VOLAILLES. Nous vous offrons une brochure de 40 pages intitulée "COMMENT ELEVER DE MEILLEURS POUSSINS". Ceux qui auront soin de débuter à bonne heure avec un troupeau choisi seront certains de faire de bons profits. Achetez d'une ferme approuvée par le Gouvernement. Tous nos reproducteurs sont inspectés et soumis au teste contre la pullorose. Nos poussins sont pleins de vie, vigoureux et élevés pour la production et la chair. Vous réussirez en les achetant. Demandez notre catalogue, liste de prix et brochure tout de suite. MONKTON POULTRY FARMS, Moncton, Qué.

Les petites annonces

(Suite de la page 24)

POUSSINS — POULETTES

LES POUSSINS DE QUALITE SCHUMMER sont ceux que vous recherchez et dont vous avez besoin pour atteindre le maximum de profits dans l'élevage des volailles. Durée de longue vie, de croissance rapide, haute production, gros oeufs et viande de premier choix. En achetant les poussins SCHUMMER, vous êtes assurés de tous ces avantages. Catalogue et liste de prix gratis. **SCHUMMER'S QUALITY HATCHERIES, Linwood, Ont.**

AUSTRA BLANCS — poussins qui vous permettront de réaliser des profits sensationnels. Longue vie, haute production d'oeufs, poussins en santé. Ils vous diront demain ce qu'ils sont aujourd'hui. Race pure en Jersey Géants blancs, Jersey Géants noirs, Rock Barrés, Leghorns blancs et le fameux Australorp noir. **McCOY FARMS, Kitchener, Ont.**

VOUS DESIREZ commercer avec les meilleurs marchés pour les oeufs et la viande de volaille. Les poussins du printemps vous permettront de les attendre. Les poussins de mars vous épargneront du chauffage, de la nourriture et du travail. Que vous désiriez des poussins d'un jour ou en croissance, commandez maintenant. Les meilleurs produits seront sur les meilleurs marchés. Ne suivez pas les conseils d'acheteurs en dernière minute. Les poussins BRAY produisent en aucun temps, les poussins BRAY de mars seront en grande demande sur les meilleurs marchés. **BRAY HATCHERY, 122 John N., Hamilton, Ont.**

POUSSINS certifiés, 20,000 par semaine. **DINDONNEAUX** certifiés 5,000 par semaine. Nous avons seulement que la première qualité de gros poussins et dindonneaux vivaces. (Réacteur O%). Dindonneaux de la plus grosse race bronzée (Broad-Breast), poitrine large. Du début au 20 mai 65c, jusqu'au 20 juin 60c et jusqu'au 20 juillet 55c. Les troupeaux de volailles Plymouth Rocks Barrées et grosses Leghorns blanches ont des reproducteurs R. O. P. à leur tête. Poulettes Plymouth Rocks Barrées, Leghorns et Hybrides (P. R. B. X L. B.), (N. H. X L. B.) garanties 95%, prix 28c. Non-sexés R. B. 15c et pour Leghorns et Hybrides Leghorns 13c. New Hampshire, Light Sussex, (L. S. X N. H.), (N. H. X R. B.) non-sexés, 14c. Poulettes garanties 95% 26c. Tous les hybrides, aussi Light Sussex, New Hampshire ont des reproducteurs descendance R. O. P. Réduction de 1c pour 1000 poussins non-sexés ou poulettes. Pour mai, réduction de 2c par poussin non-sexé et poulette d'un jour. Cochets races lourdes 4c. Nous élevons sur demande toutes les poulettes de ces races. 3 semaines 45c, 4 semaines 50c, 8 semaines 85c et 3 mois $1.30. **COUVOIR AVICOLE D'YAMACHICHE, Yamachiche, Co. St-Maurice, P. Q.**

POUSSINS CERTIFIES à vendre. Demandez notre circulaire concernant nos poussins Leghorn blancs et Light Sussex. **COUVOIR CERTIFIE "BOIRE & FRERE", Wickham, Co. Drummond, P. Q.**

COMMANDEZ vos poussins maintenant pour livraison immédiate. Rocks Barrés, Light Sussex, L. S. X N. H., N. H. X B. R. et Sussex X R. Barrés, non-sexés $12.90 — Poulettes $23.90. Cochets $3.90. Leghorns, New Hampshires, Hampshire X Leghorn et Leghorn X Rocks Barrés, non-sexés $12.50. Poulettes $24.90 — Cochets $1.50. Tous nos poussins sont issues de reproducteurs approuvés et soumis au teste contre la pullorose. Déposez $1 le cent. Demandez nos prix spéciaux sur poussins en croissance. **GALT CHICKERIES, Galt, Ont.**

COCHETS et COQS "Chanteclercs" 8 mois et 20 mois, respectivement de reproducteurs provenant de La Trappe d'Oka. S'adresser à **ROBERT BURNS, Casier 153, Chapleau, Ont**

ACHETEZ DES POUSSINS D'UN JOUR, de qualité supérieure extra profit. 18 ANNEES D'EXPERIENCE — 18 ANNEES DE PROGRES. Nous avons le meilleur choix de poussins pure race, provenant de troupeaux approuvés, inspectés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R. O. P. ou de descendance R. O. P. assurant par le fait même des sujets sains et vigoureux étant reconnus pour la ponte de gros oeufs de 24 onces à 32 onces par douzaine. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Les poussins de qualité supérieure "EXTRA PROFIT" vous feront réaliser de beaux profits. Voici un des nombreux témoignages reçus:

Monsieur Wilfrid Lefebvre,

J'ai reçu 600 de vos poulettes Plymouth Rock Barrées, le 27 mai, il n'y avait que 15 cochets et je n'ai perdu que 2 poulettes; à date les poulettes pondent 40 douzaines par jour; j'ai vendu mes cochets à l'âge de 4 mois au prix de 30c la livre et ils pesaient 5 livres.

Comme vous le savez, c'est la troisième année que j'achète chez vous et je suis encore satisfait. Veuillez m'envoyez votre liste de prix. S. M. B., Ste-Agathe, Co. Lotbinière, Qué.

WILFRID LEFEBVRE, Marché St-Jacques, 2025 rue Amherst, Montréal.

L'AUTOMNE PROCHAIN QUAND les prix des oeufs seront au plus haut, en profiterez-vous ou simplement si vous souhaiterez en profiter? Ils vont monter, vous savez — l'offre et la demande ont leur répercussion. Il vaut mieux prendre votre nombre habituel de poussins — vous ne le regretterez pas quand viendra l'automne. Mais, et c'est important, il commence à être tard pour prendre des poussins en vue des meilleurs marchés. Il faudra les prendre immédiatement et en acheter qui sont précoces, et donnent de gros oeufs à bonne heure. C'est là que sont vraiment bons les poussins Bray. Ils sont renommés pour leur vigueur, leur précocité, leur rapide développement, leurs gros oeufs. "Sur 200 j'en ai perdu seulement 4", écrit Joseph-Louis Lavallée, Ste-Elisabeth, Qué. "Les cochets pesaient environ 6 livres à 4½ mois — les poulettes pondaient très bien". Plusieurs de ces rapports prouvent que les poussins Bray rapportent des dividendes rapides . . . aussi sur les coqs. Commencez immédiatement. Poussins pour livraison prompte. Demandes de renseignements rapides remplies. Ecrivez immédiatement. **FRED-W. BRAY, Limited, 122 John Street North, Hamilton, Ont.**

SPECIAL — POUSSINS EN CROISSANCE. 1,200 poulettes leghorn brunes, aussi 450 poulettes Rock blanches, écloses depuis le 20 février, à 3 semaines .35c, à 4 semaines .40. Livraison immédiate. **GODDARD CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.**

Feuilleton de la "Terre de Chez Nous"

La terre qui meurt

par René Bazin

(Reproduction autorisée par La Société des Gens de Lettres, France.)

No 5

— Non, Mathurin, je ne verrai pas ça, Dieu merci: je serai mort avant. Et puis nos nobles ne sont pas comme nous, mon garçon: ils ont toujours des héritages qui leur arrivent, quand ils ont un peu mangé leur fonds. Moi, j'ai meilleure espérance que toi. J'ai dans l'idée qu'un jour monsieur Henri rentrera dans son château, et qu'il viendra là où tu es, avec sa main tendue: "Bonjour, père Lumineau!" et aussi mademoiselle Ambroisine, qui sera si contente d'embrasser mes filles sur les deux joues, à la maraîchine: "Bonjour, Eléonore! Bonjour, Marie-Rose" Ça sera peut-être plus tôt que tu ne penses.

Les yeux levés, fixant la plaque de la cheminée, l'ancien avait l'air d'apercevoir la fille de ses maîtres entre Eléonore et Rousille. Quelque chose de l'émotion qu'il eût éprouvée, un commencement de larme mouillait ses paupières.

Mais Mathurin frappa la table de son poing, et, tournant vers le père son visage hargneux:

— Vous croyez donc qu'ils pensent à nous? Ah! bien non! S'ils y pensent, c'est à la Saint-Jean! Je parie que le garde, tantôt, vous a redemandé de payer? Le gueux n'a que ce mot-là à la bouche.

Toussaint Lumineau se recula, sur le banc, réfléchit, et dit à voix basse:

— C'est vrai. Seulement, on ne sait pas si les maîtres lui avaient commandé de parler comme il a fait, Mathurin! Il en invente souvent, des paroles!

— Bon! bon! et qu'avez-vous répondu?

— Que je payerais à la Saint-Michel.

— Avec quoi?

Depuis un moment, les deux filles s'étaient retirées dans la décharge, à gauche de la grande salle, et on entendait, venant de là, un bruit de vaisselle qu'on lavait et d'eau remuée. Les hommes restaient ainsi, chaque soir, entre eux, et c'était l'heure où ils traitaient les affaires d'intérêt. Le métayer avait déjà emprunté, l'année précédente, au fils aîné, la plus grosse part de l'argent qui revenait à celui-ci, dans l'héritage de la mère. Il ne pouvait donc espérer que l'assistance du cadet, mais il en doutait si peu, qu'il répondit, à demi-voix pour n'être pas entendu des femmes:

— J'ai pensé que François nous aiderait.

Le cadet, que la discussion avait tiré de sa somnolence, répondit vivement:

— Ah! mais non! n'y comptez pas! Ça ne se peut...

Il n'osait contredire en face, et, comme un écolier, fixait le sol entre ses jambes.

Cependant le père ne se fâcha pas. Il dit doucement:

— Je t'aurais remboursé, François, comme je rembourserai ton frère. Les années ne se ressemblent pas. La chance nous reviendra.

Et il attendait, regardant la chevelure épaisse et frisée de son fils et ce cou de jeune taureau qui dépassait à peine la table. Mais l'autre devait avoir une résolution bien arrêtée, bien réfléchie, car la voix, assourdie par les vêtements où elle se perdait, reprit:

— Père, je ne peux pas, ni Eléonore non plus. Notre argent est à nous, n'est-ce pas, et chacun est libre de s'en servir comme il veut? Le nôtre est placé, à cette heure. Qu'est-ce que ça nous fait que le marquis attende un an, puisque vous dites qu'il est si riche?

— Ce que ça nous fait, François?

Alors seulement la parole du père s'anima, et devint autoritaire. Il ne s'emportait pas. Il se sentait plutôt blessé, comme s'il ne reconnaissait point son sang, comme s'il constatait subitement, sans le comprendre, le grand changement qui s'était fait d'une génération à l'autre, et il dit:

— Tu ne parles pas selon mon goût, François Lumineau. Moi, je tiens à payer ce que je dois. Je n'ai jamais reçu d'eux aucune injure. Moi, et aussi ta mère, et aussi Mathurin, qui les a mieux connus que toi, nous leur avons toujours porté respect, tu entends? Ils peuvent dépenser leur bien: ça ne nous regarde pas...Ne pas payer? Mais, sais-tu bien qu'ils pourraient nous renvoyer de la Fromentière?

— Bah! fit le cadet, être ici ou ailleurs? ..Pour ce que ça nous rapporte, de cultiver la terre!

Lâchement, sans voir la pâleur de l'ancien, atteint dans l'intime de son coeur, il reniait la Fromentière. On n'entendait plus, dans la pièce voisine, le bruit de la vaisselle. Les filles écoutaient. Le vieux métayer ne répondit rien. Mais il se leva, il se redressa de toute sa taille, passa devant son fils inquiet, qui le surveillait du coin de l'oeil, et ouvrit bruyamment la porte qui donnait sur la cour. Un souffle, l'haleine des feuilles, la senteur des campagnes vertes roula dans la salle toute pleine d'une odeur de mangeaille et de sueur. François se hâta de déguerpir, longea la muraille, entra dans la décharge où il échangea quelques mots avec Eléonore et, par la chambre des filles, qui faisait suite, s'évada dans la nuit.

Chaque soir, le métayer sortait sur le pas de sa porte, et respirait, avant de se coucher, l'air de chez lui. Il s'avança jusqu'au milieu de la cour, et regarda le ciel, selon sa coutume, pour juger du temps du lendemain. Quelques nuages glissaient vers l'occident, arrière-garde d'une nappe plus étendue qui s'enfonçait audessous de l'horizon. Ils formaient des îles transparentes, que séparaient des abîmes d'un bleu profond et plein d'étoiles. Le vent les poussait, d'un même mouvement, vers les côtes prochaines. Avec la lenteur d'un vaisseau chargé, il emportait, vers la mer vivante, le baiser de la vie terrestre, le parfum et le tressaillement des végétations, les graines envolées, les germes mêlés de poussière, qui tombaient ça et là en suie mystérieuse, le cri d'innombrables bêtes, qui n'ont guère d'autre témoin que lui et qui chantent dans les forêts de l'herbe. Un contentement passait, une marée tranquille et féconde, qui allait rejoindre l'autre, et courir sur elle, et répandre jusque dans les solitudes du large l'odeur des moissons de France. Le métayer, buvant l'air où flottait l'âme de sa Vendée, sentit frémir en lui-même l'amour qui n'avait point faibli, qu'il n'aurait pas su exprimer, dont il était cependant pénétré jusqu'à la moelle des os. "Qu'ont-ils donc, ces jeunes gars, pensa-t-il, qu'on les dirait indifférents à leur métairie? J'ai été jeune, moi aussi, et il aurait fallu me donner bien cher, pour me faire quitter la Fromentière. Peut-être ils s'ennuient: la maison n'est pas toujours en paix, comme au temps de ma défunte. Je ne sais pas les mettre d'accord, comme elle savait le faire." Et il songea, quelques secondes, à la mère Lumineau, femme économe, hautaine avec les étrangers et tendre pour les siens, qui réussissait, sans tapage, avec des mots qu'elle trouvait toujours, à changer le coeur des fils, et à modérer la rivalité des soeurs. Autour de lui les étables, les granges, la grosse meule de foin qui était devant, luisaient sous la lune.

Un coup de feu retentit dans le Marais, très loin, car le bruit arriva à la Fromentière plus faible que celui d'une amorce. Toussaint Lumineau l'entendit, et, brusquement, sa pensée se reporta vers l'homme qui chassait là-bas. En même temps, derrière lui, une voix s'éleva dans la cour:

— Voilà un vanneau de tué pour Roussille!

— Tais-toi, Mathurin! dit le père qui, sans se détourner, avait reconnu l'infirme. Ne fais pas contre elle des contes qui me déplaisent, tu le sais bien. J'ai assez de peine, ce soir, mon ami, j'en ai assez, rapport à François.

Les béquilles, heurtant les cailloux de la cour, se rapprochèrent, et le métayer, à la hauteur de l'épaule, senti le frôlement des cheveux de l'infirme qui se redressait le long de lui, et qui levait la tête.

— Je ne dis que la vérité, père, reprit à voix basse l'aîné, et ce ne sont pas des contes. Ça me fait tourner le sang, de voir ce Boquin, qui courtise ma soeur pour avoir une part de notre bien, pour être le maître chez nous, lui qui n'a rien chez lui! Il n'est que temps de le mettre à la raison!

— Est-ce que tu crois vraiment, répondit le père en se penchant un peu, qu'une fille comme Rousille écouterait mon valet? Est-ce qu'elle a de l'amitié pour lui, Mathurin?

Toussaint Lumineau avait la faiblesse d'ajouter foi trop facilement aux jugement et aux dénonciations de son fils aîné. Même à présent que l'espérance de l'avoir pour successeur était finie, malgré tant de preuves acquises déjà de la violence et de la méchanceté maladive de l'infirme, l'influence de celui-ci était demeurée grande sur l'esprit du père. Le métayer entendit monter ces mots comme un souffle.

— Père, ils s'aiment tous deux!

L'horreur de ce bonheur des autres avait soudainement déformé les traits de Mathurin. Toussaint Lumineau regarda la face levée vers lui et si blanche sous la lune. Il fut frappé de l'expression de souffrance qui contractait les traits du malade.

— Si vous les guettiez comme moi, continuait le fils, vous verriez qu'ils ne se parlent jamais à la maison, mais que, dehors, ils s'en vont toujours par le même chemin, Moi, je les ai surpris bien des fois, riant et causant, comme des galants à qui les parents ont dit oui. Vous ne le connaissez pas, ce Jean Nesmy. Il a de l'audace. Il vous fait croire qu'il aime la chasse, et je ne dis pas non. Mais l'aimer comme lui, je n'en ai pas vu d'autre. Est-ce pour son plaisir seulement qu'il va, jusqu'au bout du Marais, tuer une couple de vanneaux; qu'il attrape la fièvre à piquer des anguilles avec la fouine; qu'il passe des nuits entières dehors, après avoir travaillé le jour? Non: c'est pour Rousille, pour Rousille, pour Rousille!

La voix s'enflait, et pouvait être entendue de la maison.

— Je veillerai, mon garçon, dit le père. Ne te mets pas en peine.

— Ah! si j'étais de vous, j'irais demain au petit jour sur le chemin du Marais, et si je les prenais ensemble . . .

— Assez! interrompit le métayer. Tu ne te fais pas de bien à tant parler, Mathurin. Voilà Lionore qui te cherche.

La fille aînée s'avançait, en effet, derrière eux. Comme d'habitude, elle venait pour aider Mathurin, qui remontait difficilement les marches du seuil, et pour délacer les chaussures qu'il avait du mal à quitter. Dès qu'elle lui eut touché le bras, il la suivit. Le bruit de béquilles et de pas mêlés s'éloigna. Le père demeura seul.

—Allons, songea-t-il tout haut, si cela est vrai, je ne permettrai pas qu'on en rie longtemps dans le Marais!

(à suivre)

PHOTOGRAPHIES

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quelle grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. **STUDIO RAPIDE, Dépt "C. N.", Station "F", Montréal.**

ATTENTION! Notre prix est de .25 pour finir une pellicule de 8 expositions. Réimpressions 10 pour .25. **ELCO PHOTO, Dépt A., Markham, Ont.**

AMATEURS

FILMS développés gratuitement. Impressions toutes grandeurs 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. **JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.**

UN AGRANDISSEMENT 5 X 7, avec rouleau complet réussi. Films développés gratuitement, impressions 3c chacune. Commande payable d'avance, ajoutez 3c frais postaux ainsi que la taxe. R. SYLVAIN, C. P. 157, Station R, Montréal 10.

VOTRE PHOTO ENCADREE MIROIR A L'ENDOS

ENVOYEZ-NOUS vos négatifs favoris et nous vous ferons des jolis miroirs avec votre photo à l'endos. Prix 25c chacun ou 5 pour $1. Coloriés 15c chacun de plus.

FILMS DEVELOPPES

ROULEAUX de films développés et imprimés — 25c chacun. Impressions toutes grandeurs 3c chacun. Ajoutez taxe de vente et frais de malle.

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE COMMERCIALE,
Dépt. "TT" Montréal
Station Outremont

REMEDES

PRISES PIDARD — Nouvelle et merveilleuse préparation contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste $1. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à **Tha-Le GIRARD**, spécialiste des voies respiratories **St-Félicien, Co. Roberval, P. Q. Agents demandés.**

ACCES DE BILE, constipation, foie engorgé, causent fatigues, maux de tête, douleurs aux côtés, rhumatisme, insomnie. Débarrassez-vous de ces troubles en prenant les pilules VELAX Satisfaction ou argent remis. Par la poste, 0.50 cts. **Agence NERVITAL enrg., Station Delorimier, case 3, Montréal 34, P. Q.**

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour maladie de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boîte. **MONASTERE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.**

ECZEMA: Si vous souffrez de l'ECZEMA et d'autres maladies de la peau, employez **L'ONGUENT MONACAD** — Grâce à cette nouvelle formule, nombre de personnes ont trouvé un soulagement rapide et durable à leur mal. 50c la boîte, poste payée. Ecrivez aux **REVEREND PERES TRAPPISTES, North Rogersville, N.-B.**

REMEDES

ETES-VOUS CREVES? Nouveau lève-poids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. **HAND-LOCK PRODUCTS, 146 King St. East, Kitchener, Ont.**

SOUFFREZ-VOUS DE HERNIE? — Notre méthode perfectionnée vous procurera secours, confort et support. Pas d'élastique ni de bandage ni de lames d'acier. Ecrivez à **SMITH MANUFACTURING CO., Dept. 200, Preston, Ont.**

CES PILULES aident à augmenter la sécrétion du lait permettant ainsi à la mère de nourrir son enfant aussi longtemps qu'elle le veut sans avoir ses troubles périodiques. Les pilules maternelles sont efficaces dans les cas de dysménorrhée règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes chez les femmes et jeunes filles. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Demandez à votre médecin de vous prescrire les 100 Pilules Maternelles, ou envoyez $2, en mandat-poste au Dr JOS. COMTOIS, A. B., St-Barthélemi, P. Q.

TERRES A VENDRE

A STE-SCHOLASTIQUE, 75 arpents, terre à jardinage, pommiers, framboisiers, 700 érables, eau courante, électricité route ouverte à l'année avec ou sans roulant. S'adresser à **ARMAND DUROCHER, Belle Rivière, Ste-Scholastique, Co. Deux-Montagnes. Tél. 910 S. 5-1.**

TERRE 221 acres sur la grande route, 4 milles du village, à vendre avec ou sans roulant, bonne maison de brique. **XAVIER COURTEMANCHE, R. R. 2, Mont-Laurier, Co. Labelle, Qué.**

TERRE A VENDRE, 132 arpents en culture, eau courante et électricité, bien bâtie, route Montréal à Sorel. **THEODORE BRODEUR, Verchères, Qué.**

TERRE 112 acres, 90 cultivables, balance bois et pâturage grande maison 8 pièces, grande cuisine, eau dans la maison, grange-étable pour 25 têtes peut porter 30 têtes ann., électricité, téléphone, chemin d'hiver entretenu, route 23 pour autobus. **ROLLAND-S.-L. MOODIE, Aubry, Co. Châteauguay Qué. Tél: 625 S 5.**

FERME LAITIERE-MARAICHERE, 10 milles de Montréal, 2 terres voisines, 170 arpents, 2 maisons, permis de lait Montréal, équipement moderne vendra séparément ou en tout avec ou sans roulant. G. LEGAULT, 145 Bas de St-François, St-Vincent-de-Paul, Qué.

FERME DE 10 vaches et une autre de 50, à louer de moitié ou les deux. Sur bon chemin à 3 milles du village. Aussi excellent terrain à patates sur lesdites fermes. S'adresser à **BOITE 103, Senneterre, Abitibi.**

Prix du beurre et du fromage

Prix de remise, succursales de Montréal et Québec. Semaine finissant le 9 mars 1948 inclusivement

FROMAGE BLANC

Fabriqué le ou après le 1er décembre 1947

BEURRE FRAIS

Semaine finissant le 8 mars 1948 inclusivement

No 1 pasteurisé	67c
No 2 pasteurisé	66c
No 3 pasteurisé	65c

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Commentaires de la semaine

BEURRE

La semaine dernière, ce marché a été fermée au prix maximum de vente fixé par l'ordonnance de l'Administrateur des Vivres no A-2468.

Selon l'office National de la Statistique, les stocks de beurre de beurrerie en entrepôt, au Canada, le 1er mars 1948, se totalisaient à 18,813,038 livres comparativement à 24,136,110 livres pour la période correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 5,323,072 livres sur 1947.

En février 1948, la production canadienne de beurre de beurrerie s'établie à 611,000 livres de moins qu'en février 1947.

Lundi matin, le 15 mars, les transactions entre grossistes pour le beurre no 1 pasteurisé s'effectuaient au prix de .67¾c la livre.

FROMAGE

La distribution du fromage fabriqué le ou après le 1er décembre 1947 est permise sur notre marché domestique.

Les arrivages sont peu abondants et la distribution se maintient régulière au prix actuel.

VOLAILLES VIVANTES :

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est bonne et les prix sont fermes.

Poules

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES :

Poulets

Les oiseaux pesant 5 livres et plus et de bonne qualité sont toujours recherchés et les prix sont fermes.

L'offre d'oiseaux de pesanteur moindre demeure assez abondante et les prix sont stationnaires.

Poules

L'offre est modérée. La demande est régulière et les prix sont stables.

OEUFS :

Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison du surplus disponible pour exportation contribue à maintenir les prix.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC
J.-E. LUSSIER

La distribution...

(Suite de la 1ère page)

Quant aux prix, ils demeurent les mêmes que ceux annoncés précédemment: l'avoine de semence No 1, $1.60, No 2, $1.57; l'orge de semence No 1, $2.25, No 2, $2.22. Si le transport se fait par chemin de fer, les commandes devront être au char complet, soit un minimum de 60,000 livres. S'il est fait par camion, dans le cas où l'on commanderait moins d'un char, l'acheteur devra indiquer le nom et l'adresse de son camionneur. Le transport est à la charge de l'acheteur.

Dernière recommandation du ministère: pour assurer la distribution de ces semences en temps voulu, il est important de placer les commandes le plus tôt possible, pour être précis, pas plus tard que le 1er avril.

Le marché des animaux vivants

A—	29.00
B1—	28.60
B2—	28.35
B3—	28.00
C—	27.00
D—	26.75
Légers	27.10
Lourds	26.50
Extra lourds (196-215 lbs)	24.00
Extra lourds (216 lbs et plus)	22.50
Blessés (à leur valeur)	
Demi castrat	22.50
Truies	20.00—21.00
verrâts castrés en vie	13.00—14.00
abattus	15.00—17.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de $2.00 sur les A et de $1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi, le 15 mars 1948, par la COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LIMITEE.

Veaux de lait

Choix	23.00
Bons	22.00—22.50
Moyens	20.00—21.00
Communs	17.00—18.00
Veaux d'herbe	9.00—10.00

Vaches

Choix (type à boucherie)	11.75—12.25
Bonnes	11.00—11.50
Moyennes	9.00—10.00
Communes	8.25—8.50
Très communes	6.50—8.00

Moutons

Bons	9.00
Communs	5.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Non classifiés	15.00—16.00
Communs	10.00—12.00

Taures (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	14.50—15.00
Bonnes	13.50—14.00
Moyennes	12.00—12.50
Communes	8.50— 9.00

Taureaux (Type à boucherie)

Choix (type à boucherie)	12.00—12.50
Bons	11.00—11.50
Moyens	9.50—10.00
Communs	8.50— 9.00

Bouvillons

Choix	16.00—16.50
Bons	15.00—15.50
Moyens	13.00—14.50
Communs	10.00—11.00

Le marché des produits avicoles

A Montréal, 130 est, rue St-Paul
Semaine finissant le 11 mars 1948 inclusivement

Poulets vivants "à griller" (toutes couleurs)

A—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	31c
B—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	29c
C—2½ lbs jusqu'à 3½ lbs	27c

Poulets vivants "à rôtir" Plymouth Rock Barrés

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

Poulets vivants "à rôtir" (rouges, blancs et croisés)

A—	31½c
B—	29½c
C—	27½c

POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)

A—5 lbs et plus	42c
B—5 lbs et plus	40c

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)

A—5 lbs et plus	40c
B—5 lbs et plus	38c
C—5 lbs et plus	30c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	21c

PRIX NETS — F.A.B. — Montréal

POULES VIVANTES Toutes races sauf Leghorn

A—	29c
B—	27c
C—	24c

Race "Leghorn"

A—	18c
B—	17c
C—	15c

OIES ABATTUES

A—	32c
B—	30c
C—	27c

JEUNES DINDES ABATTUES Mâles

A—17 lbs et plus	40c
B—17 lbs et plus	38c
C—17 lbs et plus	35c

JEUNES DINDES ABATTUES Moins de 17 livres

Mâles		Femelles	
A—	44c	A—	44c
B—	42c	B—	42c
C—	36c	C—	37c

Jeunes dindes vivantes

Mâles		Femelles	
A—	36c	A—	37½c
B—	34c	B—	35½c
C—	32c	C—	32½c

Coqs vivants	13c

LAPINS VIVANTS

Angora—5 lbs et plus	21c
Autres races, 5 lbs et plus	23c

OEUFS NON CLASSES

Prix nets — F. à b. Montréal

Caisses retournées

A—Gros	39½c
A—Moyens	37½c
B—	33½c
A— Poulettes	34½c
C—	25c

N.B. — Les oiseaux de pesanteur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Les produits de la basse-cour

OEUFS NON CLASSES

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

Caisses retournées

A—Gros	39c
A—Moyens	37c
B—	32½c
A—Poulettes	33c
C—	26c

CHAPONS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	38c
B—5 lbs et plus	36c

POULETS ABATTUS "Engraissés au lait"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

Les oeufs à 33 — 34 Marché Champlain. Les autres produits, à l'Abattoir de Québec-Ouest.

Semaine finissant le 4 mars 1948 inclusivement

Pour VOLAILLES REÇUES VIVANTES: Remise établie rur pesanteur et classification après l'abattage.

PRIX NETS — F.A.B. — Québec

POULETS ABATTUS "sélectionnés

A—5 lbs et plus	34c
B—5 lbs et plus	31c
C—5 lbs et plus	27c

POULES ABATTUES

A—5 lbs et plus	28c
B—5 lbs et plus	26c
C—5 lbs et plus	22c

VIEUX COQS ABATTUS

A—5 lbs et plus	18c
B—5 lbs et plus	16c
C—5 lbs et plus	11c

JEUNES DINDES ABATTUES

A—	42c
B—	40c
C—	35c

DINDES ABATTUES

Vieilles femelles		Vieux mâles	
A—	38c	A—	37c
B—	36c	B—	35c
C—	31c	C—	29c

CHAPONS ABATTUS "Sélectionnés"

A—5 lbs et plus	36c
B—5 lbs et plus	34c

OIES ABATTUES

A—	26c
B—	24c
C—	19c

CANARDS ABATTUS

A—	28c
B—	26c
C—	21c

A l'abattoir de Québec-ouest

PORCS LIVRES VIVANTS Classification établi eaprès l'abattage

Semaine finissant le 11 mars 1948

Pesanteur chaude	Prix net
A —140 à 170 lbs	29.00
B-1—135 à 175 lbs	28.60
B-2—125 à 134 lbs	28,35
B-3—130 à 185 lbs	28.00
C—	27.00
D— 120 à 185 lbs	26.75
Légers — 119 lbs et moins	27.10
Lourds — 186 à 195 lbs	26.50
Extra lourds 1— 196 à 215 lbs	24.00
Extra lourds 2— 215 lbs et plus	21.00
Semi-Castrats	21.75
Truies	20.00
Verrats castrés	15.00

Plus une prime fédérale de $2.00 sur les "A" et de $1.00 sur les "B1"

VEAUX RECUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

Engraissés au lait entier

Choix—80 lbs et plus	32c
Moyens	26c à 30c

Engraissés au lait écrémé

Bons	23c
"De champ"	17c à 20c

AGNEAUX REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS (Du printemps)

Agneaux de choix — 32 lbs à 55 lbs	32c

BELIERS

Choix—32 lbs à 55 lbs	30c

MOUTONS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

12c à 16c

BOEUFS REÇUS VIVANTS ET PAYES ABATTUS

"Steers"—Choix 450 lbs et plus	28c
Taures—Choix 450 lbs et plus	26c
Vaches—Bonnes 450 lbs et plus	25c
Vaches moyennes	21c à 23c
Vaches communes	19c
Taureaux d'étable — choix .... 500 lbs et plus	25c
Taureaux de champ — bons, 450 lbs et plus	18c à 20c

Réflexions . . .

(Suite de la page 2)

nant. Cela témoigne de la sollicitude que l'Eglise a toujours entretenue à l'égard des gens de la campagne.

Eh, bien, oui, pour résoudre le problème rural, les évêques n'ont pas hésité un instant à recommander l'association professionnelle et précisé qu'il s'agissait de l'U.C.C. La lettre pastorale dit: "Mieux connue, mieux appréciée et acceptée, elle deviendra la planche de salut et la sauvegarde de toute notre population rurale". Elle va même jusqu'à affirmer que "si l'U.C.C. comptait dans ses rangs l'ensemble de nos cultivateurs, du même coup il s'ensuivrait pour eux une représentation politique mieux adaptée, une meilleure défense de leurs droits une plus efficace protection de leur noble profession".

A dix ans d'intervalle il convient de se demander si l'on a suffisamment tenu compte de l'enseignement donné par nos évêques à la lumière même de la doctrine sociale de l'Eglise. Où en sommes-nous par exemple au point de vue de l'association professionnelle? — Nous avons certes fait des progrès. Les développements subséquent de l'U.C.C. et de ses services en. témoignent Avons-nous raison cependant d'être satisfaits? En dix ans les effectifs de l'U.C.C. n'ont même pas triplé quand ils auraient dû au moins décupler. On comptait moins de 14,000 membres en 1937; il y en a aujourd'hui à peine 36,000, quand il devrait y en avoir au moins 100,000.

Pourtant, aujourd'hui comme il y a dix ans, l'U.C.C. reste "la planche de salut" de l'agriculture. Quel cas a-t-on fait des avertissements si solennels de nos évêques donnés en 1937 et répétés avec insistance depuis? Il est grand temps de se le demander et de faire sur le sujet un sérieux examen de conscience. Qu'on relise avec attention la lettre pastorale sur le "Problème rural". C'est un document qui n'a rien perdu de son actualité et qu'il faudrait se hâter de mettre en pratique avant qu'il ne soit trop tard. La survivance de notre agriculture en dépend.

Bernard BERUBE.

Par qui est faite la classification des porcs?

Par J.-E. Bisson, agronome, gérant de la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

L'on nous fait parfois des représentations, des remarques et même des réclamations, qui en réalité ne s'adressent pas à nous, parce que nous ne faisons pas la classification des porcs, laquelle est exécutée par des employés du gouvernement fédéral.

Cependant, s'il se produit des erreurs ou des irrégularités dans la classification, plusieurs sont portés à s'en prendre à la Coopérative Canadienne du Bétail, au lieu de s'en rapporter au Ministère fédéral de l'Agriculture.

En effet, comment peut-on blâmer la Coopérative Canadienne du Bétail d'un travail dont elle n'est nullement responsable et sur lequel elle n'a aucun contrôle, puisqu'il relève uniquement du gouvernement fédéral! Si la Coopérative Canadienne du Bétail est tenue, comme tout autre commissionnaire ou abattoir, de payer les porcs d'après la classification officielle, cela ne veut pas dire que ce soit elle ou ses représentants qui occupe la fonction de classificateur.

Parmi nos expéditeurs réguliers, il y en a qui nous ont fait observer que, depuis quelque temps, ils obtiennent une plus grande proportion de "Carcasses C" et un plus faible pourcentage de "A" qu'autrefois, bien que les porcs, nous affirment-ils, soient à peu près de même qualité et d'aussi bon poids; d'autres se plaignent d'avoir eu des sujets extra-lourds classifiés dans la catégorie des truies ou des verrats castrés. Dans ces cas, nous avons fait les représentations nécessaires à qui de droit, et demandé une vérification de la classification.

Egalement, à la suite de ces remarques, nous avons fait un relevé de la classification des porcs reçus la semaine dernière et, sur plus de 2,000 têtes, nous avons trouvé que 25% avaient été classés A et 44% B, soit 69% dans les deux catégories supérieures. Ces pourcentages ne sont donc pas très élevés, surtout quand l'on sait que la Coopérative Canadienne du Bétail reçoit à peu près les meilleurs porcs qui viennent sur le marché de la Pointe St-Charles. Cette classification indiquerait donc que la qualité des porcs aurait tendance à baisser.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons assurer tous ceux qui auront des griefs sérieux à formuler au sujet de la classification de leurs porcs, de notre entière collaboration et nous nous empresserons de les transmettre aux classificateurs.

Mais, qu'il soit bien entendu que la classification est toujours faite par les classificateurs du Ministère fédéral de l'Agriculture. Ce n'est donc pas un employé de la Coopérative du Bétail ou des abattoirs qui classifie, mais seulement les inspecteurs officiels du fédéral. Nous appuyons tout spécialement sur ce fait pour dissiper toutes les rumeurs qui veulent laisser entendre que la classification est plus avantageuse ou plus sévère à tel endroit qu'à tel autre. Ainsi l'on dira qu'en expédiant les porcs à la Coopérative cu à tel abattoir, on a plus de chance d'obtenir une meilleure classification. Ce sont là autant d'histoires non fondées, car la classification est faite partout d'après le même *"standard"* et les mêmes employés, ceux du gouvernement fédéral, seuls chargés de ce travail.

Il est vrai, cependant, qu'il y a ordinairement un ou deux classificateurs attitrés à chaque centre d'abattage, mais ils peuvent être déplacés du jour au lendemain, selon les circonstances. Mais, peu importe l'endroit qui leur est assigné, ils n'en demeurent pas moins les employés du gouvernement et non ceux de l'établissement où ils font leur travail. Par exemple, les porcs expédiés à la Coopérative du Bétail peuvent être classifiés par l'un ou l'autre des classificateurs de Montréal, suivant qu'ils seront abattus à tel ou tel autre abattoir. Or, à Montréal, il y a quatre endroits où les porcs peuvent être abattus sous inspection et, partant, classifiés officiellement. Et, chaque semaine, nous en faisons abattre à l'un ou l'autre de ces établissements, suivant l'acheteur à qui nous les vendons. Mais, dans tous les cas, on peut être certain que la classification est identique.

Il peut cependant, se produire des erreurs qui ne dépendent ni de nous ni des classificateurs. Ainsi, quand les porcs sont mal tatoués ou mal marqués à la campagne, et que nous avons beaucoup de difficulté à les identifier correctement. C'est pourquoi nous demandons instamment à tous de bien tatouer ou de bien marquer les porcs aux ciseaux afin qu'ils soient facilement identifiés sur le plancher d'abattage ou dans les cours à bestiaux, suivant le cas. Autrement, nous sommes dans l'impossibilité de donner satisfaction, parce qu'il y a chance que nous ne puissions reconnaître les sujets de chaque propriétaire, ce qui amène toujours des retards dans le paiement, retards tout aussi préjudiciables au producteur qu'à nous-mêmes et qui causent des ennuis à tout le monde.

Les prix des légumes à Montréal

Tels que fournis par le Service provincial de l'Horticulture de Québec, le 15 mars 1948.

BETTERAVES — moyennes $2.50 à $3.00; grosses, $1.50 pour 50 livres.

CAROTTES — prix maxima, détaillant 7c; consommateur 10c la livre.

CRESSON — de serres, $2 la douzaine de paquets.

LAITUE — de serres, Légaré, No 2, $7.00 pour 3 douzaines.

MENTHE — de serres, $2 la douzaine de paquets.

NAVETS — lavés, $1.40 à $1.50; non lavés, $1.25 pour 50 livres.

OIGNONS — jaunes, $3.75 à $4.00; rouges, $4.00 à $4.25 pour 50 livres.

PANAIS — lavés, $3.75 à $4.00; non lavés, $3.50 le minot.

PERSIL — de serres, $2 la douzaine de paquets.

POIREAUX — gros, 50c à 60c; moyens, 35c à 40c; petits, 25c la douzaine.

RADIS — de serres, $2 la douzaine de paquets.

L'assemblée...

(Suite de la 1ère page)

dérable tant dans l'augmentation des effectifs de la Société que dans les services rendus à la classe agricole.

L'assemblée s'est ouverte comme d'habitude par un mot de bienvenue du président, M. Lavallée, la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, le rapport des activités, le rapport financier ainsi qu'une revue de la situation de l'élevage des animaux de race pour l'année écoulée. Les principaux conférenciers au programme sont MM. Ernest Mercier, qui a traité de l'insémination artificielle, et L.-P. Audet, qui a parlé de l'organisation de cours spéciaux de zootechnie au bénéfice des jeunes éleveurs. Un bon nombre de résolutions ont été discutées et adoptées par les délégués.

Nous donneront de cette importante assemblée un compte rendu plus élaboré dans le numéro de la semaine prochaine.

On réclame des prix élevés

Pris entre deux feux — les intérêts des producteurs et des consommateurs — un député créditiste de l'Alberta, M. Victor Quelch, a opté pour les premiers.

Il vient de déclarer que devant la critique croissante de la population, le gouvernement n'a pas de politique agricole bien définie, qu'il temporise sans cesse et qu'il force les cultivateurs à accepter des prix inférieurs à ceux qu'ils auraient pu obtenir de 1941 à 1946. Il n'existe, dit-il, aucune loi qui garantisse aux cultivateurs un prix raisonnable pour leurs produits.

Ces prix, affirme M. Quelch, ont été refusés aux cultivateurs au nom de la stabilisation, mais jusqu'ici cette stabilisation signifie simplement des prix plus bas pour les produits agricoles, sans qu'on fasse quoi que ce soit pour garantir au cultivateur des prix qui lui assureront une proportion raisonnable du revenu national au cours des années à venir.

Le député d'Acadia a pris comme exemple le blé que le Canada vend à la Grande-Bretagne à un prix beaucoup moins élevé que le prix mondial du blé. Il prétend que tous les Canadiens devraient payer la différence et non pas seulement le cultivateur qui en supporte actuellement tous les frais.

Le prix des pommes de terre

A la fin de la semaine dernière sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants pour la catégorie No 1, en sacs de 75 livres et en bon état marchand:

Blanches de l'Ile du Prince-Edouard: $2.25 à $2.35

Blanches du Nouveau-Brunswick $2.05 à $2.20

Blanches du Québec: $2.00 à $2.10

LAMES DE TONDEUSE AIGUISEES

TOUTES MARQUES remises à neuf à notre usine de Toronto. Service rapide, travail garanti.

Lames de tondeuse à chevaux, 40c chacune — 75c la paire

Tondeuse de barbier ou tondeuses à boulets ..... 75c la paire

Lames de tondeuse à moutons, 35c la paire

Cisailles, 10c Peignes, 25c

Expédiez lames par colis postal. Inscrivez votre nom ainsi que le nôtre sur le paquet.

Envoyez lettre d'instruction avec remise et affranchissement de retour.

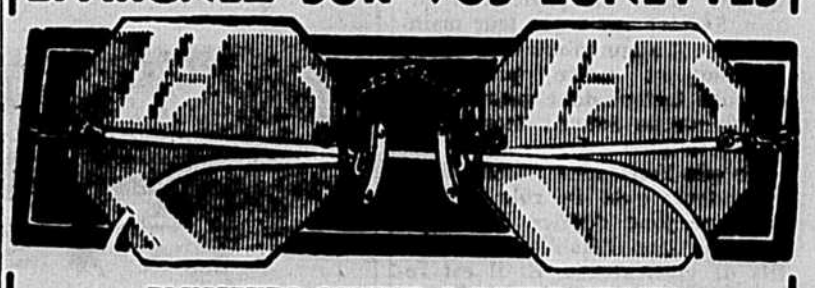
SUNBEAM CORPORATION (CANADA) LIMITED

(autrefois Flexible Shaft Co. Ltd.)

321 Weston Road South, Toronto 9, Ont.

Manufacturiers des fameuses tondeuses STEWART

EPARGNEZ SUR VOS LUNETTES



PLUSIEURS GENRES A VOTRE CHOIX!

Nos jolies lunettes modernes amélioreront votre apparence, vous aideront à voir de LOIN ou de PRES, de lire les plus petits caractères, enfiler la plus petite aiguille. **$2.98**

DIRECTEMENT DU FABRICANT

Quand vous achetez des lunettes chez nous vous transigez avec l'un des plus gros laborantoires d'optique au Canada. Vous épargnez le profit de l'entremetteur. Des lunettes des plus récents modèles pour aussi peu que $2.98.

Garantie de remboursement
Satisfaction assurée

Votre argent vous sera remboursé si les lunettes nous sont retournées dans les 12 jours. Vous devez être tout-à-fait satisfait. Vous êtes le seul juge. Adressez le coupon aujourd'hui.

VICTORIA OPTICAL CO.
Dépt. 17-H, 273, rue Yonge,
TORONTO, ONT.

Coupon Gratis
VICTORIA OPTICAL CO. AY-17
J'aimerais que vous m'envoyiez une paire de vos lunettes modernes aujettes de votre garantie de remboursement. Les lunettes vous seront retournées dans les 12 jours si elles ne sont pas satisfaisantes. Envoyez-moi gratis votre dernière liste de modèles, votre vérificateur de vue, etc. Ceci ne m'engage à rien.
Nom _____ Age ____
Adresse _____ Prov. _____

La présentation des légumes

L'assemblée annuelle de la Coopérative des Jardiniers-Maraîchers de la province de Québec a été tenu au Jardin Botanique, ces jours derniers.

Cette société, incorporée en 1922 et réorganisée en 1930, compte 105 membres. Elle joue un rôle important sur le marché en veillant à la stabilisation des prix. Elle fait le commerce de gros des légumes et exporte des quantités considérables de carottes, choux, concombres, salade, etc., sur les principaux marchés des Maritimes, notamment St-Jean et Halifax. Son chiffre d'affaires pour 1947 s'élève à $105,000.

Comme le faisait remarquer M. Delvida Daoust, gérant, la qualité des légumes produits chez nous est supérieur à celle des légumes qui nous arrivent de l'extérieur; malheureusement, la présentation de ceux-ci est de beaucoup supérieure à la nôtre. Il y va de l'intérêt de nos maraîchers d'apporter plus de soin à la classification et à la présentation de leurs produits.

Les officiers pour 1948 sont: président, M. Léon Guilbault; vice-président, H. Marineau; gérant, Delvida Daoust; secrétaire-trésorier, B. Michaud. Les directeurs sont MM. Edouard Labelle, Antoine Guinois et Lucien Moquin.

■ *Les libéraux donnent aux étrangers; DUPLESSIS donne à sa province.*

DUPLESSIS a donné pour la voirie

$69,858,686.20

en trois ans.

Cette somme ne comprend que l'argent qui a directement servi à la construction et à la réfection de chemins en 1945, 46 et 47. Sous l'Union Nationale :

- **Voirie Rurale améliorée,**
- **Développement du réseau routier actuel,**
- **Economie dans la construction de chemins.**

DUPLESSIS donne largement à sa province; les libéraux font des cadeaux de milliards aux étrangers.

l'Organisation de l'Union Nationale

Il suffit de trois billes pour charger un voyage dans les forêts du nord. Nous sommes ici au chantier coopératif de Notre-Dame de la Doré.

L'établissement rural

Le rôle que joue le crédit agricole

Les bienfaits que procure à notre classe rurale l'Office provincial du Crédit agricole sont de plus en plus connus du public. Depuis une quinzaine d'années en effet cette institution a rendu des services éminents en permettant à maints cultivateurs de demeurer propriétaires de leur bien et en évitant ainsi qu'ils viennent grossir les rangs du prolétariat urbain. Sans compter que leur maintien au sol a contribué à accroître sensiblement notre production agricole, facteur dont personne de nos jours ne saurait mésestimer l'importance.

Ce que l'on connaît moins bien cependant, c'est le rôle primordial que joue l'Office du Crédit agricole dans l'établissement des fils de cultivateurs. Et il est regrettable que cette initiative si bienfaisante ne reçoive pas toujours les éloges qu'elle mérite. Or on avait récemment l'occasion de se rendre compte de son efficacité en écoutant l'interviou qu'accordait dernièrement M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'Enseignement agricole au ministère de l'Agriculture Ce n'est pas d'hier que l'Office du Crédit agricole accorde son appui à la jeunesse rurale en quête d'établissement. Dès 1937, il avait déjà consenti 531 prêts. Or cette aide est allée s'amplifiant puisqu'en 1947, 1,386 fils de cultivateurs recevaient pour les fins précitées la somme de quatre millions. Il y a lieu de préciser toutefois que ces prêts représentent 72% du total de l'année. C'est dire toute la solli-

(Suite à la page 16)

LE BÛCHERON

Valeur sociale et morale du chantier coopératif

Il suffit d'assister à un cercle d'études dans un chantier coopératif pour se rendre compte de la valeur sociale et morale de cette formule appliquée à l'exploitation forestière.

Plusieurs problèmes qui se posaient depuis longtemps dans les chantiers ont dû attendre la coopération pour recevoir un commencement de solution. C'est le cas, par exemple, du passage des bûcherons d'un camp à l'autre au cours d'une même saison d'opérations. Cette pratique est loin d'être à l'avantage du bûcheron lui-même. Et nous le prouvons.

On dit, et c'est admis, que pour faire la coupe du bois dans un chantier qui doit normalement compter cent hommes, il faudra faire l'engagement de trois cents hommes qui seront en moyenne répartis comme suit: cent hommes qui se dirigent vers le chantier, cent hommes qui travaillent et les cent autres qui s'en vont. On voit tout de suite l'anomalie de cette situation.

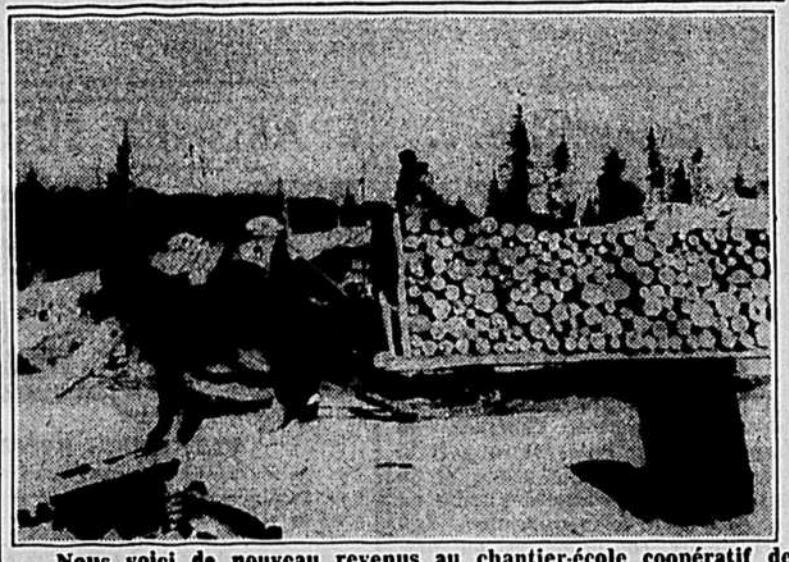
Or, c'est là un des premiers problèmes que le chantier coopératif a cherché à résoudre. Au point de vue moral, il est incontestable que le va et vient des bûcherons constitue dans les chantiers le pire des dangers. Car il se glisse parmi ce groupe de voyageurs un bon pourcentage de gens qui ne sont pas des bûcherons et qui, trop souvent, se font les instigateurs d'une propagande trompeuse, mais attrayante par certains côtés. Cette propagande tombe malheureusement dans un terrain fertile en beaucoup trop de cas. Si nos bûcherons n'avaient jamais été les victimes d'injustice de la part de certains employeurs, le danger serait moins grand. Mais il n'en est pas ainsi.

C'est dans l'organisation de cercles d'études dans les chantiers que les bûcherons ont trouvé la solution de ce problème. L'initiative est d'autant plus remarquable qu'elle a été prise par un groupe de bûcherons qui trouvent aujourd'hui de nombreux imitateurs. Par ailleurs, le chantier coopératif a prouvé que parmi les bûcherons on trouve un grand nombre d'hommes capables d'occuper des postes de confiance. Là comme ailleurs les talents ne manquent pas.

C'est encore au cercle d'études que l'on voit un bûcheron se lever avec aplomb comme sans timidité au milieu de ses compagnons et parler d'agriculture, de problèmes agricoles et d'établissement. Un autre ne craindra pas de se faire l'apôtre de l'honnêteté dans le travail On consacrera par exemple un cercle d'études sur l'établissement des jeunes, on appréciera dans un débat oratoire les divers mérites du chantier cooperatif et du chantier individuel. En un mot, au lieu de critiquer sans profit n'importe qui et n'importe quoi pendant tout l'hiver, on occupe ses loisirs à chercher les moyens de résoudre des problèmes qui jusque-là semblaient insolubles.

Au point de vue économique, les avantages sont loin d'être négligeables. Le chantier coopératif ne fait pas de miracles, c'est entendu. Mais il récompense à son mérite, et parfois beaucoup mieux que l'entreprise individuelle, l'effort librement et honnêtement fourni par chacun de ses membres. S'il y a des trop-perçus — et l'expérience démontre qu'il y en a — ce sont les bûcherons qui ont accepté la formule qui sont les premiers à en bénéficier. "Chacun pour tous, tous pour chacun".

Adrien VACHON,
propagandiste forestier



Nous voici de nouveau revenus au chantier-école coopératif de Rimouski, à Clova, Abitibi. La photo montre M. Antoine HARRISON, membre de ce chantier, sur une énorme charge de bois. Il a fallu 3,500 charges comme celle-ci pour charroyer tout le bois coupé par les hommes de ce chantier.

Appelons les arbres par leur nom

Extrait de "La Forêt Québecoise", par Marcel Léveillé, i.f.

Nos arbres sont loin d'être toujours et partout désignés par leurs propres noms. Cet état de choses est regrettable, car il crée de la confusion. Voici à ce propos quelques remarques de M. Marcel Léveillé, i.f., chef de la division de Chandler du bureau de Renseignements forestiers.

Chaque espèce d'arbres est proprement désignée par un nom suivi d'un qualificatif. Le nom est à l'arbre ce que le nom de famille est à l'individu: il désigne le genre auquel l'arbre appartient. Le qualificatif est en quelque sorte le nom de baptême. Ainsi, en disant d'un arbre que c'est un peuplier à grandes dents, on comprend qu'il s'agit d'un sujet appartenant au genre peuplier et à l'espèce à grandes dents. Dire, en montrant un pin blanc, que c'est un pin, c'est identifier le sujet à demi. C'est un pin, très bien, mais quelle sorte de pin? du pin blanc, du pin rouge, du pin gris? Si on qualifie le terme pin en ajoutant le mot blanc, l'identification est complète. Il ne peut y avoir de confusion.

Nos gens changent soit le qualificatif soit le nom et le qualificatif. Illustrons par des exemples.

Dans la Gaspésie, on appelle "violon" ou encore "genévrier" notre mélèze laricin Ailleurs, on le designe généralement par "épinette rouge" ce qui est encore plus grave, vu que nous avons une épinette qui porte ce nom.

Notre pin blanc en vieillissant devient pour d'aucuns du "pin jaune" et notre pin gris est du "cyprès" dans l'Abitibi et le Lac St-Jean.

L'épinette blanche, qu'elle soit jeune ou adulte, est toujours de l'épinette blanche. Alors pourquoi l'affliger du nom de "prusse" Debitée en planches, elle peut être classifiée, employée, sans qu'on soit obligé de travestir son

(Suite à la page 16)

Qui a déjà prétendu que la hache est "vieux jeu" dans la forêt? Voici une démonstration du contraire par l'image. Et celui qui sert à appuyer la démonstration, c'est un solide bûcheron de St-Ludger de Frontenac, M. Georges Rodrigue. La photo a été prise au chantier mécanisé de Forestville.

Pour un soulagement plus rapide des
RHUMES DE POITRINE
MUSCLES DOULOUREUX
PIEDS FATIGUES
BRULANTS
FRICTIONNEZ BIEN AVEC DU
liniment à action pénétrante plus rapide
BUCKLEY'S STAINLESS WHITE RUB

PALMER-McLELLAN

Bottes et Souliers
S-O-L-I-D-E-S
pour
USAGE EXTERIEUR

Depuis 1912, les bottes et les souliers Palmer-McLellan font l'objet du premier choix des ouvriers qui travaillent à l'extérieur et des sportsmen de ce pays. On peut compter sur la chaussure Palmer-McLellan pour donner le service maximum. Chaque botte et chaque soulier Palmer-McLellan paraît bien, fait bien, et dure bien.

Faites-en la preuve vous-même, votre vendeur peut vous servir.

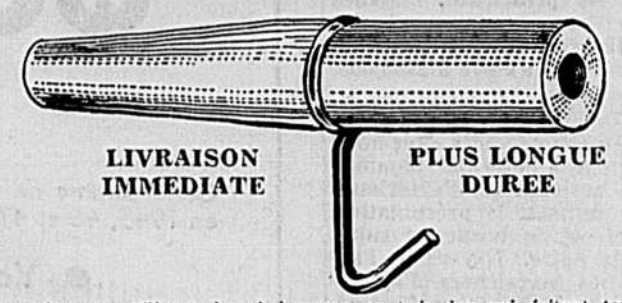
PALMER-McLELLAN

ROUES D'ACIER
TACO
Pour toute marque de voitures

Faites bon usage de vos vieux pneus — modernisez vos vieilles voitures. Un jeu de roues d'acier Otaco munies de pneus rendront vos vieilles "wagons" plus aisées, plus faciles à tirer . . . vous roulez sur l'air!
Disponibles complètes avec les écrous:
4 roues 16 X 600 avec fusées 10" x 3⅝"
4 roues 16 x 600 avec fusées 10" x 3½"
— ou —
faites sur mesure pour s'ajuster à vos propres fusées.
Voyez votre agent Otaco ou écrivez à Dépt LTW-6

OTACO LIMITED, ORILLIA ONTARIO

CHALUMEAUX DE BOIS



LIVRAISON IMMEDIATE
PLUS LONGUE DUREE

Economisez en utilisant des chalumeaux en bois dur qui évitent toute perte d'eau. Recommandés par les experts comme les plus pratiques, s'adaptent mieux, ne laissent pas couler d'eau ailleurs que dans les vaisseaux. Commandez immédiatement, pour livraison à temps. Prix spéciaux aux coopératives.

Distributeurs:

Région de Montréal
EVAPORATEUR DOMINION
1630, rue Delorimier, Montréal.

Région de Québec
CAMILLE BOUCHARD
Château Richer, Montmorency, Qué.